

THESIS / THÈSE

MASTER EN SCIENCES INFORMATIQUES

Présentation de quelques aspects du langage Ada et implémentation d'un fichier séquentiel indexé par une structure de données Ada

Bulon, Alain

Award date:
1988

Awarding institution:
Université de Namur

[Link to publication](#)

General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

Année académique
1987 - 1988

**Présentation de quelques aspects
du langage Ada
et
implémentation d'un fichier séquentiel
indexé par une structure de données Ada**

Alain Bulon

**Mémoire présenté en vue de
l'obtention du titre de
Licencié et Maître en Informatique**

**Promoteurs du mémoire :
M. GOBIN et B. LECHARLIER**

Nous tenons à exprimer notre gratitude à tous les professeurs de l'Institut d'informatique, pour la formation qu'ils nous ont donnée au cours de nos années d'études.

Nos remerciements les plus sincères vont surtout à Messieurs les Professeurs Gobin et Lecharlier, qui par leur érudition et leurs précieux conseils ont soutenu patiemment l'élaboration de ce mémoire.

Table des matières

<u>Introduction</u>	1
---------------------	---

Partie I : Quelques aspects du langage Ada

<u>Chapitre 1 : Les Paquetages</u>	4
------------------------------------	---

1. <u>Forme du paquetage</u>	4
A. Les spécifications du paquetage	6
B. Les types privés et privés limités	8
C. Le corps du paquetage	13
2. <u>Applications</u>	15
A. Collection nommée de déclarations	15
B. Groupement d'unités de programme	16
C. Définition de types abstraits	17
D. Définition d'états abstraits	23

<u>Chapitre 2 : La Compilation Séparée</u>	25
--	----

1. <u>Introduction</u>	25
2. <u>Unité et sous-unité de compilation</u>	27
A. Unité de compilation	27
B. Sous-unité de compilation	29
3. <u>Ordre de compilation</u>	32
4. <u>Exemple</u>	33

Table des matières

<u>Chapitre 3 : Les Tâches</u>	39
1. <u>Introduction</u>	39
2. <u>Forme</u>	39
A. Déclaration d'une tâche	36
B. Spécifications d'une tâche	40
C. Corps d'une tâche	40
D. Syntaxe	41
E. Remarques	41
3. <u>Etats-activation d'une tâche</u>	42
A. Introduction	42
B. Etats d'une tâche	43
4. <u>Degré de couplage entre tâches</u>	44
A. Préambule	44
B. La notion de "rendez-vous"	46
C. Les degrés de couplage à travers le couplage concurrentiel	49
(1) Le couplage hermétique	49
(2) Le couplage décisionnel	54
(3) Le couplage "lâche"	60
5. <u>Cohésion d'une tâche</u>	64
6. <u>Applications</u>	65
A. Exécution d'actions concurrentes	65
B. Routage de messages	67
C. Gestion de ressources partagées	69
D. Gestion d'interruptions	71
 <u>Chapitre 4 : Les Exceptions</u>	 72
1. <u>Introduction</u>	72
2. <u>Déclaration d'une exception</u>	72
3. <u>Déclenchement d'une exception</u>	73
4. <u>Traitement d'une exception</u>	74

Table des matières

5. <u>Applications</u>	78
A. Application lors du déclenchement d'une exception	78
B. Applications lors du traitement d'une exception	79
(1) Abandon du processus	79
(2) Réaction particulière	80
(3) Ré-essai de ce qui a déclenché l'exception	80
(4) Choix d'une autre approche pour le problème qui a déclenché l'exception	82
C. Application lors de la propagation d'une exception	83

Partie II : Présentation de l'implémentation en Ada de la notion de fichier séquentiel indexé

<u>Chapitre 1 : Définition logique de la notion de fichier séquentiel indexé</u>	84
1. <u>Définitions</u>	84
2. <u>Spécifications des opérations</u>	87
A. Notations et conventions	87
B. Concepts auxiliaires	88
C. Opérations	89

<u>Chapitre 2 : Principes d'une implémentation en Ada</u>	101
1. <u>Interface</u>	101
2. <u>Implémentation d'un fichier séquentiel indexé par une structure de données Ada</u>	101
3. <u>Descripteurs associés à chaque nom de fichier</u>	103
4. <u>Gestion des sections critiques</u>	105
5. <u>Limitations dues au compilateur</u>	105
6. <u>Améliorations possibles</u>	107

Table des matières

Conclusions

110

Annexe

Bibliographie

Introduction

Au début des années 70, le Département de la Défense des Etats Unis, le DoD, lança de nouvelles initiatives pour améliorer la gérance de ses ressources informatiques.

Ces initiatives étaient motivées par le nombre élevé de langages de programmation au DoD.

Un groupe de travail fut désigné pour mettre sur pied le développement d'un nouveau langage de programmation.

Ce langage devait répondre aux deux critères suivants :

- il fallait qu'il soit un langage de très haute qualité en vue d'éviter tout défaut technique
- le plus grand bénéfice serait atteint, si le langage réalisait un degré d'acceptabilité significatif en dehors de l'industrie de la défense

En outre, le succès serait complet si le langage développé n'allait pas seulement à la rencontre des requêtes du DoD, mais servait dans les universités pour l'enseignement de l'informatique et la gestion des logiciels, dans l'industrie et aux alliés OTAN, eux aussi concernés par une remise en cause de leur langage de programmation.

Une compétition internationale fut ouverte à toutes les équipes proposant un projet de langage.

Finalement, en 1979, le projet Honneywell fut choisi pour être le langage commun du DoD.

Le langage fut appelé Ada en l'honneur de Lady Ada Augusta Byron, fille de Lord Byron, reconnue généralement comme le premier programmeur de l'histoire.

Ce nom lui fut donné par Jean Ichbiah, un informaticien français qui a élaboré ce langage pour le compte de Honneywell.

Introduction

Il faut avant tout remarquer que le programme de développement du langage Ada est bien plus qu'une simple standardisation de langage.

Il aide, en effet, à améliorer le coût et la qualité des logiciels en facilitant le développement de ceux-ci.

De plus, par rapport à d'autres langages, Ada a mieux cerné le problème de la portabilité. En effet, toutes les fonctions spécifiques à un matériel donné, fonctions telles que les entrées-sorties, ..., ont été encapsulées dans un seul module. Ce module est alors aisément modifiable, en fonction d'un matériel donné.

Le rôle de ce langage dans l'industrie logicielle européenne est un rôle stratégique. Il satisfait aux requêtes suivantes:

- une dimension plus grande du logiciel à travers l'usage de machines standardisées indépendantes
- une amélioration et une garantie de la qualité logicielle
- une introduction de méthodes effectives de développement de logiciels

Jusqu'à l'année académique 1987-1988, c'est le langage Algol 68 C qui a été enseigné aux élèves de l'Ecole Royale Militaire.

La rentrée prochaine verra ce langage remplacé par le langage Ada.

Dans le cadre de cet enseignement, il était nécessaire d'élaborer une unité de programme permettant l'implémentation d'un fichier séquentiel indexé par une structure de données Ada.

Lors de cette implémentation, quatre outils spécifiques au langage ont été utilisés, à savoir : les paquetages, la compilation séparée, les tâches et les exceptions.

Les autres aspects du langage, soit n'ont pas pu être utilisés (les raisons en seront explicitées), soit étaient tout-à-fait classiques.

Chacun des outils utilisés fait, à lui seul, l'objet d'un chapitre de la première partie de ce travail.

Introduction

Ces quatre chapitres sont structurés de la façon suivante : ils décrivent d'abord succinctement l'aspect concerné, ils présentent ensuite quelques types d'applications possibles.

Cette première partie peut donc être considérée comme une description du langage Ada à travers certains concepts qui lui sont propres.

Parmi les nombreux ouvrages consultés, et dont le lecteur trouvera une liste exhaustive dans la bibliographie, nous nous sommes surtout inspirés, pour cette première partie, des sources suivantes :

- "Programming in Ada" de J.G.P. Barnes
- "Software engineering with Ada" de Grady Booch
- "Task coupling and Cohesion in Ada" de Dr Kjell W. Nielsen
- "Understanding Ada" de Ken Shumate

La deuxième partie de ce travail concerne plus spécialement l'implémentation du fichier séquentiel indexé.

Dans un premier temps, nous établirons les spécifications des opérations contenues dans l'unité de programme. Ceci fera l'objet du premier chapitre de cette seconde partie.

Le deuxième chapitre examinera en détail la structure de données utilisée pour l'implémentation.

Il exposera ensuite les limitations rencontrées lors de la compilation.

Enfin, il suggérera quelques améliorations possibles pour l'unité de programme proposée en application.

Viendra, en annexe, le listing du programme.

Pour cette partie, nous avons consulté principalement les ouvrages suivants:

- "Principles of Programming Languages" de R.D. Tennent
- "Réalisation d'un système de fichiers séquentiels indexés" de B. Lecharlier
- "Traitement de l'information" de M. Gobin

Partie I: Quelques aspects du langage Ada

Chapitre 1: Les Paquetages

1. Forme du paquetage

Le paquetage définit une collection d'informations logiquement dépendantes. Ces informations peuvent être utilisées par d'autres unités de programme. Formellement, on dira que le paquetage "encapsule" ces informations.

Dans tout ce chapitre, nous utiliserons le vocabulaire suivant: "importer" ou "exporter" un paquetage.

Le paquetage Ada se compose de deux parties. L'une rassemble les spécifications, l'autre contient le corps proprement dit.

Les *spécifications* constituent la *partie visible* du *paquetage* et sont elles-mêmes composées de deux parties.

La première contient les seules entités exportables vers un programme utilisateur, entités telles que les objets, les types et les opérations.

La seconde, optionnelle, est la partie privée des spécifications. Celle-ci est inaccessible à l'utilisateur du paquetage, et contient la représentation de certains types, dits types privés. Ces types peuvent être soit (simplement) privés, soit privés limités. Ils seront détaillés aux paragraphes 1.B.(1) et 1.B.(2).

La partie "spécifications" joue donc le rôle "d'interface" entre les entités susceptibles d'être exportés et l'implémentation de ceux-ci à l'intérieur du paquetage.

Le *corps* du *paquetage* n'est pas visible à l'utilisateur, et est également constitué de deux parties

La première partie contient l'implémentation des opérations décrites dans les spécifications, et la seconde, optionnelle, est une suite d'instructions d'initialisation du paquetage.

Si pour implémenter les opérations décrites dans les spécifications, d'autres variables ou opérations étaient nécessaires, elles seraient définies dans la première partie du corps du paquetage; leurs portées se limitant à cette partie.

Voici la forme générale d'un paquetage:

```
package NOM_PAQUETAGE is
    -- spécifications des types et opérations exportables
    private
        -- représentation des types privés
    end NOM_PAQUETAGE;

package body NOM_PAQUETAGE is
    -- déclaration de types et variables locaux au corps
    -- implémentation d'opérations locales au corps
    -- implémentation des opérations
    -- décrites dans les spécifications
    begin
        -- suite d'instructions d'initialisation du corps
    end NOM_PAQUETAGE;
```

Cette structure supporte aisément les principes suivants : modularité, abstraction, localisation et confinement d'informations. Ces principes sont également présents dans d'autres langages comme le FORTRAN, mais d'une manière beaucoup plus atténuée.

Les règles du langage Ada interdisent à l'utilisateur l'accès à d'autres d'informations celles recensées dans la partie visible des spécifications. Tout essai entraîne automatiquement une erreur sémantique à la compilation.

Cette habilité à contrôler le degré de confinement de l'information, ainsi que la visibilité des opérations permises et des structures de données, conduit à une restructuration de la manière de développer de gros logiciels.

Les Paquetages

Comme les spécifications et le corps du paquetage peuvent être compilées séparément, il sera intéressant de ne créer, au départ d'un logiciel, qu'uniquement la partie spécification du paquetage, et de traiter le corps ultérieurement.

Voici une présentation plus détaillée des spécifications et du corps du paquetage.

A. Les spécifications du paquetage

Comme nous l'avons mentionné plus haut, Les spécifications comprennent la partie visible du paquetage. Optionnellement, elles peuvent contenir une partie privée.

Par exemple, dans le paquetage PAQUET_DROITES :

```
package PAQUET_DROITES is
```

```
  type COORDONNEES is private;  
  type DROITE is private;  
  type PLAN is private;
```

```
  type REEL is digits 4;
```

```
  procedure EQUA_DROITE ( POINT_1: in COORDONNEES;  
                          POINT_2: in COORDONNEES;  
                          DR:      out DROITE );
```

```
    -- équation d'une droite passant par deux points donnés
```

```
  procedure EQUA_PLAN ( POINT: in COORDONNEES;  
                       DR:      in DROITE;  
                       PL:      out PLAN );
```

```
    -- équation d'un plan passant par un point donné  
    -- et perpendiculaire à une droite donnée
```

```
  function COORD ( X, Y, Z: in REEL ) return COORDONNEES;  
    -- donne une valeur à un objet de type COORDONNEES  
    -- à partir de ses composants en X, Y et Z
```

```
  function INTER ( PL: in PLAN;  
                  DR: in DROITE ) return COORDONNEES;
```

```
    -- intersection d'un plan et d'une droite
```



```
private

  type COORDONNEES is
    record
      X, Y, Z: REEL;
    end record;

  type DROITE is
    record
      POINT: COORDONNEES;
      L, M, N: REEL;
    end record;

  type PLAN is
    record
      A, B, C, D: REEL;
    end record;

end PAQUET_DROITES;
```

La partie visible contient les ressources disponibles susceptibles d'être exportées à l'extérieur du paquetage.

Ce paquetage peut être déclaré dans n'importe quelle partie déclarative (bloc, sous-programme, autre paquetage, ...) avec comme seule restriction que les spécifications ne peuvent contenir de corps d'opérations (procédures, fonctions, ...).

La forme d'un module utilisateur serait donc la suivante:

```
with PAQUET_DROITES;
procedure UTIL is

  P_1, P_2: PAQUET_DROITES.COORDONNEES;
  D: PAQUET_DROITES.DROITE;

begin
  P_1:= PAQUET_DROITES.COORD (1.0, 2.0, 3.0);
  P_2:= ...

  PAQUET_DROITES.EQUA_DROITE ( P_1, P_2, D);

  ...
  declare
    use PAQUET_DROITES;
    P: PLAN;
  begin
    ...
    EQUA_PLAN ( P_1, D, P);
    ...
  end;

end UTIL;
```


La procédure UTIL importe le paquetage PAQUET_DROITES, rendant ainsi disponibles les types et opérations apparaissant dans la partie visible de ce paquetage.

Le bénéfice de cette approche est qu'elle supporte les principes de modularité et de localisation, limitant ainsi la portée de tout changement effectué lors de la maintenance du logiciel.

L'information visible du paquetage peut être utilisée de deux manières. Elle peut être désignée par une notation pointée (ex: PAQUET_DROITES.COORD (...)), ou être rendue directement visible sur base sélective et cela en utilisant la clause "use". Toute unité de programme ayant besoin de l'information offerte par un paquetage est à même de la rendre directement visible sans affecter les autres unités du programme.

Ainsi, les identificateurs déclarés dans la partie visible n'inondent donc pas l'espace des noms du programme.

Toutefois, il est de bonne pratique d'éviter la clause "use" afin de minimiser le nombre de noms rendus directement visibles au même endroit. En effet, l'homonymie, l'imbrication et la possibilité de conflits de noms entre différents paquetages utilisés, rendent la clause "use" relativement compliquée.

Il est également de bonne pratique de grouper au sein des spécifications d'un paquetage, les seules entités qui sont indissociablement liées d'un point de vue logique et d'en limiter leur nombre, en créant, au besoin, de nouveaux paquetages plus spécifiques.

B. Les types privés et privés limités

(1) Les types privés

Définissons le paquetage INDEX_SEQUENTIAL_IO de la manière suivante :

```
package INDEX_SEQUENTIAL_IO is
```

```
  type DESC_CNSFILE is
    record
      FICHER: ...
      NOM:    ...
      ...
      OUVERT: boolean;
      MODIFIED: boolean;
    end record;
```

```
  type FILE_TYPE is access DESC_CNSFILE;
  ...
end INDEX_SEQUENTIAL_IO;
```


L'utilisateur peut tirer partie du fait que FILE TYPE est un pointeur vers un enregistrement. Il est à même de modifier, selon ses besoins, l'état du fichier (ouvert, modifié, ...). Ces modifications, de la part d'un utilisateur, ne sont pas souhaitables si on désire que le constructeur du paquetage puisse, si il en est besoin, représenter autrement le descripteur du fichier, tout en gardant correct le programme utilisateur.

Pour remédier à cette "visibilité" dans les spécifications du paquetage, seule la partie avant le mot réservé "private" contient l'information disponible à l'extérieur du paquetage. Cela veut dire qu'à l'extérieur du paquetage, personne ne connaît les détails du type "FILE_TYPE".

Pour un type privé, les seules opérations possibles sont:

- assignation
- égalité et inégalité
- opérations prévues sur ce type dans les spécifications visibles du paquetage

On peut également déclarer, dans la partie visible, des constantes de type privé, et en donner une valeur initiale dans la partie privée des spécifications.

Un type privé peut, également, être défini en terme d'autres types privés.

(2) Les types privés limités

Les types privés limités, possèdent deux fonctions principales :

(1) ils cachent la structure du type et permettent ainsi au programmeur du paquetage d'avoir un contrôle complet sur les opérations disponibles sur ce type,

(2) ils interdisent toute opération exceptées celles décrites explicitement dans la partie visible des spécifications.

Ainsi donc, les opérations d'égalité, inégalité et affectation sont interdites.

Dès lors, une comparaison des valeurs de deux objets d'un type privé limité ne sera effectuée, seulement si elle a été prévue par le constructeur du paquetage.

Le fait d'interdire l'assignation, rend les types privés limités intéressants pour la gestion de clés, mot-de-passe, ... qui, eux, ne peuvent être copiés.

Voici un exemple d'utilisation dans la gestion de l'espace mémoire d'un ordinateur, où plusieurs processus doivent au préalable demander un espace de travail avant d'y accéder.

Les Paquetages

```
package GESTION_MEMOIRE is

  subtype LONG_MAX is natural range 0..100;

  type ESPACE (E: in LONG_MAX) is limited private;

  procedure DEMANDE_ESP ( ESP: in out ESPACE
                        (E: in LONG_MAX));

  procedure TERMINAISON_ESP ( ESP: in out ESPACE
                             ( E: in LONG_MAX) );

  function VALIDATION_ESP ( ESP: in ESPACE
                           (E: in LONG_MAX ) )
    return boolean;

  procedure ACTION_ESP ( ESP: in ESPACE (E: in LONG_MAX);
                       ... );

private

  type ADRESSE_UNITE_MEMOIRE is ...

  type ESPACE (E: in LONG_MAX) is
    record
      VECTEUR: array (1..E) of ADRESSE_UNITE_MEMOIRE;
      ACCORDE: boolean:=false;
    end record;

end GESTION_MEMOIRE;
```

```
package body GESTION_MEMOIRE is

  MAX_LIBRE: constant:=1000;

  LIBRE:    array (1..MAX_LIBRE) of boolean:=(others => true);
  ADRESSE:  array (1..MAX_LIBRE) of ADRESSE_UNITE_MEMOIRE
    :=( ... );

  procedure DEMANDE_ESP ( ESP: in out ESPACE
                        ( E: in LONG_MAX ) ) is
    begin
      if not(ESP.ACCORDE)
      then -- recherche de E adresses libres
           -- si demande possible
           -- alors modification de LIBRE
           -- remplir ESP.VECTEUR
           -- ESP.ACCORDE:=existence de E adresses libres
      end if;
    end DEMANDE_ESP;
```

Les Paquetages

```
procedure TERMINAISON_ESP ( ESP: in out ESPACE
                           ( E: in LONG_MAX ) ) is
begin
  if not(ESP.ACCORDE)
  then      -- remise des E adresses
            -- ESP.ACCORDE:=false
  end if;
end TERMINAISON_ESP;

function VALIDATION_ESP ( ESP: in ESPACE
                         (E: in LONG_MAX ) )
return boolean is
begin
  return ESP.ACCORDE;
end VALIDATION_ESP;

procedure ACTION_ESP ( ESP: in ESPACE (E: in LONG_MAX);
                     ... ) is
begin
  if VALIDATION_ESP (ESP)
  then ...
  end if;
end ACTION_ESP;

end GESTION_MEMOIRE;
```

Le type ESPACE (longueur demandée en unités mémoire) est un enregistrement comprenant :

- un vecteur d'adresses d'unités mémoire libres
- un booléen indiquant si l'objet de type ESPACE a bien réservé un espace mémoire.

Avant d'utiliser une variable de type ESPACE, il est nécessaire d'appeler la procédure DEMANDE_ESP. Cette procédure octroie l'espace mémoire demandé (si cet espace est disponible). (des spécifications plus précises de cette procédure indiqueront si on octroie un maximum d'unités mémoire jusqu'à octroyer l'espace demandé, ou si on octroie l'entiereté demandé ou rien)

L'espace ainsi obtenu peut être utilisé via la procédure ACTION_ESP.

Enfin, cet espace peut être rendu disponible par la procédure TERMINAISON_ESP.

Un fragment d'un programme utilisateur aurait dès lors la forme suivante :

```
declare
  use GESTION_MEMOIRE;
  ESP_DEM: ESPACE(10);
begin
  ...
  loop
    DEMANDE_ESP(ESP_DEM);
    exit when VALIDATION_ESP(ESP_DEM);
  end loop;
  ...
  ACTION_ESP(ESP_DEM, ...);
  ...
  TERMINAISON_ESP(ESP_DEM);
  ...
end;
```

Voici quelques situations rencontrées:

a. si on appelle DEMANDE_ESP avec un espace déjà attribué, alors il n'y a pas de nouvel espace. En effet, il est important de ne pas réattribuer d'espace mémoire sinon les adresses des unités de l'ancien espace mémoire seraient effacées.

b. un appel à TERMINAISON_ESP remet la variable à sa valeur initiale (ACCORDE = false) de telle manière qu'elle ne puisse plus être utilisée avant un nouvel appel à DEMANDE_ESP.

Remarquons que si toutes les adresses sont déjà utilisées, un appel à la procédure DEMANDE_ESP n'exécute rien.

Ce fragment contient au moins un défaut : il n'y a aucune contrainte obligeant de l'espace mémoire alloué à être rendu avant de quitter ce bloc.

Il faudrait donc, à l'intérieur de GESTION_MEMOIRE, un coordinateur qui libère l'espace mémoire alloué s'il n'est pas utilisé pendant un certain temps.

Comme ESPACE est un type privé limité, il empêche une variable ESP_2, (variable de ce type), de prendre la valeur de ESP_DEM par affectation. (ESP_2:=ESP_DEM;)
(ce qui reste possible pour un type privé)

Ce phénomène tout à fait indésirable permettrait à deux processus (tâches) d'utiliser, volontairement, le même espace mémoire, ou, d'utiliser cet espace mémoire après qu'il eut été rendu disponible par un appel à TERMINAISON_ESP.

Cette dernière situation conduirait à une totale incohérence dans la gestion des adresses de la mémoire.

Note: Il existe une subtile interaction entre les types privés et les pointeurs. Les règles Ada, concernant les types privés déclarés dans les spécifications du paquetage, obligent ceux-ci à avoir une définition de type complète avant de quitter les spécifications. (soit dans la partie visible, soit dans la partie privée)

Cependant, Ada permet de décomposer cette définition incomplète de type, entre les spécifications et le corps du paquetage.

Ainsi, comme le décrit l'exemple ci-après, on aurait pu représenter le type ESPACE comme un type accès vers le type DOMAINE, et définir complètement ce type dans le corps du paquetage.

```
package GESTION_MEMOIRE is
```

```
    type DOMAINE;      -- définition de type incomplète
    type ESPACE ( E: in LONG_MAX ) is access DOMAINE;
```

```
    ...
```

```
end GESTION_MEMOIRE;
```

```
package body GESTION_MEMOIRE is
```

```
    type DOMAINE is
        record
            ...
        end record;
```

```
    ...
```

```
end GESTION_MEMOIRE;
```

Cela permettrait de reporter dans le corps du paquetage l'implémentation de notre abstraction.

C. Le corps du paquetage

(1) La forme générale d'un corps de paquetage est la suivante:

```
package body ESSAI is
```

```
    -- partie déclarative
```

```
    -- spécifications et corps d'opérations supplémentaires
    -- locales au corps du paquetage
```

```
    -- corps des opérations définies dans les spécifications
    -- du paquetage ESSAI
```

Les Paquetages

begin

-- séquence d'instructions optionnelles

end ESSAI.

(2) - Le nom du corps du paquetage doit être celui donné pour les spécifications du paquetage.

- Si les spécifications du paquetage ne contiennent que des définitions de types et déclarations d'objets, alors le corps du paquetage est optionnel.

- Toute opération (sous-programmes, tâches, ...) définie dans les spécifications doit avoir un corps dans le corps du paquetage.

- Tout appel à une des opérations décrites dans la partie visible ne peut avoir lieu qu'après élaboration des spécifications et du corps de ces opérations.

- Les éléments inclus dans le corps du paquetage ne sont pas visibles de l'extérieur, et donc ne peuvent être exportés.
Ceci permet le confinement d'informations.

(3) Quand un corps de paquetage est construit, sa partie déclarative est d'abord élaborée, ensuite, la séquence d'instructions (optionnelles) est exécutée.

Cette séquence sert surtout à initialiser le paquetage, si cette initialisation est nécessaire.

2. Applications

Schématiquement, il y a quatre types d'applications:

- *collection nommée de déclarations*
(exportation d'objets et de types)
(pas d'exportation d'unités de programmes)
- *groupement d'unités de programmes*
(pas d'exportation d'objets et de types)
(exportation d'unités de programmes)
- *définition de types abstraits*
(exportation d'objets et de types)
(exportation d'unités de programmes)
(pas de retenue d'information dans le corps du paquetage)
- *définition d'états abstraits*
(exportation d'objets et de types)
(exportation d'unités de programmes)
(retenue d'information d'état dans le corps du paquetage)

A. Collection nommée de déclarations

Une des utilisations les plus simples du paquetage est le groupement logique d'objets et de types. Cela permet une maintenance plus aisée de données communes, (objets et types) en plaçant leurs définitions en un seul endroit.

Ces définitions peuvent être utilisées par tout programme utilisant ce paquetage.

Si une modification doit être apportée, seul ce paquetage sera changé. Afin d'assurer la portabilité des spécifications du paquetage CONST_SCI, les types prédéfinis comme FLOAT n'ont pas été utilisés. Des constantes numériques du type *réel_universel* ont été utilisés.

Nous aurons alors:

```
package CONST_SCI is
  AVOGADRO: constant:= 6.022_169 E23;  -- mol-1
  FARADAY:  constant:= 9.648_670 E4;   -- C / mol
  PLANCK:   constant:= 6.626_196 E-34;  -- J.s-1
  RYDBERG:  constant:= 1.097_373_12 E7; -- m-1
  GAZ:      constant:= 8.314_34;        -- J . K-1 mol-1
end CONST_SCI;
```


Dans cette sorte d'utilisation du paquetage, le corps de celui-ci n'est pas nécessaire.

Pour une question de compréhension et de lisibilité, il est conseillé d'employer des noms significatifs, et de ne pas rendre les spécifications trop grandes. Et si nécessaire, il vaut mieux créer d'autres paquetages à l'intérieur des spécifications .

B. Groupement d'unités de programme

Tout comme pour les objets et les types, on peut concevoir des spécifications d'un paquetage ne contenant que des unités de programme (opération).

Ainsi :

```
package FONCTIONS_HYPERBOLIQUES is

    function COH ( ANGLE: in FLOAT ) return FLOAT;
    function SIH ( ANGLE: in FLOAT ) return FLOAT;
    function TAH ( ANGLE: in FLOAT ) return FLOAT;

end FONCTIONS_HYPERBOLIQUES;

package body FONCTIONS_HYPERBOLIQUES is

    E: constant FLOAT:= ... ;

    function EXP ( X: FLOAT ) return FLOAT is
    begin
        return E ** X;
    end EXP;

    function COH ( ANGLE: in FLOAT ) return FLOAT is
    begin
        return ( EXP(ANGLE) + EXP(-ANGLE) ) / 2.0;
    end COH;

    function SIH ( ANGLE: in FLOAT ) return FLOAT is
    begin
        return ( EXP(ANGLE) - EXP(-ANGLE) ) / 2.0;
    end SIH;

    function TAH ( ANGLE: in FLOAT ) return FLOAT is
    A, B: FLOAT;
    begin
        A:=EXP(ANGLE);
        B:=EXP(-ANGLE);
        return ( A - B ) / ( A + B );
    end TAH;

end FONCTIONS_HYPERBOLIQUES;
```


Comme les spécifications du paquetage comprennent autre chose que des objets et des types, le corps du paquetage est nécessaire.

Naturellement, l'utilisateur du paquetage ne voit pas comment les fonctions ont été implémentées. Comme le corps du paquetage peut être compilé séparément des spécifications, il peut donc être modifié (pour des raisons d'efficacité, ...) sans affecter le programme utilisateur.

Si un paquetage peut être un groupement d'unités de programme, il peut aussi contenir d'autres paquetages ou des tâches.

Remarque: Dans FONCTIONS_HYPERBOLIQUES, la fonction EXP est cachée dans le corps, et donc ne peut être accédée de l'extérieur.

Il serait intéressant de faire de ce paquetage un paquetage générique pour d'autres types que FLOAT.

C. Définition de types abstraits

Ada permet au concepteur d'un paquetage de définir des types abstraits et d'encapsuler ceux-ci, de telle manière que le langage force l'abstraction sur ce type. Pour cela, Ada prévoit l'utilisation des paquetages et des types privés.

Il est bon de ne créer qu'un type (de donnée) abstrait (ou un petit nombre portant sur un même concept) par paquetage, de telle manière que celui-ci ne contienne que ce type, des opérations sur ce type et la partie privée des spécifications.

Voici un exemple se composant des spécifications d'un paquetage, d'une partie de son corps, d'une brève description d'utilisation des primitives du paquetage et d'une partie d'un programme utilisateur; quelques remarques suivront.

(1) spécifications:

```
package PILE_DOSSIER is
```

```
  type PAGE is ...;
  type EXEMPLAIRE_DOSSIER is private;
  type DOSSIER is limited private;
  type PILE ( TAILLE: in natural ) is limited private;
```

```
-----
-- opérations sur le type DOSSIER
-----
```

```
procedure OUVERTURE_DOSSIER (N_DOSSIER:      in out DOSSIER;
                             NOM:             in string;
                             PHOTOCOPIABLE:  in boolean
                             := false);
```


Les Paquetages

```
-- quelques primitives de création de dossier
-- ajout, modification, suppression de pages d'un dossier

procedure PHOTOCOPIE_DOSSIER
    ( N_DOSSIER:      in DOSSIER;
      EX_PHOTOCOPIE: out EXEMPLAIRE_DOSSIER );

-----
-- opérations sur le type PILE
-----

procedure INIT_PILE ( P: in out PILE );
procedure DEST_PILE ( P: in out PILE );

function EST_PLEINE ( P: in PILE ) return boolean;
function EST_VIDE   ( P: in PILE ) return boolean;

-----
-- opérations sur les types DOSSIER et PILE
-----

procedure METTRE ( P: in out PILE; D: in DOSSIER );
procedure RETIRER ( P: in out PILE; D: out DOSSIER );

DOSSIER_EXISTANT, DOSSIER_NON_EXISTANT, NON_PHOTOCOPIABLE:
                                                    exception;
PILE_VIDE, PILE_PLEINE: exception;

private

type EXEMPLAIRE_DOSSIER is
    record
        NBRE_PAGES: natural:=0;
        CONTENU:   array ( 0..NBRE_PAGES ) of PAGE;
    end record;
type DOSSIER is
    record
        NOM:      string;
        N_PAGES:  natural:=0;
        CONT:     array ( 0..NBRE_PAGES ) of PAGES;
        EXISTANT: boolean:=false;
        PHOTOCOPIE: boolean:=false;
    end record;

type PILE ( TAILLE: in natural ) is
    record
        TAILLE_COURANTE: natural:=0;
        CONTENU:        array ( 0..TAILLE ) of DOSSIER;
    end record;

end PILE_DOSSIER;
```

(2) corps:

package body PILE_DOSSIER is

```

procedure OUVERTURE_DOSSIER (N_DOSSIER:      in out DOSSIER;
                             NOM:            in string;
                             PHOTOCOPIABLE: in boolean
                             := false) is

```

```

begin
  if N_DOSSIER.EXISTANT
  then raise DOSSIER_EXISTANT;
  else N_DOSSIER.NOM:=NOM;
       N_DOSSIER.EXISTANT:=true;
       N_DOSSIER.PHOTOCOPIE:=PHOTOCOPIABLE;
  end if;
end OUVERTURE_DOSSIER;

```

```

procedure PHOTOCOPIE_DOSSIER
(N_DOSSIER:      in DOSSIER;
 EX_PHOTOCOPIE: out EXEMPLAIRE_DOSSIER) is

```

```

begin
  if not(N_DOSSIER.EXISTANT)
  then raise DOSSIER_NON_EXISTANT;
  else if N_DOSSIER.PHOTOCOPIE
  then      -- recopie dans EX_PHOTOCOPIE
            -- le contenu de N_DOSSIER
            else raise NON_PHOTOCOPIABLE;
  end if;
  end if;
end PHOTOCOPIE_DOSSIER;

```

...

```

procedure INIT_FILE ( P: in out PILE ) is
begin
  null;
end INIT_FILE;

```

```

procedure DEST_FILE ( P: in out PILE ) is
begin
  null;
end DEST_FILE;

```

```

procedure METTRE ( P: in out PILE; D: in DOSSIER ) is ...

```



```

procedure RETIRER ( P: in out PILE; D: out DOSSIER ) is
begin
    if P.TAILLE_COURANTE = 0
    then raise PILE_VIDE;
    else -- retire le dernier dossier
    end if;
end RETIRER;

function EST_PLEINE ( P: in PILE ) return boolean is ...
function EST_VIDE   ( P: in PILE ) return boolean is ...

end PILE_DOSSIER;

```

(3) description:

(a) il faut initialiser tout objet de type PILE en appelant la primitive INIT_PILE;
 quand une pile n'est plus utilisée, il faut appeler la primitive DEST_PILE.

(b) l'exception DOSSIER_EXISTANT est déclenchée si on essaye de créer un dossier existant
 l'exception DOSSIER_NON_EXISTANT est déclenchée si on essaye de lire ou modifier un dossier inexistant;
 l'exception NON_PHOTOCOPIABLE est déclenchée si on essaie de photocopier un dossier qui ne peut l'être;

(c) les exceptions PILE_VIDE et PILE_PLEINE sont déclenchées si on essaie de stocker un dossier dans une pile n'ayant plus de place ou si essaye de retirer un dossier d'une pile vide.

(4) partie d'un programme utilisateur:

```

with PILE_DOSSIER; use PILE_DOSSIER;
procedure UTIL_DOSSIER is
    EX_1, EX_2: EXEMPLAIRE_DOSSIER;
    D_1, D_2: DOSSIER;
    ARMOIRE: PILE(10);
begin
    OUVERTURE_DOSSIER (D_1, 'dossier_1', true);
    OUVERTURE_DOSSIER (D_2, 'dossier_2');
    ...
    PHOTOCOPIE_DOSSIER (D_1, EX_1);
    ...
    EX_2:=EX_1; -- photocopie "pirate"
    ...
    INIT_PILE(ARMOIRE);
    METTRE(ARMOIRE,D_2);
    ...

```



```
exception  
  when ...  
end UTIL_DOSSIER;
```

(5) remarques:

(a) utilisation des types privés limités:

La nécessité d'un type privé pour EXEMPLAIRE_DOSSIER, DOSSIER et PILE est suffisamment claire. En effet, la seule façon pour le paquetage de garantir la correction des opérations d'ajoute, de modification et d'enlèvement de dossiers et, ou de piles (de dossiers) est que l'utilisateur ne puisse avoir accès à la représentation de ces types. D'autre part, le paquetage doit assurer à l'utilisateur que tout changement de représentation de ces types n'affectera pas son programme.

Tout cela est garanti par les types privés.

Par contre, la nécessité de types privés limités pour DOSSIER et PILE est plus subtile.

Dans ce contexte, un dossier est unique et ne peut être référencé par deux objets différents de type DOSSIER.

En effet, prenons D1 et D2, deux objets de type DOSSIER référençant le même dossier de nom "dossier commun", et une primitive permettant de modifier pour un dossier donné la valeur de la variable booléenne PHOTOCOPIE. Cette primitive est tout-à-fait adéquate. Elle correspondrait à une modification dans le temps de la confidentialité d'un dossier. Dans ce cas, on pourrait avoir une incohérence dans la confidentialité de ce dossier, puisque un objet (D1) permettrait la photocopie, et D2 l'interdirait, alors que D1 et D2 référence le même contenu.

Par contre, EXEMPLAIRE_DOSSIER peut rester simplement privé, car l'instruction "EX_2:=EX_1;" correspond à une photocopie d'une photocopie, où EX_1 est une photocopie "autorisée" d'un dossier par l'utilisation de la primitive PHOTOCOPIE_DOSSIER.

Quant à PILE, il ne serait pas logique que deux objets différents référencent le même emplacement (physique) contenant des dossiers. Comme un objet est unique, il est stocké dans une armoire "ARMOIRE", et aucun autre objet de type PILE ne peut avoir ce dossier comme contenu. Ce qui aurait été possible si PILE avait été simplement privé, car nous aurions eu alors : ARMOIRE_2:=ARMOIRE;

Comme les seules opérations possibles sur un type privé limité sont celles définies dans les spécifications du paquetage, on ne peut pas scinder en deux paquetages distincts les types DOSSIER et PILE. En effet, certaines primitives sur PILE, comme METTRE, renvoient comme résultat, après affectation, un objet de type DOSSIER. Pour résoudre ce problème, on a défini dans le paquetage PILE DOSSIER un ensemble de primitives portant sur le concept de dossiers à ranger.

(b) initialisation et terminaison:

Dans la description sommaire de l'utilisation des primitives offertes par le paquetage, il est indiqué que toute pile doit être initialisée. Or, dans le corps du paquetage, les procédures d'initialisation et de terminaison n'exécutent rien. Elles pourraient donc apparaître comme inutiles. Cependant, si on considère le cas où la représentation d'une pile n'est plus un vecteur mais une liste chaînée d'éléments avec des pointeurs, il devient nécessaire d'initialiser cette structure de données. C'est donc dans le but d'assurer que tout changement dans l'implémentation d'une pile ne perturbera pas le programme utilisateur, que des primitives d'initialisation et de terminaison (pour récupérer la place disponible dans le cas de pointeurs) ont été prévues.

Une autre solution existe pour l'initialisation et la terminaison, si aucune pré-condition n'a été exigée sur l'emploi d'objets d'un certain type. Elle consiste, comme dans le type DOSSIER, à utiliser une variable booléenne (EXISTANT), mise à vrai si l'objet a bien été initialisé. Mais, dans ce cas, chaque primitive du paquetage doit d'abord valider cette structure de données (en regardant la valeur de la variable booléenne) avant tout traitement, ce qui entraîne la gestion de déclenchement et de traitement d'exceptions.

(c) procédure RETIRER:

Il semble naturel de spécifier RETIRER comme une fonction plutôt qu'une procédure. Nous avons décidé que si une pile devait être modifiée par une opération, elle devait être passée comme paramètre in out. Cependant, Ada restreint les modes des paramètres des fonctions au mode in. C'est pourquoi nous avons été contraint de faire de RETIRER une procédure.

D. Définition d'états abstraits

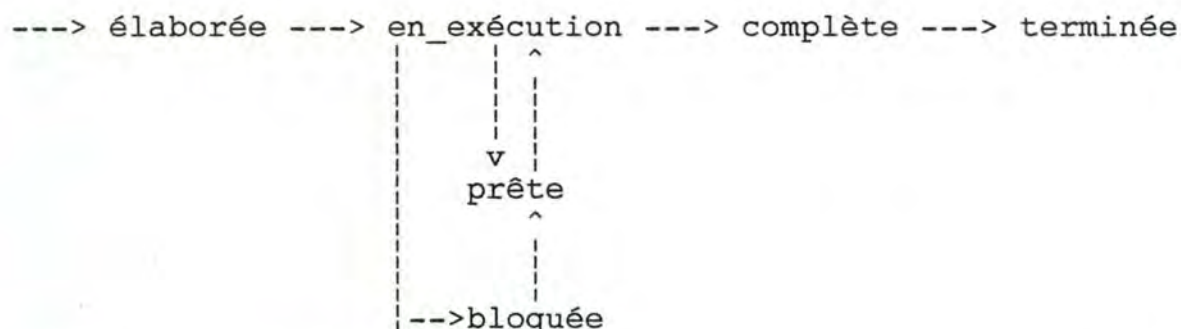
Un état abstrait (état machine) est une entité (ou une boîte noire) dont les états sont connus, et qui peut passer d'un état à un autre par l'exécution d'opérations bien définies. Un utilisateur peut modifier l'état de cette "boîte" par des procédures, ou en examiner ses attributs par des fonctions.

Ici, il n'y a pas d'exportation de types, mais une retenue, à l'intérieur du corps du paquetage, d'une information d'état.

Les opérations décrites dans les spécifications du paquetage ressemblent à une collection d'unités de programmes, et peuvent se subdiviser en deux catégories: les opérations de construction (de base ou non de base) et les opérations de sélection. (les constructeurs et les sélecteurs)

Voici l'exemple d'un paquetage du niveau système qui retient, pour une tâche (processus) donnée, son état actuel.

Le diagramme de transition d'état d'une tâche Ada est le suivant:



Si ce diagramme n'est pas respecté, l'exception `ERREUR_ETAT` est déclenchée.

```
package body ETAT_TACHE is

    type ETAT is ( élaborée, en_exécution, prête, bloquée,
                   complète, terminée );

    ETAT_COURANT: ETAT;

    procedure INIT_ETAT is
    begin
        ETAT_COURANT:=élaborée;
    end INIT_ETAT;
```


Les Paquetages

```
procedure RUNNING is
begin
    if ETAT_COURANT=élaborée
    then ETAT_COURANT:=en_exécution;
    else raise ERREUR_ETAT;
    end if;
end RUNNING;

...

function CURRENT_STATE return ETAT is
begin
    return ETAT_COURANT;
end CURRENT_STATE;

end ETAT_TACHE;
```

Chapitre 2: La Compilation Séparée

1. Introduction

La possibilité de compiler séparément différentes parties d'un programme est essentielle pour une équipe de programmeurs réalisant de gros logiciels.

Lors du développement de l'architecture logique d'un logiciel, deux démarches de conception complémentaires interviennent.

D'abord, la *hiérarchisation du système* afin de l'organiser en niveaux distincts et ordonnés, suivant l'ordre de conception de ses composants, tout en restreignant les interrelations possibles entre les niveaux. Un système doit être hiérarchisé suivant une relation bien définie et permettre l'existence d'autres relations. Par exemple, la relation "utilise" où le composant A utilise le composant B si et seulement si la validité de A dépend de la disponibilité d'une version correcte, au point de vue spécification et conception, de B.

Ensuite, la *structuration modulaire du système hiérarchisé* permettant, à tous les niveaux, de déterminer, individualiser et spécifier correctement chaque composant. Cette modularisation permet en outre de définir, entre composants d'un même niveau ou de niveaux différents, de nouvelles relations.

Une définition stricte d'un module serait: un module est un ensemble d'instructions exécutables satisfaisant deux critères :

- posséder la potentialité d'être appelé par n'importe quel autre module de niveau supérieur
- être compilé séparément.

Les caractéristiques principales d'un "bon" module sont:

- une forte capacité à cacher de l'information
- un degré de cohésion interne élevé
- un faible degré de couplage entre modules.

Ainsi donc, cette notion de module rejoint entièrement la notion de paquetage (et sous-programme) de même que la notion de tâche en Ada.

Les notions de tâche, couplage et cohésion de tâches seront introduites ultérieurement.

La Compilation Séparée

Ces deux démarches, à savoir la hiérarchisation du système et la structuration modulaire du système hiérarchisé, peuvent être représentées au moyen d'un graphe. Graphe dont les noeuds sont les modules logiques ainsi définis, et dont les arcs sont étiquetés par le nom de la relation reliant les modules entre eux.

Lors de l'étape de design de module, il est nécessaire, entre autre, de faire un choix quant à la représentation concrète des structures de données, d'établir les spécifications internes au module et enfin de construire les algorithmes correspondant aux primitives de ce module.

Il existe différentes méthodologies de conception d'algorithmes, à savoir :

- la décomposition fonctionnelle ou conception descendante
- la conception guidée par le flot de données
- la conception guidée par la structure de données en entrée et en sortie, et leur correspondance
- la conception guidée par des raisonnements de récurrence et de généralisation de la situation finale
(cfr. cours de B. LECHARLIER "Séminaire de programmation").

Avec le principe de la compilation séparée, Ada intervient, directement à deux niveaux, lors du développement d'un logiciel:

- lors de la conception du design d'un module : où le mécanisme TOP-DOWN est particulièrement approprié pour le développement d'algorithmes, qui pour diverses raisons, doivent être partagés en sous-unités compilables séparément

- lors de la structuration du système en modules : où le mécanisme BOTTOM-UP est approprié pour la création d'une librairie de programmes dans laquelle des unités (les modules) vont être stockées pour un usage général. C'est-à-dire avant qu'un programme ne les utilise. Ce programme utilisateur doit être vu comme un coordinateur, se situant au niveau supérieur d'une structuration hiérarchique UTILISE d'un système informationnel. Ses composants sont des modules fonctionnels regroupant des aspects éparpillés de différentes fonctions établies lors de l'analyse fonctionnelle, mais liés à la réalisation d'un même concept.

(cfr. cours de A. VAN LAMSWEERDE "Méthodologie de développement de logiciels").

2. Unité et sous-unité de compilation

A. Unité de compilation

(1) Un programme Ada est constitué d'une ou plusieurs unités de compilation. Ces unités de compilation peuvent être soit des unités de librairie, soit des unités secondaires.

On définit une unité de compilation comme étant une *unité de librairie*, si elle est:

- soit une unité de déclaration d'unité générique
- soit une unité de déclaration de paquetage
- soit une unité de déclaration de sous-programme
- soit une instantiation d'une unité générique
- soit un corps de sous-programme

On définit une unité de compilation comme étant une *unité secondaire*, si elle est:

- soit un corps de paquetage
- soit un corps de sous-programme
- soit une sous-unité d'une unité de compilation.
(les sous-unités d'une unité de compilation seront introduites au point b de ce paragraphe)

(2) Pour savoir si un corps de sous-programme doit être considéré comme une unité de librairie, ou comme une unité secondaire, il faut se référer au manuel de référence Ada.

"Un corps de sous-programme dans une unité de compilation doit être interprété comme une unité secondaire si la librairie de programme contient une unité de librairie qui est un sous-programme de même nom; sinon, il est interprété comme une unité de librairie et comme le corps correspondant à cette unité de librairie (c'est-à-dire comme une unité secondaire).

Un sous-programme, unité de librairie, peut être utilisé comme programme principal. De plus, tout programme principal doit être un sous-programme, unité de librairie.

(3) Voici un exemple d'une unité de compilation pouvant être décomposée en plusieurs unités de compilation.
(les pointillés indiquent les différentes unités de compilation)

i. le programme vu comme une seule unité de compilation:

```
-----  
.....  
procedure UNITE_COMPILATION is  
    -- déclarations de types et variables  
    package NOM_PAQUETAGE is  
        -- spécifications des opérations  
    end NOM_PAQUETAGE;  
    package body NOM_PAQUETAGE is  
        -- déclarations locales au corps de paquetage  
        -- implémentation des opérations  
    end NOM_PAQUETAGE;  
begin    -- début de la procédure UNITE_COMPILATION  
    -- suite d'instructions  
    -- utilisant les opérations  
    -- du paquetage NOM_PAQUETAGE  
end UNITE_COMPILATION;
```

ii. le même programme décomposé en plusieurs unités
de compilation: -----

```
.....  
package NOM_PAQUETAGE is  
    -- spécifications des opérations  
end NOM_PAQUETAGE;
```

```
.....  
package body NOM_PAQUETAGE is  
    -- déclarations locales au corps de paquetage  
    -- implémentation des opérations  
end NOM_PAQUETAGE;
```

```
.....

with NOM_PAQUETAGE;
procedure UNITE_COMPILATION is

    -- déclarations de types et variables

begin

    -- suite d'instructions
    -- utilisant les opérations
    -- du paquetage NOM_PAQUETAGE

end UNITE_COMPILATION;

.....
```

B. Sous-unité de compilation

(1) Une unité de compilation peut être composée de 0, 1 ou plusieurs sous-unités de compilation. Celles-ci correspondent aux corps de paquetage, de tâche ou de sous-programme dont la déclaration apparaît dans l'unité de compilation, dite unité parente aux sous-unités. Ces unités sont donc des unités secondaires qui seront compilées après l'unité parente.

(2) L'avantage de cette méthode de division d'un programme est de permettre le développement de logiciels hiérarchisés suivant la relation UTILISE. Logiciels pour lesquels les modules de niveaux inférieurs n'ont pas encore été implémentés.

Un autre avantage est de concevoir, au sein d'un groupe de travail responsable d'un module (un module pouvant être simplement un programme), des algorithmes suivant une approche descendante et, ou une répartition du travail en parallèle.

(3) La syntaxe pour indiquer qu'un corps de paquetage, de tâche ou de sous-programme sera une sous-unité de compilation est, respectivement: **package body** NOM_PAQUETAGE **is separate;**
task body NOM_TACHE **is separate;**
SPECIFICATION_SOUS_PROGRAMME is separate;

De même, pour indiquer qu'une unité secondaire est une sous-unité d'une unité de compilation, on écrit:

```
separate(NOM_UNITE_PARENTE)
-- corps du paquetage, de la tâche ou du sous-programme
```


(4) Voici un exemple d'une décomposition d'une unité de compilation en plusieurs sous-unités de compilation.
(les pointillés indiquent les différentes unités de compilation)

i. le programme avant sa décomposition en sous-unités
de compilation: -----

.....

```
procedure UNITE_COMPILATION is
```

```
-- déclarations de types et variables
```

```
package NOM_PAQUETAGE is
```

```
-- spécifications des opérations
```

```
end NOM_PAQUETAGE;
```

```
package body NOM_PAQUETAGE is
```

```
-- déclarations locales au corps de paquetage
```

```
-- implémentation des opérations
```

```
end NOM_PAQUETAGE;
```

```
procedure P (...) is
```

```
-- corps de la procédure
```

```
end P;
```

```
begin -- début de la procédure UNITE_COMPILATION
```

```
-- suite d'instructions
```

```
-- utilisant les opérations
```

```
-- du paquetage NOM_PAQUETAGE
```

```
-- et la procédure P
```

```
end UNITE_COMPILATION;
```

.....

ii. le programme après sa décomposition en sous-unités
de compilation: -----

```
.....  
procedure UNITE_COMPILATION is  
    -- déclarations de types et variables  
    package NOM_PAQUETAGE is  
        -- spécifications des opérations  
    end NOM_PAQUETAGE;  
    package body NOM_PAQUETAGE is separate;  
    procedure P (...) is separate;  
    begin    -- début de la procédure UNITE_COMPILATION  
        -- suite d'instructions  
        -- utilisant les opérations  
        -- du paquetage NOM_PAQUETAGE  
        -- et la procédure P  
    end UNITE_COMPILATION;
```

```
.....  
separate(UNITE_COMPILATION)  
package body NOM_PAQUETAGE is  
    -- déclarations locales au corps de paquetage  
    -- implémentation des opérations  
end NOM_PAQUETAGE;
```

```
.....  
separate(UNITE_COMPILATION)  
procedure P (...) is  
    -- corps de la procédure  
end P;
```

```
.....
```


Note: La visibilité dans une sous-unité est la même qu'à l'endroit de sa déclaration dans l'unité parente. En outre, le nom d'une unité de librairie, nommée dans une clause de dépendance de l'unité parente, est visible dans la sous-unité. Dès lors si une sous-unité mentionne des unités de librairie supplémentaires, celles-ci sont seulement visibles dans cette sous-unité.

3. Ordre de compilation

L'ordre de compilation est défini par les règles suivantes :

Une unité de compilation doit être compilée après toutes les unités dont les noms apparaissent dans une des clauses de dépendance.

Un corps de sous-programme ou de paquetage doit être compilé après la déclaration de sous-programme ou de paquetage correspondant.

Les sous-unités d'une unité de compilation doivent être compilées après cette unité, et entre elles, dans n'importe quel ordre compatible avec les règles précédentes.

En outre, au point de vue recompilation, tout changement dans une unité de compilation peut affecter ses sous-unités. De même, tout changement dans une unité de librairie (unité de déclaration), affecte les unités de compilation mentionnant le nom de cette unité dans leurs clauses de dépendance.

Ces unités affectées doivent donc être recompilées.

Les sous-unités d'une unité peuvent être recompilées sans affecter l'unité de compilation.

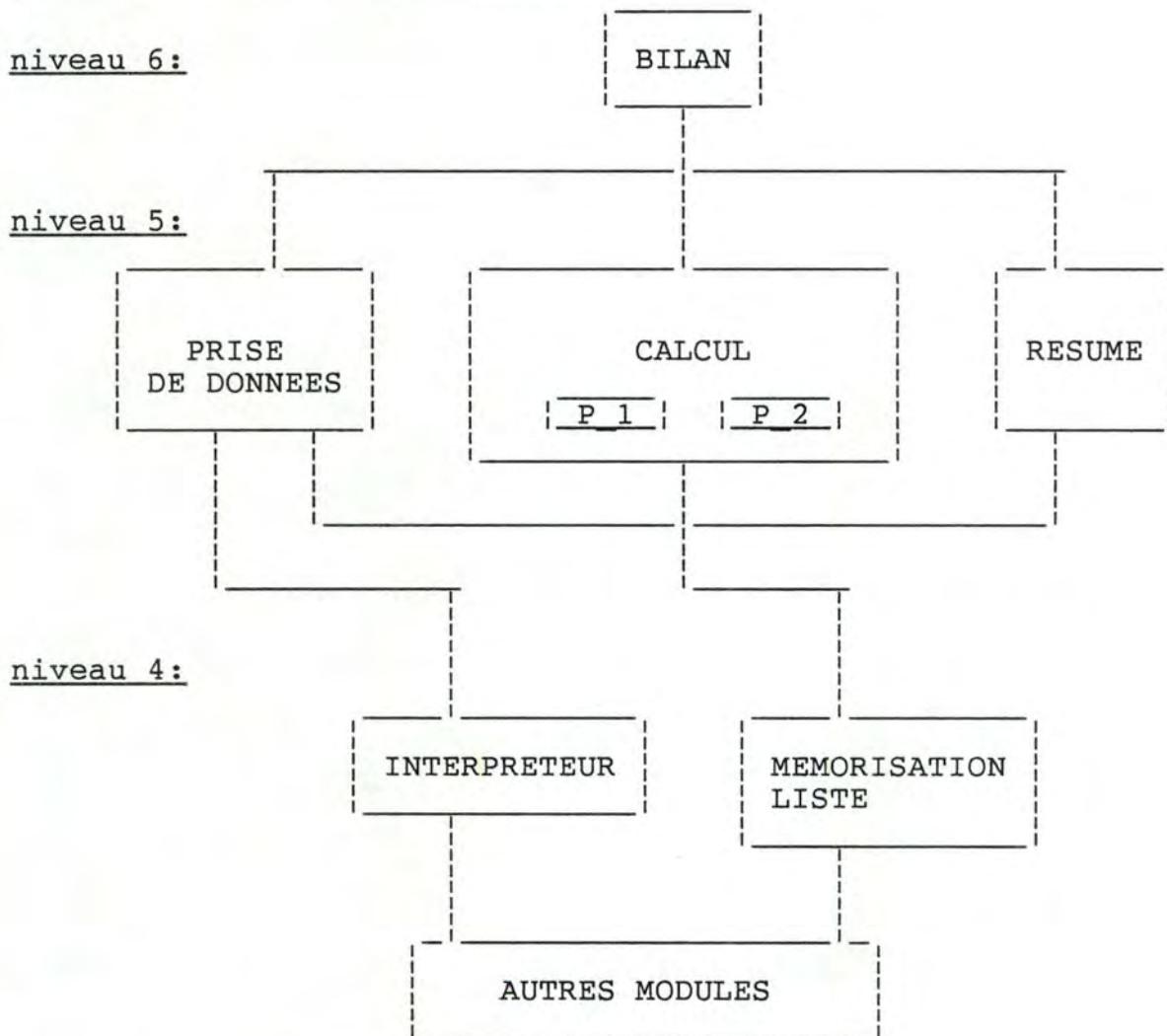
De même, des modifications dans un corps de sous-programme ou de paquetage n'affectent pas d'autres unités de compilation (sauf des sous-unités apparaissant dans ce corps). En effet, ces unités de compilation n'ont accès qu'aux spécifications de ce sous-programme ou paquetage.

Malgré tout, des exceptions à cette règle surgissent principalement dans le cas de certaines optimisations du compilateur ou pour certaines réalisations des unités de programmes génériques (cfr. utilisation des pragmas dans le manuel de référence Ada).

Le paragraphe suivant illustre, par des exemples, les applications principales de ces règles.

4. Exemple

A. Soit la structure hiérarchisée suivant la relation "utilise" du programme suivant:



Cette structure est la forme générale d'une application de bilan, où le coordinateur (module BILAN) utilise les trois modules de niveau 5. Tous les modules de ce niveau utilisent le module MEMORISATION_LISTE. Celui-ci permet de mémoriser des informations autre part que dans la base de données (par exemple, en mémoire centrale sous forme de liste chaînée (c'est le secret de ce module)). Seul, le module PRISE_DE_DONNEES utilise le module INTERPRETEUR, afin, à l'aide d'un chemin, d'aller chercher des informations dans une base de données.

Chaque module (sauf le coordinateur) offre un ensemble de primitives aux modules de niveau supérieur.

Si un module (pour ses spécifications et, ou son corps) utilise au moins une primitive d'un module de niveau inférieur, alors il est considéré comme utilisant l'entiereté du module.

Dans l'exemple choisi, le module CALCUL contient aussi deux primitives (P_1 et P_2) internes à ce module.

B. Développement du programme

- (1) *Le squelette standard du programme
considéré en une seule unité de compilation:*

```
with TEXT_IO; use TEXT_IO;
procedure BILAN is

-- spécifications des modules utilisés

package INTERPRETEUR is
  -- spécifications des procédures
  -- d'accès à la base de données
end INTERPRETEUR;

with ...;  -- utilise d'autres modules
           -- pour les spécifications et le corps
package MEMORISATION_LISTE is
  -- spécification des procédures
  -- de mémorisation de listes
end MEMORISATION_LISTE;

package PRISE_DE_DONNEES is
  ...
end PRISE_DE_DONNEES;

use MEMORISATION_LISTE;
package CALCUL is
  ...
end CALCUL;

use MEMORISATION_LISTE;
package RESUME is
  ...
end RESUME;
```

La Compilation Séparée

```
-- implémentation des spécifications
-- des modules utilisés

with ...;    -- utilise d'autres modules
              -- pour l'implémentation des spécifications
package body INTERPRETEUR is
    -- corps des procédures
end INTERPRETEUR;

package body MEMORISATION_LISTE is
    -- corps des procédures
end MEMORISATION_LISTE;

use INTERPRETEUR, MEMORISATION_LISTE;
    -- permet la visibilité directe
    -- aux spécifications de INTERPRETEUR
    -- et MEMORISATION_LISTE
package body PRISE_DE_DONNEES is
    ...
end PRISE_DE_DONNEES;

package body CALCUL is
    procedure P_1 is
        ...
    end P_1;

    procedure P_2 ( ... ) is
        ...
    end P_2;

    -- corps des spécifications

end CALCUL;

package body RESUME is
    ...
end RESUME;

begin
    -- utilisation des primitives
    -- offertes dans les modules
    -- PRISE_DE_DONNEES, CALCUL
    -- et RESUME
end BILAN;
```


(2) *Utilisation des paquetages
comme ressources indépendantes:*

Comme les modules de même niveau n'ont, entre-eux, aucune relation d'utilisation, mais dépendent seulement des spécifications de certains modules de niveau inférieur, il serait intéressant de découper l'application BILAN en *plusieurs unités de compilation*.

De même, à l'intérieur du corps du module CALCUL, un développement TOP-DOWN permet d'implémenter les spécifications du module sans implémenter, dans la même unité de compilation, les corps des procédures P₁ et P₂. Ceux-ci seraient considérés comme *des sous-unités de compilation* de l'unité parente CALCUL.

Dès lors, un ordre de compilation admissible serait le suivant:

Etape 1: compilation des spécifications des modules inférieurs, en commençant par celles des modules de plus petit niveau

A. spécifications des paquetages INTERPRETEUR
et MEMORISATION_LISTE

B. spécifications des paquetages PRISES_DE_DONNEES,
CALCUL et RESUME
(dans un ordre quelconque)

Etape 2: compilation du module d'application
(procédure BILAN)

Etape 3: compilation des corps de paquetages

Etape 4: compilation des sous-unités

La règle de base de recompilation est simplement qu'une unité doit être recompilée si l'unité, dont elle dépend, est recompilée.

Il est important de remarquer qu'une unité ne dépend jamais d'un corps de paquetage, mais seulement de ses spécifications.

Dès lors, un corps de paquetage peut être changé et recompilé sans affecter une unité utilisant ce paquetage. C'est ainsi qu'aussi longtemps que les spécifications d'un paquetage restent inchangées, l'unité, dépendant de ce paquetage, ne doit pas être recompilée.

Cette possibilité de recompilation indépendante du corps de paquetage permet le développement et la maintenance aisée de gros logiciels. Ainsi, un autre coordinateur (GESTION) peut utiliser directement l'ensemble des paquetages compilés pour une toute autre application.

La Compilation Séparée

Illustrons ce propos par un autre squelette possible pour l'exemple précédent:

(les pointillés indiquent les unités de compilation)

```
.....  
package INTERPRETEUR is  
    -- spécifications des procédures  
    -- d'accès à la base de données  
end INTERPRETEUR;
```

```
.....  
with ...;  
package MEMORISATION_LISTE is  
    -- spécification des procédures  
    -- de mémorisation de listes  
end MEMORISATION_LISTE;
```

```
.....  
with INTERPRETEUR, MEMORISATION_LISTE;  
package PRISE_DE_DONNEES is  
    ...  
end PRISE_DE_DONNEES;
```

```
.....  
with MEMORISATION_LISTE;  
use MEMORISATION_LISTE;  
package CALCUL is  
    ...  
end CALCUL;
```

```
.....  
with MEMORISATION_LISTE;  
use MEMORISATION_LISTE;  
package RESUME is  
    ...  
end RESUME;
```

```
.....  
with TEXT_IO, PRISE_DE_DONNEES, CALCUL, RESUME;  
use TEXT_IO, PRISE_DE_DONNEES, CALCUL, RESUME;  
procedure BILAN is  
    -- déclarations locales  
    begin  
        ...  
    end BILAN;
```


La Compilation Séparée

```
with ...;
package body INTERPRETEUR is
    -- corps des procédures
end INTERPRETEUR;
```

```
.....

package body MEMORISATION_LISTE is
    -- corps des procédures
end MEMORISATION_LISTE;
```

```
.....

use INTERPRETEUR, MEMORISATION_LISTE;
package body PRISE_DE_DONNEES is
    ...
end PRISE_DE_DONNEES;
```

```
.....

package body CALCUL is
    procedure P_1 is separate;
    procedure P_2 ( ... ) is separate;

    -- corps des spécifications
end CALCUL;
```

```
.....

package body RESUME is
    ...
end RESUME;
```

```
.....

separate(... .MEMORISATION_LISTE.CALCUL)
procedure P_1 is
    ...
end P_1;
```

```
.....

separate(... .MEMORISATION_LISTE.CALCUL)
procedure P_2(...) is
    ...
end P_2;
```

Chapitre 3: Les Tâches

1. Introduction

Les tâches sont *des unités de programme qui s'exécutent en parallèle*. Elles peuvent être implémentées sur un multiprocesseur ou sur un processeur unique en exécution entrelacée.

La forme d'une tâche est similaire à celle d'un paquetage. Elle consiste en une partie "spécification" décrivant l'interface présenté aux autres tâches, et une partie "corps de tâche" qui décrit le comportement dynamique de la tâche.

```
task TACHE is
    ...      -- spécifications de la tâche
end TACHE;

task body TACHE is
    ...      -- corps de la tâche
end TACHE;
```

Dans leurs spécifications, les tâches déclarent des points d'entrée appelables à partir d'autres tâches. *Ces points d'entrées sont le seul moyen direct de communication entre tâches*. La synchronisation entre une tâche, qui a appelé le point d'entrée d'une autre tâche, et la tâche qui a accepté cet appel se fait au moyen de ce qu'on appelle un "rendez-vous" entre ces tâches.

La notion de "rendez-vous" sera définie au point B du paragraphe 4, de ce même chapitre.

2. Forme

A. Déclaration d'une tâche

(1) La règle principale pour la déclaration des spécifications et du corps d'une tâche est la suivante: la tâche doit être déclarée dans la *partie déclarative* soit:

- d'un bloc
- d'un corps de paquetage
- d'un corps de tâche
- d'un corps de sous-programme.

Les Tâches

(2) A cette règle s'ajoute les règles particulières suivantes:

(a) Si on déclare les spécifications d'une tâche (cfr. point B de ce paragraphe) dans les spécifications d'un paquetage, alors le corps de la tâche doit apparaître dans le corps du paquetage correspondant.

(b) Les spécifications d'une tâche ne peuvent jamais être déclarées dans les spécifications d'une autre tâche, mais seulement dans le corps de cette autre tâche.

(c) Une tâche seule ne peut être compilée séparément, mais doit être encapsulée dans un paquetage pour obtenir le même effet.

(d) Une tâche ne peut jamais être seule, mais doit dépendre d'une unité parente, unité dans laquelle elle est déclarée.

B. Spécifications d'une tâche

Les spécifications forment l'interface entre cette tâche et les autres unités.

Une spécification de tâche commence par les mots réservés `task` ou `task type`.

Si la spécification commence par `task type`, alors elle définit un type tâche, dont tous les objets seront des tâches du même type. Sinon elle définit simplement une tâche unique.

C. Corps d'une tâche

La partie exécutable d'une tâche est définie par son corps.

Ce corps doit avoir le même identificateur que la spécification de tâche correspondante.

D. Syntaxe

Nous aurons ainsi :

déclaration_de_tâche ::= spécification_de_tâche

```
spécification_de_tâche ::=  
  task [type] identificateur_tâche [is  
    <déclarations de points d'entrées>  
    <spécifications de représentations>  
  end [identificateur_tâche]];
```

```
corps_de_tâche ::=  
  task body identificateur_tâche is  
    [partie déclarative]  
  begin  
    suite d'instructions  
  [exception  
    <traitement d'exceptions>]  
  end [identificateur_tâche];
```

E. Remarques

(1) L'affectation, les relations d'égalité et d'inégalité ne sont pas définies pour des objets de type tâche.

C'est ainsi que de ce point de vue, un type tâche a les mêmes propriétés qu'un type privé limité. Mêmes propriétés à cette exception près : un objet de type tâche ne peut être passé, dans un appel de sous-programme, que comme paramètre effectif correspondant à un paramètre formel de mode in du même type tâche.

Les objets tâche se comportent donc comme des constantes, puisque leurs valeurs sont définies implicitement, et qu'il est impossible de faire des affectations.

(2) Si, dans une application, le besoin de stocker et, ou d'échanger des identités de tâches se fait ressentir, alors il faut définir un type accès désignant de telles tâches, et utiliser des valeurs d'accès pour les identifier ainsi que pour effectuer les modifications. En effet, l'affectation est possible pour de tels types accès.

(3) Le moyen pour passer un objet tâche comme paramètre effectif correspondant à un paramètre formel de mode in ou in out, est de définir un type "enregistrement" dont le champs (unique) serait l'objet de type tâche.

3. Etats - activation d'une tâche

A. Introduction

(1) Prenons l'exemple suivant et rappelons aussi que le programme principal est lui même un processus indépendant.

Cet exemple contient donc trois tâches, à savoir le programme principal et les tâches A et B.

```
task type T is
  ...
end T;

task body T is
  ...
end T;

declare    -- tâche principale
  ...

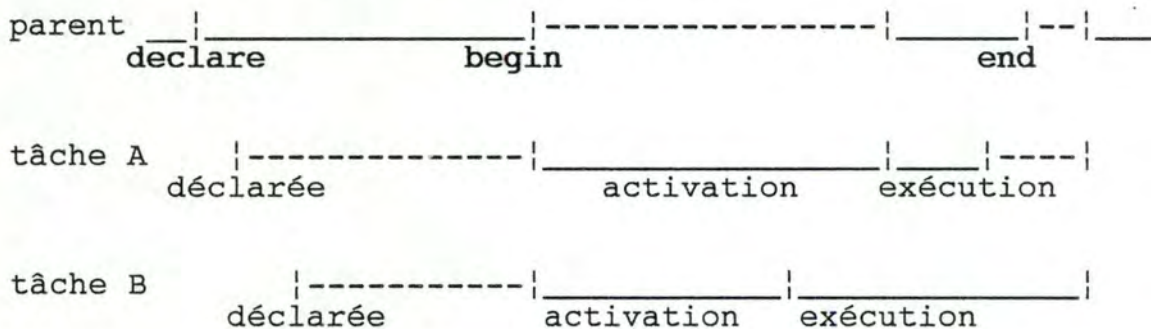
  A: T;    -- un objet de type tâche T

  task B is
    ...
  end B;

  task body B is
    ...
  end B;

  ...
begin
  ...
end;
```

(2) Voici un diagramme représentant quand une tâche est active (trait plein) et quand elle est suspendue (trait en pointillés) en fonction du temps (gauche-droite):



En Ada, une tâche ne devient active seulement après que son corps ait été élaboré, et ce à la fin de la partie déclarative de l'unité parente.

S'il y a plusieurs tâches déclarées dans la même partie déclarative, alors elles sont toutes activées à la fin de cette partie, dans un ordre non déterminé.

(3) L'exécution d'une tâche comprend deux étapes:

- l'activation de la tâche, consistant en l'élaboration des déclarations à l'intérieur du corps de la tâche.
- l'exécution du corps de la tâche.

Si plusieurs tâches sont déclarées dans la même unité, alors leurs activations et exécutions se font *indépendamment* et en *parallèle*.

Ce n'est que lorsque l'activation de toutes les tâches qu'elle contient est terminée (donc avant l'exécution du corps), que l'unité parente peut commencer l'exécution de ses instructions. Exécution en parallèle avec les tâches.

En outre, une tâche est terminée normalement quand son exécution atteint la fin de son corps, et que toutes les tâches qui en dépendent, s'il y en existe, sont terminées.

La terminaison normale se produit également par la sélection de l'alternative *terminate* dans une instruction d'attente sélective. Les mêmes règles s'appliquent aussi au programme principal, et cela même si le type des tâches, déclarées dans la partie déclarative du programme, est déclaré dans un paquetage de librairie.

Par contre, le programme n'attendra pas que les tâches représentées par des objets tâches, déclarés dans des paquetages de librairie, soient terminées. Le langage ne définit pas si elles doivent se terminer ou non.

B. Etats d'une tâche

(1) Une fois activée, une tâche peut se trouver dans un des cinq états suivants:

- (a) *en exécution*: le processeur est assigné à l'exécution de cette tâche
- (b) *prête*: la tâche n'est pas bloquée, et attend le processeur

Les Tâches

- (c) *bloquée*: la tâche attend pour un rendez-vous
- (d) *complète*: l'exécution des instructions de son corps est terminée
- (e) *terminée*: la tâche est complète, et toutes les tâches qui en dépendent sont terminées.

Le diagramme de transition d'états a été présenté dans le cadre des paquetages.

Il faut remarquer que la sémantique Ada n'impose pas un algorithme, à tranche de temps, entre tâches. Une tâche en exécution peut donc continuer à être en exécution jusqu'à ce qu'une tâche de priorité plus importante ne devienne prête. Une fois qu'une tâche est complète, elle est suspendue jusqu'à ce que toutes les tâches qui en dépendent soient terminées. Après quoi, elle est terminée, et ne pourra plus participer à un rendez-vous.

Un utilisateur peut spécifier explicitement, à l'aide d'un "pragma", une priorité pour certaines tâches. Mais cette priorité n'interviendra pas pour déterminer l'ordre dans lequel les tâches vont être servies une fois qu'elles arriveront, dans la file d'attente, devant l'entrée d'une tâche appelée.

En effet, toutes ces queues en Ada sont gérées "first-in-first-out".

Par contre, cette priorité interviendra lors de l'allocation des ressources, telles que le processeur et, ou l'espace mémoire.

Il faut remarquer qu'il est hors de question d'utiliser ce pragma de priorité pour permettre la synchronisation entre tâches. En effet, l'implication exacte de ces priorités dépend fortement de la machine sur laquelle le programme est exécuté.

4. Degré de couplage entre tâches

A. Préambule

La tâche est une des trois unités de programme prévues en Ada. Les deux autres étant les sous-programmes et les paquetages.

Ces unités peuvent avoir des spécifications et un corps séparés, ce qui augmente la complexité d'évaluation d'une construction de programme Ada, au regard du degré de couplage entre les différents modules de la structure du programme.

Nous avons vu plus haut que les tâches ne sont pas appelables. Seulement leurs entrées le sont. On peut donc considérer l'ensemble des instructions exécutées à l'intérieur d'un "rendez-vous" Ada comme un module.

Cependant, ce module ne pouvant être compilé séparément, il ne satisfait pas à la définition stricte d'un module donnée lors de la présentation de la compilation séparée en Ada.

Il serait néanmoins intéressant de pouvoir comparer différents designs de structures de programmes en terme d'interdépendances entre tâches, mais les concepts traditionnels de couplage et la définition du module sont inadéquats pour ce sujet. C'est la raison pour laquelle ces notions doivent être étendues pour inclure la notion de tâches Ada.

Dès lors, en élargissant la définition d'un module pour y inclure la notion de tâche, on peut considérer un degré de couplage à deux niveaux:

- *entre sous-programmes et tâches* (des sous-programmes appelant des entrées de tâches et des tâches appelant des sous-programmes). Ce couplage peut être évalué avec les concepts traditionnels utilisés pour les modules

- *entre tâches*. pour ce faire, l'introduction de la notion de couplage concurrentiel est nécessaire. Ce type de couplage ne se trouve pas dans la liste des différents degrés de couplage traditionnels. Il s'applique, non seulement à une paire de tâches, mais surtout à un ensemble de tâches s'exécutant en parallèle.

Le *couplage concurrentiel* permet de définir un système concurrentiel comme étant "lâchement" couplé, si les interactions entre tâches sont équitablement réparties en termes de tâches appelées et appelantes, et dans l'utilisation de tâches intermédiaires. De plus, les dépendances cycliques entre tâches ont été éliminées, les instructions à l'intérieur des rendez-vous ont été minimisées et les modes appropriés ont été utilisés pour le passage des paramètres.

B. La notion de "rendez-vous"

Avant d'introduire les degrés de couplage, il serait intéressant d'examiner la syntaxe et la sémantique d'un rendez-vous Ada.

(1) *présentation d'une entrée d'une tâche:*

```

task identificateur_tâche is
  [<déclarations de points d'entrées>]
end [identificateur_tâche];

task body identificateur_tâche is
  [<corps de points d'entrées>]
end [identificateur_tâche];

<déclaration de point d'entrée> ::=
  entry nom_de_point_d'entrée
    [(intervalle discret)]
    [<liste de paramètres>];

<corps de point d'entrée> ::=
  accept nom_de_point_d'entrée [<liste de paramètres>]
  [<suite d'instructions d'acceptation>]
  [<suite d'instructions>]

<liste de paramètres> ::=
  (<suite de paramètres>)

<suite de paramètres> ::=
  <paramètre>
  | <paramètre>;<suite de paramètres>

<paramètre> ::=
  identificateur <mode> type_identificateur

<mode> ::=
  in
  | out
  | in out

<suite d'instructions d'acceptation> ::=
  do
    <suite d'instructions>
  end;

<suite d'instructions> ::=
  <instruction>;
  | <instruction>; <suite d'instructions>

```

Illustrons ceci par un exemple :

```
-----
task TACHE_1 is
  entry ENTREE_INTRO_DONNEES (DONNEE: in integer);
  entry ENTREE_RECEP_RES (RES: out integer);
end TACHE_1;

task body TACHE_1 is
  -- déclarations locales
  begin
    ...
    accept ENTREE_INTRO_DONNEES (DONNEE: in integer) do
      -- suite d'instructions
      -- à exécuter pendant le rendez-vous
    end ENTREE_INTRO_DONNEES;
    ...
    accept ENTREE_RECEP_RES (RES: out integer) do
      -- suite d'instructions
      -- à exécuter pendant le rendez-vous
    end ENTREE_RECEP_RES;
    ...
  end TACHE_1;
```

(2) *présentation d'un appel de point d'entrée:*

```
task identificateur_tâche is
  ...
end identificateur_tâche;

task body identificateur_tâche is
  ...
  <appel de point d'entrée>
  ...
end identificateur_tâche;
```

```
<appel de point d'entrée> ::=
identificateur_tâche.nom_de_point_d'entrée <liste de paramètres>;
```

Voici, par exemple, le corps d'une tâche, de nom TACHE_2, qui appelle l'entrée ENTREE_INTRO_DONNEES de la tâche TACHE_1.

```
task body TACHE_2 is
  MA_DONNEE: integer;
  begin
    ...
    MA_DONNEE:=...;
    ...
    TACHE_1.ENTREE_INTRO_DONNEES(MA_DONNEE);
    ...
  end TACHE_2;
```


(3) Sans entrer dans les détails (cfr. livre de référence Ada), quelques remarques s'imposent:

(a) Lors de l'élaboration d'une déclaration de point d'entrée, après l'introduction de l'identificateur du point d'entrée, l'intervalle discret (s'il existe) est évalué. Suit alors l'élaboration de la partie formelle (si elle existe), comme pour un sous-programme.

Après cette élaboration, l'identificateur peut être utilisé comme nom, soit de point d'entrée ou soit de la famille de points d'entrée. Si une déclaration de point d'entrée comprend un intervalle discret, alors elle déclare en fait une famille de points d'entrée ayant tous, si une telle famille existe, la même partie formelle, à raison d'un point d'entrée par valeur de l'intervalle.

(b) A tout point d'entrée correspond un corps se trouvant dans le corps correspondant à la tâche. Une tâche ne peut exécuter d'instruction d'acceptation que pour ses propres points d'entrée.

(c) - si la tâche appelante appelle un point d'entrée avant que l'instruction d'acceptation (accept) correspondante n'ait été atteinte par la tâche appelée, alors la tâche appelante est suspendue

- si une tâche atteint une instruction d'acceptation avant qu'un appel pour ce point d'entrée ne survienne, alors l'exécution de cette tâche est suspendue jusqu'à ce qu'un appel pour ce point d'entrée survienne.

(d) Quand un point d'entrée est appelé et que l'instruction d'acceptation correspondante est atteinte, la suite d'instructions d'acceptation (si elle existe) est exécutée par la tâche appelée pendant que la tâche appelante est suspendue. Cette interaction s'appelle le *rendez-vous*. Celui-ci apparaît comme une section critique. Ensuite, les deux tâches poursuivent leur exécution en parallèle.

(e) Si plusieurs tâches appellent le même point d'entrée avant que l'instruction d'acceptation correspondante ne soit atteinte, alors ces appels sont mis dans une file d'attente. Il existe une file d'attente par point d'entrée. Chaque exécution d'une instruction d'acceptation retire un appel de cette file. Chaque appel est traité dans un ordre "first-in-first-out".

(f) Une instruction d'acceptation peut contenir d'autres instructions d'acceptation, et peut faire appel à des points d'entrées d'autres tâches.

Rien n'empêche une tâche d'appeler ses points d'entrée, mais dans ce cas, un blocage surviendra.

(g) Ada permet de faire des instructions d'acceptation conditionnelles ou temporisées (cfr. plus loin).

C. Les degrés de couplage à travers le couplage concurrentiel

Le couplage concurrentiel reprend trois types de couplage entre paire de tâches: le couplage hermétique, le couplage décisionnel et le couplage lâche.

(1) le couplage est hermétique : quand les tâches Ada sont couplées entre-elles par le mécanisme du rendez-vous.

(a) Le degré de couplage vaut 0 : quand la spécification de chaque tâche ne présente aucun interface pour les autres tâches.

Ce degré de couplage n'interviendra plus dans la suite, car on s'intéressera uniquement à des tâches qui doivent communiquer entre-elles.

Comme exemple de degré de couplage = 0, prenons celui d'une usine d'assemblage de voitures où, sur deux chaînes indépendantes et séparées, travaillant sans interruption (sans arrêt de travail, sans rupture de stock, ...), deux types de voitures sont assemblées. Une même unité d'administration gère ces deux chaînes.

```
procedure ASSEMBLAGE is

  task CHAINE_1;

  task CHAINE_2;

  task body CHAINE_1 is
    begin
      loop
        ...      -- procédure d'assemblage
                  -- d'une voiture TYPE_1
      end loop;
    end CHAINE_1;

  task body CHAINE_2 is
    begin
      loop
        ...      -- procédure d'assemblage
                  -- d'une voiture TYPE_2
      end loop;
    end CHAINE_2;

  begin
    ...  -- administration des deux chaînes
  end ASSEMBLAGE;
```


Les Tâches

L'activation de chaque tâche est automatique. Les tâches locales deviennent actives quand l'unité parente a atteint le "begin". Ces tâches ne se terminent jamais. Il est important de remarquer que le programme principal doit être lui-même considéré comme étant appelé par une tâche principale hypothétique. Cet exemple contient trois tâches (le programme principal et les deux tâches locales) qui s'exécutent en parallèle et indépendamment les unes des autres.

(b) Le degré de couplage vaut 1 quand une tâche appelle une entrée d'une autre tâche (entrée sans paramètre) pour lui signaler un événement spécifique.

Le corps de l'accept ne contient aucune instruction, mais le corps de l'entrée correspondante peut, outre l'accept, contenir d'autres instructions. La tâche appelante, dans ce cas, après acceptation de son appel, ne doit pas attendre une réponse de la tâche appelée.

Prenons l'exemple de la création d'un sémaphore entre deux processus. Avec la technique du "rendez-vous", un troisième processus (le sémaphore) doit être créé. Les deux processus (P1 et P2), avant d'entrer dans leur section critique, vont simplement demander au sémaphore de lever ou de baisser son drapeau.

Ainsi :

procedure PROC is

```
task SEMAPHORE is
  entry LEVER;
  entry BAISSER;
end SEMAPHORE;

task body SEMAPHORE is
  begin
    loop
      accept LEVER;
      accept BAISSER;
    end loop;
  end SEMAPHORE;

task P1;
```

```

task body P1 is
  begin
    loop
      ...
      SEMAPHORE.LEVER;
      ... -- section critique
      SEMAPHORE.BAISSER;
      ...
    end loop;
  end P1;

task P2;

task body P2 is
  begin
    loop
      ...
      SEMAPHORE.LEVER;
      ... -- section critique
      SEMAPHORE.BAISSER;
      ...
    end loop;
  end P2;

begin
  ...
end PROC;

```

L'exemple montre le degré de couplage entre un processus et le sémaphore. Avant que le processus P1 ne commence l'exécution d'une section critique, il appelle l'entrée "LEVER" du sémaphore. Il est suspendu jusqu'à ce que le processus sémaphore exécute l'instruction d'acceptation de cet appel. A ce moment, le "rendez-vous" se termine déjà.

Il n'y a pas de passage de paramètres, et pas d'instruction à l'intérieur du "rendez-vous". Le processus P1, qui vient de faire lever le drapeau, est libre d'exécuter sa section critique.

Comme le sémaphore attend maintenant un appel pour son entrée "BAISSER", il est suspendu, et l'autre processus, P2, qui a fait un appel pour faire lever le drapeau, est lui aussi suspendu.

Au moment où le processus P1, qui était en train d'exécuter sa section critique, a terminé cette exécution, il fait un appel pour baisser le drapeau. Un "rendez-vous" a lieu entre ce processus et le sémaphore, le processus continue son exécution, et le sémaphore peut lever le drapeau pour l'autre processus P2.

Si le système devait avoir plusieurs sémaphores, alors les appels pour baisser et lever le drapeau devraient être paramétrisés pour indiquer de quel processus sémaphore il s'agit.

En Ada, on peut définir un type sémaphore, et déclarer un vecteur de tâches où chaque élément est simplement adressé par un index.

(c) Le degré de couplage vaut 2 quand une tâche appelle une entrée d'une autre tâche, avec des paramètres de mode in ou (exclusif) out.

La suite d'instructions d'acceptation ne contient que les instructions nécessaires à la lecture ou la copie de ces paramètres. Une tâche dépend directement d'une (valeur fournie par une) autre tâche pour pouvoir continuer son exécution.

Exemple d'un degré de couplage = 2 :

```
accept ECRIRE (VALEUR: in ITEM) do
  VAL:=VALEUR;
end ECRIRE;
...
accept LECTURE (VALEUR: out ITEM) do
  VALEUR:=VAL;
end LECTURE;
...
```

Remarques: - une instruction d'acceptation possède la syntaxe d'une procédure locale, mais sans déclaration de variable locale

- un appel de point d'entrée est identique, syntaxiquement, à un appel de procédure.

Cette équivalence syntaxique est intentionnelle, de telle manière qu'une opération puisse être implémentée comme une procédure séquentielle ou comme une tâche concurrente, sans en informer l'utilisateur.

Toutefois, la sémantique est tout-à-fait différente. En effet, si plusieurs tâches appellent le même sous-programme, alors, au même moment, ces tâches exécutent ce même sous-programme (le code de ce sous-programme étant réentrant).

Et si plusieurs tâches appellent le même point d'entrée, alors, seule la tâche qui a demandé cette entrée la première, est en rendez-vous avec la tâche appelée, les autres tâches devant attendre dans la queue de l'entrée.

En outre, Ada permet à une tâche de quitter cette queue avant le "rendez-vous". Cela peut arriver si la tâche, qui a appelé cette entrée, a indiqué un temps d'attente maximum (qui vient d'être dépassé) ou si un autre "rendez-vous" est directement possible.

(d) Le degré de couplage vaut 3 quand une tâche appelle le point d'entrée d'une autre tâche avec au moins un paramètre de mode in out, ou avec un paramètre de mode in et un paramètre de mode out.

Dans ce cas, la tâche appelante doit attendre une réponse de la tâche appelée, et sera suspendue tant que l'exécution de la suite d'instructions du "rendez-vous" ne sera pas terminée. Cette suite d'instructions détermine la nouvelle valeur pour les paramètres de mode in out, ou les valeurs pour les paramètres de mode out.

En outre, les deux tâches dépendent l'une de l'autre.

Prenons ainsi l'exemple d'une chaîne de production ayant essentiellement comme activité de recevoir de la matière première, de transformer celle-ci en un produit (fini), et de fournir des renseignements quant à son état(stock, activité,...).

```
task CHAINE_PROD is
  entry TRANSFORMATION (MAT: in out TYPE_MATIERE_PREMIERE);
  entry RENSEIGNEMENT (DEM: in TYPE_DEMANDE_INFO;
                      INFO: out TYPE_INFO);
end CHAINE_PROD;

task body CHAINE_PROD is
  -- déclarations de variables locales
  begin
    -- initialisation de la chaîne
    loop
      accept TRANSFORMATION
        (MAT: in out TYPE_MATIERE_PREMIERE) do
        -- transformation de la matière première
        -- en produit (fini)
      end TRANSFORMATION;
      ...
      accept RENSEIGNEMENT
        (DEM: in TYPE_DEMANDE_INFO;
         INFO: out TYPE_INFO) do
        -- préparation de la réponse
      end RENSEIGNEMENT;
      ...
    end loop;
  end CHAINE_PROD;
```


Ce degré 3 de couplage a les caractéristiques suivantes:

- l'attente symétrique pour un rendez-vous
- l'exécution complète d'une transaction élémentaire avant que les deux tâches ne puissent continuer
- l'échange d'information dans les deux sens étant le moyen de communication entre les tâches appelantes et appelées, un lien informationnel élevé et indissoluble entre ces tâches est ainsi créé.

En outre, ce degré est le plus élevé pour le type de couplage hermétique.

(2) *Le couplage décisionnel* : est en fait un (dé)couplage. Il peut intervenir lorsque des points de décision ont été introduits dans l'activité communicationnelle des tâches.

Examinons les différents degrés de couplage :

(a) Degré de couplage 2 ou communication simple entre tâches:

Cette communication possède les deux caractéristiques suivantes:

- pour les tâches appelées:

- si elle arrive la première à un "rendez-vous", la tâche appelée ne peut qu'attendre un appel pour cette entrée; aucune autre alternative ne lui est offerte

- l'ordre de prise en charge des appels pour ses entrées est imposé à la tâche appelée

- pour les tâches appelantes:

- si, après avoir fait appel à une entrée d'une tâche, la tâche appelée n'est pas encore arrivée à l'instruction d'acceptation de cet appel, alors la tâche appelante ne peut qu'attendre

- la succession des appels de points d'entrée est établie; aucune alternative n'est laissée à la tâche appelante.

- cas de figure pour une tâche appelée:

```
-----
task T is
  entry A (...);
  entry B (...);
end T;

task body T is
  begin
    loop
      accept A (...) do
        ...
      end A;
      accept B (...) do
        ...
      end B;
    end loop;
  end T;
```

- cas de figure pour une tâche appelante:

(une tâche construite de cette manière sera appelée
tâche-transport (cfr. couplage lâche))

```
task T;

task body T is
  begin
    loop
      T1.X(...);
      T2.Y(...);
    end loop;
  end T;
```

(b) Degré de couplage 1 ou communication sélective :

Cette communication permet à la tâche appelée, respectivement la tâche appelante, de faire un choix quant à la prise en charge d'un appel, respectivement quant à un appel d'une entrée de tâche.

Examinons ceci plus succinctement :

i. Tâche appelée:

Pour la tâche appelée, cette construction de communication est une attente sélective, pendant laquelle elle peut choisir entre plusieurs entrées possibles, ou à défaut, exécuter certaines instructions.

Cette instruction de sélection permet de réaliser une combinaison d'attente et de sélection d'une alternative parmi plusieurs.

La sélection étant dépendante des conditions associées à chaque alternative.

Nous aurons donc :

```
attente sélective ::=
  select
    [when condition =>]
      <possibilité de sélection>
    [or [when condition =>]
      <possibilité de sélection>]
    [else <suite d'instructions>]
  end select;

<possibilité de sélection> ::=
  accept nom_de_point_d'entrée [<liste de paramètres>]
    [<suite d'instructions d'acceptation>]
  | instruction de temporisation
    [<suite d'instructions>]
  | terminate;
```

Examinons ceci par l'exemple d'une tâche gérant une variable partagée.

Soient deux tâches (A et B) concurrentes exécutées sur un système à un seul processeur, l'une (A) mettant à jour régulièrement les coordonnées d'un avion (à partir de ...), l'autre (B) ayant besoin continuellement de ces coordonnées (pour ...). Il se peut que, pendant la mise-à-jour de la nouvelle coordonnée de l'avion, la tâche A soit interrompue pour permettre l'exécution de la tâche B. Celle-ci ne disposera, de ce fait, que d'une partie des nouvelles coordonnées, et considérera la partie non mise-à-jour comme mise-à-jour. En utilisant une tâche pour gérer cette coordonnée, le problème peut être résolu.

En effet,

```
type COORDONNEE is
  record
    X: REAL;
    Y: REAL;
    Z: REAL;
  end record;
```

```
task VAR_PART is
  entry ECRIRE (COORD: in COORDONNEE);
  entry LIRE (COORD: out COORDONNEE);
end VAR_PART;
```

```
task body VAR_PART is
  COORD_PART: COORDONNEE;
begin
  accept ECRIRE (COORD: in COORDONNEE) do
    COORD_PART:=COORD;
  end ECRIRE;
  loop
    select
      accept ECRIRE (COORD: in COORDONNEE) do
        COORD_PART:=COORD;
      end ECRIRE;
    or
      accept LIRE (COORD: out COORDONNEE) do
        COORD:=COORD_PART;
      end LIRE;
    end select;
  end loop;
end VAR_PART;
```

Le corps de la tâche commence par une instruction d'acceptation pour l'entrée ECRIRE. Cela assure que le premier appel accepté sera pour cette entrée, de telle manière qu'il n'y ait aucun risque que la variable partagée, COORD_PART, ne soit lue avant qu'une valeur ne lui soit donnée. Cependant, rien n'empêche qu'une tâche n'appelle l'entrée LIRE avant que la variable ne soit initialisée. Cet appel sera alors mis dans une file d'attente jusqu'à l'initialisation.

On définira une possibilité de sélection comme *ouverte* si elle n'est précédée d'aucune clause "when" ou si la condition correspondante est vraie.

Sans quoi elle est dite *fermée*.

De plus une clause "when" est appelée un *garde*. En effet, c'est une expression booléenne qui établit quelle(s) condition(s) doit(doivent) être vraie(s) pour qu'une alternative soit candidate pour la sélection.

Choisir une possibilité "terminate" provoque la terminaison normale de la tâche.

Une instruction d'attente sélective peut contenir

- une possibilité terminate ou
- une (ou plusieurs) possibilités commençant par une instruction de temporisation (delay) ou
- une partie else.

Une attente sélective doit contenir au moins une possibilité commençant par une instruction d'acceptation.

Comme plusieurs possibilités ouvertes peuvent commencer par une instruction de temporisation, seule l'alternative contenant le délai qui vient d'être dépassé sera choisie.

Examinons la sémantique de l'instruction d'attente sélective:

- évaluation de tous les gardes pour déterminer quelles sont les alternatives ouvertes

- s'il y a des alternatives ouvertes, détermination, dans ces alternatives, des instructions "accept" pour lesquelles des processus sont en train d'attendre pour un "rendez-vous"

- si il existe un processus, exécution de l'alternative correspondante. Si plusieurs alternatives sont ouvertes avec au moins un processus, sélection arbitraire d'une de ces alternatives

- si aucune alternative n'est ouverte ou si il n'existe pas de processus en attente, exécution de l'instruction de temporisation (si aucune autre alternative n'a été choisie avant que le délai spécifié ne soit écoulé), ou exécution de la clause "else" ou "terminate"

- s'il n'y a pas de processus en attente et pas de clause "delay", "else" ou "terminate", attendre le premier processus faisant un appel de point d'entrée dans une des alternatives ouvertes

- s'il n'y a pas d'alternative ouverte et pas de clause "delay", "else" ou "terminate", alors il y a une erreur.

ii. Tâche appelante:

- (i) Une tâche peut faire un appel de point d'entrée temporisé. Dans ce cas, cet appel sera effectué (ainsi que la suite (optionnelle) d'instructions qui le suit) s'il est accepté dans un délai donné. Sans quoi, c'est la suite (optionnelle) d'instructions suivant l'instruction de temporisation qui sera exécutée.

Les Tâches

Nous aurons alors :

```
appel de point d'entrée temporisé ::=
  select
    <appel de point d'entrée>
    [<suite d'instructions>]
  or
    instruction de temporisation
    [<suite d'instructions>]
  end select;
```

Par exemple : un consommateur fait appel à un producteur pour lui acheter un certain produit. Si celui-ci ne répond pas endéans ..., le consommateur considérera le produit comme indisponible chez lui.

C'est à dire :

```
select
  PRODUCTEUR.VENTE(PRODUIT: out TYPE_PRODUIT);
...
or
  delay ...;
  -- produit indisponible
...
end select;
```

(ii) Une tâche peut faire un appel de point d'entrée conditionnel. C'est un cas particulier d'un appel de point d'entrée temporisé, quand le délai égale 0. Ada donne une structure différente pour cette sémantique, dans le but d'indiquer explicitement cette absence de délai.

Ainsi :

```
appel de point d'entrée conditionnel ::=
  select
    <appel de point d'entrée>
    [<suite d'instructions>]
  else
    <suite d'instructions>
  end select;
```

C'est-à-dire :

```
select
  PRODUCTEUR.VENTE(PRODUIT: out TYPE_PRODUIT);
...
else ...
end select;
```


Nous nous reprendrons ce dernier exemple, pour illustrer la définition de couplage "lâche".

(3) *Un couplage est lâche* : quand des tâches intermédiaires ont été créées entre une paire de tâches PRODUCTEUR-CONSOMMATEUR, afin de la découpler. Différentes combinaisons de tâches intermédiaires peuvent être ainsi créées.

Examinons les différents degrés de couplage :

(a) Le degré de couplage vaut 4 : quand la tâche PRODUCTEUR est directement couplée à la tâche CONSOMMATEUR.

PRODUCTEUR ---> CONSOMMATEUR

(où ---> signifie : appelle une entrée)

Par exemple :

```
task PRODUCTEUR;

task body PRODUCTEUR is
  A: TYPE_ARTICLE;
  begin
    loop
      ... -- production d'un article
      CONSOMMATEUR.ACHAT(A);
    end loop;
  end PRODUCTEUR;

task CONSOMMATEUR is
  entry ACHAT (ART: in TYPE_ARTICLE);
end CONSOMMATEUR;

task body CONSOMMATEUR is
  begin
    loop
      ...
      accept ACHAT (ART: in TYPE_ARTICLE) do
        ...
      end ACHAT;
      ...
    end loop;
  end CONSOMMATEUR;
```

Il y a un lien étroit entre les deux tâches (PRODUCTEUR et CONSOMMATEUR). L'introduction d'une tâche buffer (BUFFER_PROD_CONS) (dont la structure est définie ci-après) ne servirait à rien. En effet, la seule séquence d'exécution possible serait VENTE, ACHAT, VENTE, ACHAT, ..., ce qui revient au même qu'un "rendez-vous" direct entre le PRODUCTEUR et le CONSOMMATEUR.

La tâche buffer aurait la structure suivante :

```
task BUFFER_PROD_CONS is
  entry VENTE (ART: in TYPE_ARTICLE);
  entry ACHAT (ART: out TYPE_ARTICLE);
end BUFFER_PROD_CONS;

task body BUFFER_PROD_CONS is
  A: TYPE_ARTICLE;
  begin
    loop
      accept VENTE (ART: in TYPE_ARTICLE) do
        A:=ART;
      end VENTE;
      accept ACHAT (ART: out TYPE_ARTICLE) do
        ART:=A;
      end ACHAT;
    end loop;
  end BUFFER_PROD_CONS;
```

(b) Le degré de couplage vaut 3 : quand il y a création d'une tâche tampon entre la tâche PRODUCTEUR et la tâche CONSOMMATEUR. Cette tâche joue typiquement le rôle d'un serveur, avec des entrées pour stocker des articles émis par le producteur, et des entrées pour fournir des articles au consommateur.

PRODUCTEUR ---> BUFFER <--- CONSOMMATEUR

Nous aurons donc :

```
task BUFFER is
  entry VENTE (ART: in TYPE_ARTICLE);
  entry ACHAT (ART: out TYPE_ARTICLE);
end BUFFER;
```



```

task body BUFFER is
  N: constant:=...;
  A: array (1..N) of TYPE_ARTICLE;
  I, J: integer range 1..N:=1;
  NBRE: integer range 0..N:=0;
begin
  loop
    select
      when NBRE<N =>
        accept VENTE (ART: in TYPE_ARTICLE) do
          A(I):=ART;
        end VENTE;
        I:=I mod N+1;
        NBRE:=NBRE+1;
      or
        when NBRE>0 =>
          accept ACHAT (ART: out TYPE_ARTICLE) do
            ART:=A(J);
          end ACHAT;
          J:=J mod N+1;
          NBRE:=NBRE-1;
        end select;
    end loop;
end BUFFER;

```

(c) Le degré de couplage vaut 2 : quand il y a création d'une tâche relai entre la tâche PRODUCTEUR et la tâche BUFFER.

Cette tâche reçoit, via une instruction d'acceptation, un article du producteur, et appelle l'entrée du buffer pour le stockage. En outre, la tâche symétrique existe entre le buffer et le consommateur.

PRODUCTEUR ---> RELAI ---> BUFFER ...

En effet :

```

task RELAI is
  entry VENTE (ART: in TYPE_ARTICLE);
end RELAI;

task body RELAI is
  A: TYPE_ARTICLE;
begin
  loop
    accept VENTE (ART: in TYPE_ARTICLE) do
      A:=ART;
    end VENTE;
    BUFFER.VENTE(A);
  end loop;
end RELAI;

```

(d) Le degré de couplage vaut 1 : quand, au lieu d'une tâche RELAI, respectivement en plus d'une tâche relai, il y a création d'une tâche transport entre le producteur et le buffer, respectivement entre le producteur et le relai.

Cette tâche est typiquement une tâche appelante, qui demande, au producteur, son article, et qui le passe au buffer (relai) en l'appelant.

(la tâche transport symétrique peut exister entre le consommateur et le buffer (relai)).

Tout synchronisme entre tâches est ainsi rompu, puisque ce sont les tâches transport, qui en appelant le producteur et le consommateur, dépendent de l'arrivée de ces tâches aux instructions d'acceptation.

C'est à dire :

PRODUCTEUR <--- TRANSPORT ---> RELAI ---> BUFFER ...

Et dès lors :

task TRANSPORT;

task body TRANSPORT is

A: TYPE_ARTICLE;

begin

loop

PRODUCTEUR.VENTE(A);

RELAJ.VENTE(A);

end loop;

end TRANSPORT;

Note: l'introduction de tâches intermédiaires entre tâches (PRODUCTEUR-CONSOMMATEUR) diminue le couplage, mais coûte en temps d'exécution.

(e) Le degré de couplage vaut 0 : quand il y a création dynamique d'une tâche ,par le producteur. Tâche dont la seule activité est de prendre l'article du producteur et d'appeler le buffer pour son stockage. Une tâche est créée dynamiquement pour chaque article. Une fois l'article stocké, la tâche se termine.

C'est-à-dire :

PRODUCTEUR >>> tâche ---> BUFFER ...

(où >>> signifie : création d'une tâche)

Dès lors nous aurons :

```
task type TRANS is
  entry VENTE (ART: in TYPE_ARTICLE);
end TRANS;

task body TRANS is
  A: TYPE_ARTICLE;
begin
  accept VENTE (ART: in TYPE_ARTICLE) do
    A:=ART;
  end VENTE;
  BUFFER.VENTE(A);
end TRANS;

type REF is access TRANS;

task PRODUCTEUR;
task body PRODUCTEUR is
  A: TYPE_ARTICLE;
  T: REF;
begin
  loop
    ... -- production d'un article
    T:=new TRANS;
    T.VENTE(A);
  end loop;
end PRODUCTEUR;
```

5. Cohésion d'une tâche

Dans le cas du corps d'une tâche sans entrée, les règles de cohésion (cfr. cours de A. VAN LAMSWEERDE "Méthodologie de développement de logiciels") sont celles d'une procédure.

Pour une tâche ayant des entrées, quelques nuances s'imposent.

D'un côté, on peut rencontrer une *cohésion procédurale* et *logique* pour l'implémentation des activités des "rendez-vous". D'un autre côté, l'implémentation d'une instruction de sélection à l'intérieur d'un corps de tâche peut être considérée comme une *cohésion fonctionnelle*.

De plus, les règles de cohésion peuvent s'appliquer à chaque activité de "rendez-vous" séparément.

Une tâche Ada peut se composer de plusieurs "accept", avec leurs corps propres, exécutant leurs fonctions en un certain temps. Comme ces tâches peuvent être cycliques, il peut exister une cohésion temporelle au niveau tâche, et une cohésion fonctionnelle au niveau de la suite d'instructions d'acceptation.

6. Applications

Quatre types d'applications peuvent être discernés pour les tâches:

- exécution d'actions concurrentes
- routage de messages
- gestion de ressources partagées
- gestion d'interruptions.

Et tous les autres types d'application peuvent se ramener aux quatre types pré-cités.

A. Exécution d'actions concurrentes

Une des utilisations de base pour les tâches, est de les employer comme des processus concurrents.

La notion de "rendez-vous" en Ada est une autre façon de formuler un problème pouvant être - résolu par des étapes itératives (où le travail à chaque étape peut être distribué à plusieurs processus concurrents utilisant le résultat obtenu à l'étape précédente)

- décomposé en problèmes élémentaires indépendents.

Voici un exemple de décomposition d'un problème, en plusieurs problèmes élémentaires indépendents.

Mettons le résultat de la multiplication de deux matrices (M1 et M2) en une matrice M3.

L'idée est que chaque élément de M3 soit le résultat d'un calcul effectué par une tâche. Pour ce faire, il suffit de créer autant de tâches qu'il n'y a de lignes et colonnes dans la matrice résultat. Chaque tâche ainsi créée a, comme paramètres, la matrice M1 et l'indice d'une de ses lignes, ainsi que la matrice M2 et l'indice d'une de ses colonnes.

Les trois activités du programme principal sont les suivantes:

- déclarer les matrices M1, M2, M3 et la matrice de tâches PARALL_PROD
- appeler chaque entrée RECEP_VAL de chaque tâche en fournissant les paramètres adéquats
- appeler chaque entrée RES_VAL de chaque tâche

Chacune des tâches est identifiée par ses indices dans la matrice de tâches.

Chaque tâche a trois activités:

- lorsque son point d'entrée RECEP_VAL est en "rendez-vous" avec le programme principal, il y a passage des paramètres, copie des adresses des matrices et copie des valeurs des indices
- lorsque ce premier "rendez-vous" est terminé, chaque tâche calcule la somme du produit de deux vecteurs (une ligne d'une matrice et une colonne de l'autre matrice)
- quand ce calcul est terminé, la tâche attend que l'on appelle son deuxième point d'entrée RES_VAL pour donner son résultat.

Ceci donne donc :

```

type MATRICE is array (integer range <>, integer range <>)
                    of integer;
type REF_MATR is access MATRICE;

task type PROD is
    entry RECEP_VAL (MAT1: in MATRICE; IND1: integer;
                    MAT2: in MATRICE; IND2: integer);
    entry RES_VAL (PRODUIT: out integer);
end PROD;

task body PROD is
    REF_M1: REF_MATR;
    REF_M2: REF_MATR;
    P: integer:=0;
    I, J: integer;
begin
    accept RECEP_VAL (MAT1: in MATRICE; IND1: in integer;
                    MAT2: in MATRICE; IND2: in integer) do
        REF_M1:=new MATRICE'(M1);
        REF_M2:=new MATRICE'(M2);
        I:=IND1;
        J:=IND2;
    end RECEP_VAL;
    for K in REF_M1'range(2) loop
        P:= P + (REF_M1(I,K)*REF_M2(K,J));
    end loop;
    accept RES_VAL (PRODUIT: out integer) do
        PRODUIT:=P;
    end RES_VAL;
end PROD;

-- programme principal
declare
    M1: MATRICE(1..3, 1..4);
    M2: MATRICE(1..4, 1..5);
    M3: MATRICE(1..3, 1..5);
    PARALL_PROD: array(1..3, 1..5) of PROD;
begin
    -- introduction des valeurs des éléments
    -- des matrices M1 et M2

```

```

for I in 1..3 loop
  for J in 1..5 loop
    PARALL_PROD(I,J).RECEP_VAL(M1,I,M2,J);
  end loop;
end loop;
for I in 1..3 loop
  for J in 1..5 loop
    PARALL_PROD(I,J).RES_VAL(M3(I,J));
  end loop;
end loop;
end;

```

B. Routage de messages

L'idée est de se servir de tâches pour déterminer (en fonction de priorités, ...) le routage (ou la priorité de routage) de messages vers d'autres tâches ou vers des supports physiques. Chaque support physique étant géré par une tâche spécifique servant de buffer.

L'exemple suivant illustre ce point.

Son but est de traiter un message en fonction de la priorité qui lui est accordée. Une fois traité, le message sera "routé" vers sa destination.

Pour cela, trois types de tâches sont créées.

Une tâche `DESTINATION_i`, par type de destination possible, qui s'occupe exclusivement de l'acheminement d'un message vers sa destination.

Une tâche `ROUTAGE` qui gère le routage des messages vers les différents endroits possibles.

Une tâche `TRANSMISSION` qui s'occupe de la réception des messages en fonction de leurs priorités.

Ainsi donc :

```

type MESSAGE is ...;
type PRIORITE is (FLASH, IMMEDIAT, URGENT, ROUTINE);
type ENDROIT is ...;

task DESTINATION_1 is
  entry ENVOI (M: in MESSAGE);
end DESTINATION_1;

task ROUTAGE is
  entry A_ENVOYER (M: in MESSAGE; LIEU: in ENDROIT);
end ROUTAGE;

```



```

task TRANSMISSION is
  entry A_TRANSMETTRE (PRIORITE) (M: in MESSAGE;
                                LIEU: in ENDROIT);
end TRANSMISSION;

task body DESTINATION_1 is ... end DESTINATION_1;

task body ROUTAGE is
  MESS: MESSAGE;
  L: ENDROIT;
  begin
    loop
      accept A_ENVOYER (M: in MESSAGE; LIEU: in ENDROIT) do
        MESS:=M;
        L:=LIEU;
      end A_ENVOYER;
      case L is
        when ... => DESTINATION_1.ENVOI(MESS);
        when ... =>
        when ... => DESTINATION_i.ENVOI(MESS);
        when ... =>
      end case;
    end loop;
  end ROUTAGE;

task body TRANSMISSION is
  MESS: MESSAGE;
  L: ENDROIT;
  begin
    loop
      for P in PRIORITE loop
        select
          accept A_TRANSMETTRE (P) (M: in MESSAGE;
                                   LIEU: in ENDROIT) do
            MESS:=M;
            L:=LIEU;
          end A_TRANSMETTRE;
          ROUTAGE.A_ENVOYER(MESS, L);
          exit;
        or
          null;
        end select;
      end loop;
    end loop;
  end TRANSMISSION;

```

Une remarque s'impose: l'instruction "entry A_TRANSMETTRE (PRIORITE) (...)" définit une *famille d'entrées*.

Il y a en fait quatre entrées pour la famille d'entrées A_TRANSMETTRE, à savoir une pour chaque élément composant le type PRIORITE (FLASH, IMMEDIAT, URGENT et ROUTINE).

Les Tâches

Chaque entrée pourra être différenciée dans le corps de la tâche en fonction de la priorité demandée.

```
( Exemple: accept A_TRANSMETTRE (ROUTINE) (M: in MESSAGE;  
                                              LIEU: in ENDROIT) do  
    ...  
end; )
```

Dans cet exemple, il n'y a pas de différenciation à proprement parler, mais la boucle "for P ..." va d'abord vider la file d'attente se trouvant devant l'entrée de priorité FLASH, avant de prendre un élément dans une autre file d'attente.

Une fois le message traité (c'est-à-dire passé à la tâche ROUTAGE), on sort directement de la boucle pour vider les files d'attente dans l'ordre suivant:

- la file de priorité FLASH
- la file de priorité IMMEDIAT
- la file de priorité URGENT
- la file de priorité ROUTINE.

C. Gestion de ressources partagées

Une approche a déjà été développée lors de la présentation d'une tâche sémaphore (cfr. 4. C. (1) (b)).

Une autre approche est d'encapsuler la donnée partagée au sein d'une tâche. L'exemple suivant présente une solution au problème des "READERS-WRITERS", où plusieurs écrivains (WRITERS) veulent mettre à jour une donnée que plusieurs lecteurs (READERS) veulent lire.

La solution proposée est issue de "Programming in Ada" de J.G.P Barnes.

```
package body READER_WRITER is  
  V: ITEM;  
  type SERVICE is (READ, WRITE);  
  
  task CONTROL is  
    entry START (S: SERVICE);  
    entry STOP_READ;  
    entry WRITE;  
    entry STOP_WRITE;  
  end CONTROL;
```



```

task body CONTROL is
  READERS: integer:=0;
  WRITERS: integer:=0;
  begin
    loop
      select
        when WRITERS=0 =>
          accept START (S: SERVICE) do
            case S is
              when READ => READERS:=READERS+1;
              when WRITE => WRITERS:=1;
            end case;
          end START;
        or
          accept STOP_READ;
          READERS:=READERS-1;
        or
          when READERS=0 => accept WRITE;
        or
          accept STOP_WRITE;
          WRITERS:=0;
      end select;
    end loop;
  end CONTROL;

procedure READ (X: out ITEM) is
  begin
    CONTROL.START(READ);
    X:=V;
    CONTROL.STOP_READ;
  end READ;

procedure WRITE (X: in ITEM) is
  begin
    CONTROL.START(WRITE);
    CONTROL.WRITE;
    V:=X;
    CONTROL.STOP_WRITE;
  end WRITE;
end READER_WRITER;

```

Cette solution a l'avantage d'être facilement compréhensible.

Nous voyons que l'on ne peut lire ou écrire qu'après en avoir fait la demande à la tâche de contrôle. Ce fait nous assure que si plusieurs processus veulent modifier la variable partagée, ils doivent d'abord attendre que tous les lecteurs éventuels aient pris connaissance de la valeur de cette variable partagée.

De plus, seul un écrivain à la fois, peut modifier cette variable. Tout ceci est assuré, entre autre, par les valeurs des deux variables READERS et WRITERS.

D. Gestion d'interruptions

Ada permet de gérer des interruptions comme de simples appels de points d'entrée de tâches. L'exemple suivant est issu de "Software engineering with Ada" de Grady Booch.

```
task POWER_FAILURE is
  entry FAIL;
  for FAIL use at 16#1FE#;
end POWER_FAILURE;

task body POWER_FAILURE is
  begin
    loop
      accept FAIL;
      -- do some actions
    end loop;
  end POWER_FAILURE;
```

L'interruption POWER_FAILURE est associée à une certaine adresse hardware. Quand cette interruption est déclenchée, l'exécution de la machine saute à cette adresse. Cela équivaut à faire un appel de point d'entrée de la tâche, puisqu'on a associé à celle-ci l'adresse de l'interruption.

Chapitre 4: Les Exceptions

1. Introduction

Une exception est un nom associé à une situation d'erreur (exemple : diviser par zéro) ou à une situation anormale, exceptionnelle (exemple : une communication impossible entre tâches) survenant durant l'exécution d'un programme.

Quand cette situation d'erreur ou cette situation anormale survient, l'exception est déclenchée.

L'effet du déclenchement est de suspendre l'exécution normale du programme. Son but n'est pas de corriger cette erreur, mais seulement de la signaler. La prise en charge de l'exception et de l'erreur qui lui est associée est appelée le "traitement de l'exception".

Il y a trois étapes dans la "vie" d'une exception : sa déclaration, son déclenchement et son traitement.

2. Déclaration d'une exception

Les exceptions sont soit prédéfinies, soit définies par l'utilisateur.

A. Les exceptions prédéfinies sont associées à des conditions d'exception, elles aussi prédéfinies. Elles ne doivent donc pas être redéclarées dans le programme.

Les exceptions suivantes sont prédéfinies :

- . CONSTRAINT_ERROR : déclenchée lorsqu'une contrainte de rang, d'index ou de discriminant est violée.
- . NUMERIC_ERROR : déclenchée lorsqu'une opération numérique conduit à un résultat se situant en dehors de bornes implémentées.
- . PROGRAM_ERROR : déclenchée lors d'un accès à un sous-programme, une tâche ou paquetage avant leur élaboration.
- . STORAGE_ERROR : déclenchée quand la capacité d'allocation dynamique est excédée.
- . TASKING_ERROR : déclenchée quand des exceptions surviennent lors de communications entre tâches.

B. Dans le cas d'exceptions définies par l'utilisateur, celles-ci doivent être déclarées. La déclaration et la portée d'une exception sont similaires à la déclaration et la portée d'un objet. Cette déclaration consiste en une liste d'identificateurs (les exceptions), un double point et le mot réservé "exception".

Par exemple : `END_OF_FILE, NON_EXISTING_KEY : exception;`

3. Déclenchement d'une exception

A. (1) L'exception prédéfinie est soit

i. déclenchée automatiquement par le système et ce dès que la condition de déclenchement qui lui est associée est réalisée.

ii. déclenchée à l'initiative de l'utilisateur

(2) Les exceptions définies par l'utilisateur doivent être déclenchées par celui-ci.

(3) Exemples :

- d'une exception prédéfinie déclenchée automatiquement :

```
declare
  A,B,C : integer;
begin
  A := 1;
  B := 0;
  C := A/B;  -- cette instruction va déclencher
             -- l'exception NUMERIC_ERROR
end;
```

note : un bon compilateur détecte d'emblée ce risque d'erreur et en prévient l'utilisateur.

- d'une exception prédéfinie déclenchée à l'initiative de l'utilisateur :

```
...
if DELTA < 0.001

  then raise NUMERIC_ERROR; -- à l'initiative de
                           -- l'utilisateur
end if;
...
```


- d'une exception définie et déclenchée à l'initiative de l'utilisateur :

```
...  
if ... -- un élément ne se trouve pas dans le fichier  
  then raise NON_EXISTING_KEY;  
end if;  
...
```

B. La seule façon pour un utilisateur de déclencher une exception est l'instruction : " raise [NOM_EXCEPTION] ".

Le nom de l'exception ne peut être omis que dans un traitement d'exception. Son but est de redéclencher l'exception qui a forcé le passage de contrôle à ce traitement d'exception.

L'instruction " raise NOM_EXCEPTION " peut apparaître à tout endroit où une instruction est permise, comme un bloc, un corps de sous-programme, un paquetage ou une tâche.

C. Il est important de souligner que déclencher une exception ne fait que signaler un problème, sans le résoudre. C'est à l'utilisateur de prévoir une réponse à ce problème.

D. Ada permet, pour les exceptions prédéfinies, de supprimer certains ou tous les tests effectués pour déclencher ces exceptions. C'est ainsi que des instructions spéciales au compilateur, instructions de la forme "pragma NOM_PRAGMA", réalisent ces suppressions.

Par exemple : l'instruction suivante permet de supprimer le contrôle d'index sur le type de données VECTEUR; ce contrôle aurait pu déclencher l'exception CONSTRAINT_ERROR.

```
pragma SUPPRESS (INDEX_CHECK,on => VECTEUR);
```

4. Traitement d'une exception

A. La formalisation d'un traitement d'exception est similaire à celle d'une instruction "case". Les différentes clauses "when NOM_EXCEPTION" désignent la suite d'actions à prendre en réponse à l'interception de cette exception.

Un traitement d'exception peut apparaître à la fin d'un bloc, d'un corps de sous-programme, de paquetage ou de tâche.

Les Exceptions

Par exemple, on pourra écrire :

```
declare
begin
...
exception
when NUMERIC_ERROR =>
    FAIRE_CECI; -- suite d'instructions
when CONSTRAINT_ERROR =>
    FAIRE_CELA; -- suite d'instructions
end;
```

B. Quand une exception est déclenchée dans une unité donnée, l'exécution de cette unité est abandonnée, et le contrôle est transféré au traitement d'exception correspondant (on dira que ce traitement intercepte l'exception).

Si l'unité ne contient pas de traitement d'exception correspondant à l'exception déclenchée, cette exception est propagée dans les unités de programme de portées englobantes jusqu'à ce qu'un traitement puisse l'intercepter.

En outre, si l'exception n'est pas interceptée, le contrôle retourne au système d'exploitation avec une fin brutale du programme.

Et donc, en aucun cas, le contrôle ne retournera, au bloc dans lequel l'exception a été déclenchée, mais à un bloc extérieur à celui qui a traité l'exception.

C. Les règles de traitement des exceptions et de leur propagation (notamment, pour celles qui ne seront pas interceptées) étant relativement complexes, nous n'introduirons ici que des mécanismes de base.

Ainsi, des règles supplémentaires s'appliquent pour des exceptions déclenchées lors des élaborations de déclarations, dans les parties génériques et dans les tâches.

Pour des définitions plus précises, le lecteur se référera exclusivement au Manuel de Référence Ada.

D. Exemple 1: cet exemple illustre une première façon d'utiliser intelligemment les exceptions. De plus il décrit le déclenchement d'une exception, sa propagation et son traitement.

Soit un bloc, dans lequel un algorithme recherche de manière dichotomique un élément dans un vecteur. Vecteur dont les bornes des indices sont initialement égales à MIN et MAX et dont les éléments sont triés par ordre croissant.

Il y a deux façons de sortir de cet algorithme :

- soit l'élément cherché se trouve dans le vecteur
- soit il ne s'y trouve pas; dans ce cas, à un moment donné, MIN sera strictement supérieur à MAX.

Pour éviter de tester une condition à la fin de la boucle dans l'algorithme en vue de savoir si l'élément se trouve ou non dans le vecteur, Ada prévoit une solution très simple : il suffit de déclencher dans l'algorithme une exception si $MIN > MAX$.

C'est ainsi que nous écrirons :

```
declare
  PAS_PRESENT : exception;
begin
  -- début d'algorithme
  -- suite d'instructions
  if MIN > MAX
    then raise PAS_PRESENT;
  end if;
  -- suite d'instructions
  -- fin d'algorithme
  CONTINUER_NORMALEMENT;
exception
  when PAS_PRESENT =>
    FAIRE_QUELQUE_CHOSE_D'AUTRE;
end;
```

- Dans cet exemple, nous trouvons donc le traitement dont le rôle est d'intercepter l'exception PAS_PRESENT. C'est la suite d'instructions :

```
exception
  when PAS_PRESENT =>
    FAIRE_QUELQUE_CHOSE_D'AUTRE;
```

- Si on termine l'algorithme de recherche sans avoir déclenché l'exception PAS_PRESENT, alors on sait que l'élément cherché se trouve dans le vecteur (à un emplacement qui aura été déterminé dans l'algorithme), et la suite d'instructions CONTINUER_NORMALEMENT pourra être exécutée. Sinon, puisqu'alors l'exception est déclenchée, on sait que l'élément ne s'y trouve pas, et une autre suite d'instructions (FAIRE_QUELQUE_CHOSE_D'AUTRE) devra être exécutée en réaction à cet événement.

E. Exemple 2:

```

procedure PRINCIPAL is
  PRINCIPAL_ERREUR : exception;
begin
  SUITE_D'INSTRUCTIONS_A;
  declare -- début du bloc local
    -- déclaration des exceptions locales
    LOCAL_ERREUR, PROPAGEE_ERREUR : exception;
  begin
    SUITE_D'INSTRUCTIONS_B;
    exception -- traitement d'exception
      -- local au bloc
      when NUMERIC_ERROR =>
        SUITE_D'INSTRUCTIONS_1;
        raise;
      when LOCAL_ERREUR =>
        SUITE_D'INSTRUCTIONS_2;
    end; -- fin du bloc local
    SUITE_D'INSTRUCTIONS_C;

    exception -- traitement d'exception
      -- de la procédure PRINCIPAL
      when NUMERIC_ERROR =>
        SUITE_D'INSTRUCTIONS_3;
      when CONSTRAINT_ERROR =>
        SUITE_D'INSTRUCTIONS_4;
      when PRINCIPAL_ERREUR =>
        SUITE_D'INSTRUCTIONS_5;
      when others =>
        SUITE_D'INSTRUCTIONS_6;
  end PRINCIPAL;

```

Voici quelques scénarios possibles :

(1) (a) Si aucune exception n'est déclenchée dans la suite d'instructions A, alors celle-ci sera exécutée complètement et la première instruction du bloc local sera exécutée. Sinon, sitôt l'exception déclenchée, la suite d'instructions A sera abandonnée, la suite d'instructions B ne sera pas exécutée et le contrôle passera au traitement d'exception de la procédure.

(b) De même, si aucune exception n'est déclenchée dans la suite d'instructions C (c'est-à-dire si elle est exécutée), alors, celle-ci sera exécutée complètement, et la procédure se terminera normalement. Sinon, la suite d'instructions C sera abandonnée et le contrôle passera au traitement d'exception de la procédure.

Les Exceptions

(c) - si les exceptions suivantes sont déclenchées: `NUMERIC_ERROR`, `CONSTRAINT_ERROR` ou `PRINCIPAL_ERREUR`, alors, respectivement, les suites d'instructions 3, 4 et 5 seront exécutées.

- pour toute autre exception, la suite d'instructions 6 sera exécutée.

(2) (a) Si la suite d'instructions A ne déclenche aucune exception, la suite d'instructions B pourra être exécutée.

(b) Si celle-ci ne déclenche aucune exception, la suite d'instructions C sera exécutée.

(c) Dans la suite d'instructions B :

- si l'exception `NUMERIC_ERROR` est déclenchée, la suite d'instructions 1 sera exécutée, l'exception sera repropagée dans la procédure (instruction `"raise;"`) et la suite d'instructions 3 sera exécutée.

- si l'exception `LOCAL_ERREUR` est déclenchée, la suite d'instructions 2 sera exécutée.

- si l'exception `CONSTRAINR_ERROR` est déclenchée, la suite d'instructions 4 sera exécutée puisque le bloc local ne contient pas de traitement pour cette exception.

- si l'exception `PROPAGEE_ERREUR` ou toute exception autre que `NUMERIC_ERROR`, `CONSTRAINT_ERROR` et `LOCAL_ERREUR` sont déclenchées, la suite d'instructions 6 sera exécutée.

5. Applications

Comme dans tout langage, il existe des utilisations propres et impropres des constructions proposées. Il est hors de question d'utiliser les exceptions comme de simples `"goto"`. Elles sont plutôt un moyen efficace de résolution de problème. Ainsi, nous avons tenté de classer les applications possibles des exceptions suivant leurs déclenchements, leurs propagations et leurs traitements.

A. Application lors du déclenchement d'une exception

L'idée est d'associer la notion d'exception à celle de résultat anormal attendu.

Ainsi, dans l'exemple 1, le déclenchement de l'exception `PAS_PRESENT` est déjà un résultat de l'algorithme. La façon dont cette exception sera traitée n'intéresse nullement l'unité qui l'a déclenchée.

Un autre exemple serait celui d'un packaging pour lequel, dans ses spécifications, les exceptions qui pourraient être déclenchées sont prévues; celles-ci correspondant à des résultats anormaux possibles.

Le paquetage en question aurait cette forme :

```
package GESTION_PILE is
  type PILE is limited private;
  type ELEMENT is private;

  procedure INSERTION (P: in PILE; E: in ELEMENT);
  procedure RETRAIT (P: in PILE; E: out ELEMENT);

  PILE_VIDE, PILE_PLEINE: exception;

  private
    type PILE is ...;
    type ELEMENT is ...;
end GESTION_PILE;
```

B. Applications lors du traitement d'une exception

Quatre types de réactions sont possibles lors du traitement d'une exception. Celle-ci doit soit :

- entraîner l'abandon du processus
- susciter une réaction particulière
- entraîner un ré-essai de ce qui l'a déclenchée
- proposer une autre approche pour le problème qui l'a déclenchée

Examinons ces quatre réactions :

(1) *abandon du processus*

Ainsi, en interceptant une exception, la réaction prévue est d'abandonner le processus.

Par exemple, un réseau dans lequel il n'y a aucune assurance qu'un message sera délivré au destinataire, et où aucun recouvrement d'erreur n'existe, on peut imaginer que lorsqu'un datagramme entre dans un noeud de ce réseau, une tâche, de type GESTION_DATAGRAMME, est créée pour le gérer.

Celle-ci aurait la forme suivante:

```
task body GESTION_DATAGRAMME is
  MESSAGE: TYPE_DATAGRAMME;
begin
  TACHE_RECEPTION.RE RECEPTION_DATAGRAMME(MESSAGE);
  TACHE_VERIFICATION.VERIFICATION_DATAGRAMME(MESSAGE);
  TACHE_ROUTAGE.ROUTAGE_DATAGRAMME(MESSAGE);
exception
  when ERREUR_DATAGRAMME =>
    abort GESTION_DATAGRAMME;
end GESTION_DATAGRAMME;
```


Les Exceptions

RECEPTION_DATAGRAMME est une entrée de tâche qui réceptionne un datagramme pour la tâche créée, VERIFICATION_DATAGRAMME analyse celui-ci pour voir s'il n'y a pas d'erreur et ROUTAGE_DATAGRAMME "route" le datagramme vers le noeud suivant. Si une erreur est trouvée dans le datagramme, une exception "ERREUR_DATAGRAMME" sera déclenchée. Si une tâche de gestion de datagramme reçoit cette exception, elle doit se détruire (**abort**) (de ce fait, elle détruit le message qu'elle contenait), sinon elle appelle l'entrée de tâche ROUTAGE_DATAGRAMME pour envoyer le message au noeud suivant. Cette destruction, (réaction à l'interception de l'exception "ERREUR_DATAGRAMME"), correspond aux caractéristiques du réseau: non-recouvrement d'erreur et non-assurance de transmission au destinataire.

(2) réaction particulière

Par réaction particulière, on entend exécution d'une suite d'instructions quand on intercepte une exception qui est un résultat anormal attendu.

Ainsi, dans l'exemple de gestion d'une pile, la réaction à l'exception "PILE_PLEINE" serait de créer une nouvelle pile, d'y ajouter l'élément, et de continuer l'exécution normale du processus.

Dans un certain sens, l'abandon du processus est un cas particulier de cette deuxième application, puisqu'alors, la suite d'instructions se limite à l'instruction "**abort**".

(3) ré-essai de ce qui a déclenché l'exception

Parfois, au lieu d'abandonner une opération, après qu'une exception ait été déclenchée, il est intéressant de répéter cette opération.

La technique utilisée est de déclarer, à l'intérieur d'une boucle, un bloc local contenant l'algorithme (algorithme que l'on va répéter si nécessaire) ainsi que le traitement d'exception correspondant.

En effet, quand on saisit des données d'une manière interactive, il est intéressant de réagir très soupagement à l'introduction d'une donnée d'un mauvais type.

Les Exceptions

Une solution à ce problème serait la suivante :

```
loop                                -- répéter l'opération
  begin                             -- début du bloc local
    put(" Entrez votre donnée ---> ");
    get(DONNEE);                    -- prise de donnée
    new_line;
    exit;                           -- le type de la donnée lue est correct
                                     -- sortie de la boucle
  exception                         -- traitement d'exception
    when DATA_ERROR =>             -- exception déclenchée
                                     -- si le type de donnée
                                     -- ne correspond pas
                                     -- au type attendu
      put(" Type de donnée incorrect ");
      new_line;
  end;                               -- fin du bloc local
end loop;                           -- fin de l'opération
```

Dans cette solution proposée, à la lecture d'une donnée dont le type correspond au type de donnée attendu, on sort directement de la boucle (instruction "exit"). Sinon, l'exception DATA_ERROR est déclenchée. Dans le traitement d'exception, on affiche simplement un message à l'écran, sans pour autant quitter la boucle. De ce fait, l'opération sera répétée autant de fois que nécessaire.

Une autre façon de procéder serait de réagir en fonction du nombre d'essais infructueux déjà réalisés. Si ce nombre d'essais est égal à MAX_ESSAIS, l'exception TROP_D'ERREURS sera déclenchée, sinon, tant que la réponse de l'utilisateur n'est pas valide, on le prévient du nombre d'essais possibles qui lui restent.

On écrira dès lors :

```
for I in 1..MAX_ESSAIS loop         -- répéter l'opération
  begin                             -- début du bloc local
    put(" Entrez votre donnée ---> ");
    get(DONNEE);                    -- prise de donnée
    new_line;
    exit;                           -- le type de la donnée lue est correct
                                     -- sortie de la boucle
  exception                         -- traitement d'exception
    when DATA_ERROR =>             -- exception déclenchée
                                     -- si le type de donnée
                                     -- ne correspond pas
                                     -- au type attendu
      if I<MAX_ESSAIS
        then put(" Type de donnée incorrect ");
              new_line;
```


Les Exceptions

```
        put(" il vous reste ");
        put(MAX_ESSAIS - I);
        put(" essais ");
        new_line;
    else put(" trop d'erreurs ");
        raise TROP_D'ERREURS;
    end if;
end;                                     -- fin du bloc local
end loop;                               -- fin de l'opération
```

(4) choix d'une autre approche pour le problème qui a déclenché l'exception

Une autre réaction possible face à une exception est d'essayer une autre approche pour le problème posé.

Ainsi, par exemple, une tâche de routage de datagrammes (cfr. exemple supra 5.b.(1)), après avoir choisi une route "optimale" pour le datagramme (le noeud de numéro NUM_1), peut être obligée de changer le routage si elle recevait un message de ce noeud. Ce message peut avoir la forme d'une exception. Si celle-ci était déclenchée, le datagramme devrait être envoyé vers un noeud, de numéro NUM_2, qui ne pourrait pas le refuser.

```
task body TACHE_ROUTAGE is
    MESSAGE: TYPE_DATAGRAMME;
    NUM1, NUM2: NUMERO_NOEUD;
begin
    accept ROUTAGE_DATAGRAMME(M: in TYPE_DATAGRAMME) do
        MESSAGE:=M;
    end ROUTAGE_DATAGRAMME;
    CHOIX_ROUTE(NUM_1, NUM_2);           -- algorithme de routage
                                         -- vers deux noeuds
                                         -- possibles
    ENVOI(NUM_1).PRISE_DATAGRAMME(MESSAGE);
exception
    when TROP_DATAGRAMMES_DANS_NOEUD =>
        ENVOI(NUM_2).PRISE_DATAGRAMME(MESSAGE);
end TACHE_ROUTAGE;
```

Dans l'exemple, ENVOI est un vecteur de tâches et ENVOI(NUM_i) permet d'envoyer un datagramme vers le noeud i du réseau. Chacune de ces tâches a une seule entrée (PRISE_DATAGRAMME(...)) et déclenche l'exception TROP_DATAGRAMMES_DANS_NOEUD, si dans le noeud géré par la tâche, il y a trop de datagrammes en attente.

C. Application lors de la propagation d'une exception

Cette application traite également du recouvrement d'erreur, mais cette fois, à chaque niveau du programme.

On peut imaginer que chaque sous-programme du système, en interceptant une exception, réagit d'une manière particulière, avant de re-propager l'exception dans les niveaux supérieurs. Ceci présente l'avantage de pouvoir localiser les réactions aux incidents en fonction du niveau dans l'architecture du système.

Par exemple, un programme d'analyse de données pourrait à la forme suivante:

```

procedure ANALYSE is
  VECTEUR: TYPE_VECTEUR_DONNEES;
  I: integer;
  procedure LECTURE_DONNEES is
    F: FILE_TYPE;
    DONNEE: TYPE_DONNEES;
  begin
    open(F, ...);
    while not END_OF_FILE(F) loop
      read(F, DONNEE);
      VECTEUR(I) := DONNEE;
    end loop;
    close(F);
    exception -- traitement local des exceptions
      when others =>
        close(F);
        raise; -- re-propagation des exceptions
  end LECTURE_DONNEES;

  procedure TRAITEMENT_DONNEES is
  begin
    ...
    exception
      when ...
  end TRAITEMENT_DONNEES;

begin
  ...
  LECTURE_DONNEES;
  TRAITEMENT_DONNEES;
  ...
  exception
    when ...
end ANALYSE;

```


Partie II: Présentation de l'implémentation en Ada de la notion de fichier séquentiel indexé

Chapitre 1: Définition logique de la notion de fichier séquentiel indexé

1. Définitions

A. (1) Un fichier séquentiel indexé est "un fichier auquel on peut, à la fois, accéder séquentiellement et de manière 'directe' sur une valeur de clé."

La valeur de cette clé identifie chaque enregistrement. "Les enregistrements sont rangés dans le fichier en ordre croissant de leurs valeurs de clés. Le contenu d'un fichier séquentiel indexé peut être modifié par l'insertion, la modification ou la suppression d'un enregistrement."

(2) D'un point de vue logique, un fichier séquentiel indexé se compose de deux fichiers: le premier contenant les valeurs d'enregistrements, et le deuxième contenant les valeurs de clés permettant l'accès au premier fichier sous forme d'index.

B. Un fichier séquentiel indexé, particularisé à l'implémentation présentée, est défini à chaque instant par:

- (1) un nom externe
- (2) un contenu
- (3) un état: fermé ou ouvert

(1) Le nom externe est une suite finie de lettres et de chiffres identifiant le fichier durant son existence.

Définitions et spécifications

(2) "Le contenu d'un fichier est une suite finie, éventuellement vide, d'éléments de type" ELEMENT_TYPE, "rangés en ordre strictement croissant sur la valeur de la clé", de type KEY_TYPE, caractérisant chaque élément (enregistrement) du fichier.

Les types ELEMENT_TYPE et KEY_TYPE peuvent être n'importe quel type de données, pourvu qu'une relation d'ordre, notée '<', puisse être définie sur les valeurs de clés.

On note Cont(F_EXT) le contenu d'un fichier de nom externe F_EXT.

(3) Pour accéder à un contenu de fichier, celui-ci doit être dans l'état ouvert. Le fichier possède, dès lors, la caractéristique d'avoir un ou plusieurs noms internes l'identifiant.

Un réel avantage d'avoir plusieurs noms internes identifiant un fichier, est d'associer à chaque processus concurrent devant travailler, au sein d'un même programme, sur un même fichier, un nom interne différent. Ces processus concurrents sont appelés "tâches" en Ada.

Chaque nom interne d'un même fichier a les caractéristiques suivantes:

- (i) un mode d'accès: en modification ou en consultation
- (ii) une décomposition du contenu du fichier en un préfixe et un suffixe
- (iii) un sens de parcours courant
- (iv) un contenu accessible courant

(i) A chaque nom interne est associé un mode d'accès au fichier: soit en modification des éléments du fichier, soit en consultation de ses éléments.

Un nom interne accédant aux éléments d'un fichier en mode "modification" peut supprimer, ajouter, modifier ou lire un élément du fichier.

Un nom interne accédant aux éléments d'un fichier en mode "consultation" ne peut que lire les éléments d'un fichier.

Un fichier ouvert ne peut avoir, au plus, qu'un nom interne accédant à ses éléments en mode "modification".

(ii) Un contenu de fichier est la concaténation, notée '+', d'un préfixe et d'un suffixe, notés respectivement Préf_cont(F_INT_i) et Suff_cont(F_INT_i) (F_INT_i indiquant un des noms internes identifiant un fichier).

Ainsi, si un fichier possède deux noms internes, la relation suivante doit être satisfaite:

$$\begin{aligned}\text{Cont}(\text{F_EXT}) &= \text{Préf_cont}(\text{F_INT_k}) + \text{Suff_cont}(\text{F_INT_k}) \\ &= \text{Préf_cont}(\text{F_INT_l}) + \text{Suff_cont}(\text{F_INT_l})\end{aligned}$$

Notons Nil, le contenu d'un fichier vide.

Définitions et spécifications

Il est évident que, si le contenu est vide, alors le préfixe et le suffixe de tout nom interne sont vides.

(iii) A chaque nom interne est associé un sens de parcours courant, qui peut être soit *direct*, soit *inverse*. On peut comprendre intuitivement cette notion de sens de parcours courant.

Si le sens est direct, alors cela revient à parcourir le contenu du fichier du début à la fin, sinon (si le sens de parcours est le sens inverse) cela revient à parcourir le fichier de la fin vers le début.

(iv) Si le sens de parcours courant est le sens direct, alors le contenu accessible courant est le Suff_cont(F_INT_i), sinon il est le Préf_cont(F_INT_i).

Si le contenu accessible courant est non vide, il possède un élément courant, dont la valeur ne sera connue qu'au moment de l'accès par une opération à cet élément.

Si le sens de parcours courant est le sens direct, alors cet élément sera le premier élément du Suff_cont(F_INT_i), sinon il sera le dernier élément du Préf_cont(F_INT_i).

Cette propriété d'emplacement (premier (dernier) élément du Suff_cont(F_INT_i) (Préf_cont(F_INT_i))) sera vérifiée à chaque instant.

Ainsi, si le sens de parcours courant associé à F_INT_i est le sens *direct*, et qu'un autre nom interne, en mode d'accès "modification", vient insérer un nouvel élément, dont la valeur de clé est plus grande que le dernier élément du Préf_cont(F_INT_i) et plus petite que le premier élément du Suff_cont(F_INT_i), alors le Préf_cont(F_INT_i) sera inchangé et le Suff_cont(F_INT_i) sera augmenté de ce nouvel élément, qui deviendra l'élément courant de F_INT_i.

Si la valeur de clé du nouvel élément est plus petite que la valeur de clé du dernier élément du Préf_cont(F_INT_i), alors ce nouvel élément est ajouté au Préf_cont(F_INT_i), le Suff_cont(F_INT_i) étant inchangé.

Si la valeur de clé du nouvel élément est plus grande que la valeur de clé de l'élément courant de F_INT_i, celui-ci est inchangé, le nouvel élément est inséré dans le Suff_cont(F_INT_i) et le Préf_cont(F_INT_i) est inchangé.

Si le sens de parcours courant associé à F_INT_i est le sens *inverse*, et qu'un autre nom interne, en mode d'accès "modification", vient insérer un nouvel élément, dont la valeur de clé est plus petite que le dernier élément du Préf_cont(F_INT_i) et plus grande que le premier élément du Suff_cont(F_INT_i), alors le Préf_cont(F_INT_i) sera augmenté de ce nouvel élément, qui deviendra l'élément courant de F_INT_i et le Suff_cont(F_INT_i) sera inchangé.

Définitions et spécifications

Si la valeur de clé du nouvel élément est plus petite que la valeur de clé de l'élément courant de F_INT_i , alors ce nouvel élément est ajouté au $Préf_cont(F_INT_i)$, l'élément courant et le $Suff_cont(F_INT_i)$ étant inchangés.

Si la valeur de clé du nouvel élément est plus grande que la valeur de clé du premier élément du $Suff_cont(F_INT_i)$, le nouvel élément est inséré dans le $Suff_cont(F_INT_i)$ et le $Préf_cont(F_INT_i)$ est inchangé.

Note: Cet exemple d'insertion d'un élément dans le fichier donne une idée de l'effet obtenu sur les différents préfixes et suffixes associés aux noms internes parcourant le fichier. Toutefois, lors de l'utilisation de cette opération d'insertion, il faut se référer exclusivement aux spécifications de l'opération.

(un autre exemple de suppression d'éléments dans un fichier aurait pu être pris)

Si le contenu accessible courant est vide, il ne possède aucun élément courant. Dès lors, la condition "début de fichier" sera réalisée si le contenu accessible courant = $Préf_cont(F_INT_i)$, sinon la condition "fin de fichier" sera réalisée.

2. Spécifications des opérations

A. Notations et conventions

(1) F_EXT et F_INT_i représentent, respectivement, un nom externe et un des noms internes d'un fichier séquentiel indexé (F désigne le contenu de ce fichier).

"On dira, à un instant donné, que le nom interne F_INT_i est utilisé, s'il existe un fichier ouvert de ce nom. De même, on dira que F_EXT est utilisé s'il existe un fichier (fermé ou ouvert) de ce nom." On désignera ces fichiers en écrivant: " F_EXT " ou " F_INT_i ". Si un nom de fichier (interne ou externe) n'est pas utilisé, alors il est libre.

(2) Le résultat d'une opération se présente sous la forme d'une union, notée U , d'un résultat normal attendu et de 0, 1, plusieurs résultats d'exception.

La postcondition des spécifications indiquent les postconditions du résultat quand celui-ci est le résultat normal attendu, et les situations pouvant entraîner un résultat d'exception.

Définitions et spécifications

(3) Les spécifications des opérations applicables aux fichiers séquentiels indexés se présentent sous la forme suivante: - les arguments

- les pré-conditions sur les arguments
- des résultats si ils doivent être retournés à l'utilisateur
- des post-conditions pour un résultat normal attendu de l'opération
- des exceptions qui seront déclenchées si les pré-conditions ne sont pas satisfaites. Ces exceptions sont simplement des messages d'erreur, qui s'ils ne sont pas interceptés par l'utilisateur, seront affichés sur l'écran ou sur l'imprimante. Ce sont des exceptions au sens Ada du terme (cfr. Partie I Chapitre 4).

B. Concepts auxiliaires

(1) EXISTE(F_EXT) est vrai s'il existe un fichier séquentiel indexé de nom externe F_EXT (F_EXT est utilisé), faux sinon.

(2) EXISTE(F_INT_i) est vrai s'il existe un fichier ouvert dont un des noms internes est F_INT_i (F_INT_i est utilisé), faux sinon.

(3) MISE_A_JOUR(F_EXT) concerne la mise-à-jour de la propriété d'emplacement de chaque élément courant de chaque nom interne F_INT_i.

(4) si le sens de parcours de F_INT_i = normal
alors SENS_PARCOURS(F_INT_i)=direct
sinon SENS_PARCOURS(F_INT_i)=inverse

(5) si F_INT_i peut lire, supprimer, ajouter ou modifier des éléments d'un fichier
alors MODE_ACCES(F_INT_i)=modification
sinon MODE_ACCES(F_INT_i)=consultation

(6) si, pour F_EXT, il existe un F_INT_i
tel que MODE_ACCES(F_INT_i)=modification
alors MODE_ACCES(F_EXT)=modification
sinon MODE_ACCES(F_EXT)=consultation

(7) si l'état du fichier F_EXT est ouvert
alors ETAT(F_EXT)=ouvert
sinon ETAT(F_EXT)=fermé

(8) quels que soient les variations de Préf_cont(F_INT_i), si Préf_cont(F_INT_i) > 0, alors DERNIER(Préf_cont(F_INT_i)) = élément dont la valeur de la clé est la plus grande dans Préf_cont(F_INT_i), sinon DERNIER(Préf_cont(F_INT_i)) est indéfini

(9) *quels que soient les variations de Suff_cont(F_INT_i), si Suff_cont(F_INT_i) <> 0, alors PREMIER(Suff_cont(F_INT_i)) = élément dont la valeur de la clé est la plus petite dans Suff_cont(F_INT_i), sinon PREMIER(Suff_cont(F_INT_i)) est indéfini.*

C. Opérations

(1) CREATE

Arg: F_INT_i: NOM_INTERNE_FICHER
F_EXT: littéral

Pré: EXISTE(F_INT_i) = faux

Res: /

Post: - EXISTE(F_EXT) = vrai
- ETAT(F_EXT) = ouvert
- EXISTE(F_INT_i) = vrai
- MODE_ACCES(F_INT_i) = modification
- SENS_PARCOURS(F_INT_i) = direct
- Cont(F_EXT) = Nil
- Préf_cont(F_INT_i) = Nil
- Suff_cont(F_INT_i) = Nil

Exception: si EXISTE(F_INT_i)
alors USE_ERROR

(2) OPEN

Arg: F_INT_i: NOM_INTERNE_FICHER
F_EXT: littéral
MODE: MODE_ACCES_FICHER := consultation
(par défaut, le mode d'accès au fichier = consultation)

Pré: - EXISTE(F_EXT) = vrai
- EXISTE(F_INT_i) = faux
- (ETAT(F_EXT) = fermé
ou si MODE = modification
alors MODE_ACCES(F_EXT) = consultation)

Res: /

Post: - si ETAT(F_EXT) = fermé
alors ETAT(F_EXT) = ouvert
- EXISTE(F_INT_i) = vrai
- si (ETAT(F_EXT) = ouvert
et MODE_ACCES(F_EXT) = consultation)
ou ETAT(F_EXT) = fermé
alors MODE_ACCES(F_EXT) = MODE

Définitions et spécifications

- MODE_ACCES(F_INT_i)=MODE
- SENS_PARCOURS(F_INT_i)=direct
- Cont(F_EXT) inchangé
- Préf_cont(F_INT_i) = Nil
- Suff_cont(F_INT_i) = Cont(F_EXT)
- élément courant de F_INT_i =
PREMIER(Suff_cont(F_INT_i))
- les autres caractéristiques
de F_EXT et F_INT_i sont inchangées

Exception: - si EXISTE(F_EXT)=faux
 alors NAME_ERROR
 - si EXISTE(F_INT_i)=vrai
 ou (ETAT(F_EXT)=ouvert
 et MODE=MODE_ACCES(F_EXT)=modification)
 alors USE_ERROR

(3) RESET

Arg: F_INT_i: NOM_INTERNE_FICHER

Pré: EXISTE(F_INT_i)=vrai

Res: /

Post: - MODE_ACCES(F_INT_i)
 =MODE_ACCES(F_INT_i)
 - SENS_PARCOURS(F_INT_i)=direct
 - Cont(F_EXT) inchangé
 - Préf_cont(F_INT_i) =Nil
 - Suff_cont(F_INT_i) =Cont(F_EXT)
 - élément courant de F_INT_i =
 PREMIER(Suff_cont(F_INT_i))

Exception: si EXISTE(F_INT_i)=faux
 alors STATUS_ERROR

(4) CLOSE

Arg: F_INT_i: NOM_INTERNE_FICHER

Pré: EXISTE(F_INT_i)=vrai

Res: /

Post: - si F_EXT est le nom externe
 du fichier identifié par F_INT_i
 et s'il n'y a plus d'autres F_INT_j
 désignant F_EXT
 alors ETAT(F_EXT)=fermé

Définitions et spécifications

```
    sinon si MODE_ACCES(F_INT_i)'=modification
      alors MODE_ACCES(F_EXT)
            =consultation
- Cont(F_EXT) inchangé
- EXISTE(F_INT_i)=faux
```

Exception: si EXISTE(F_INT_i)=faux
alors STATUS_ERROR

(5) NAME

Arg: F_INT_i: NOM_INTERNE_FICHER

Pré: EXISTE(F_INT_i)=vrai

Res: NOM: littéral

Post: NOM = F_EXT = nom externe du fichier
séquentiel indexé
identifié par F_INT_i

Exception: si EXISTE(F_INT_i)=faux
alors STATUS_ERROR

(6) MODIFICATION_POSSIBLE

Arg: F_INT_i: NOM_INTERNE_FICHER

Pré: EXISTE(F_INT_i)=vrai

Res: BOOL: booléen

Post: si MODE_ACCES(F_EXT)=modification
alors BOOL=vrai
sinon BOOL=faux

Exception: si EXISTE(F_INT_i)=faux
alors STATUS_ERROR

(7) END_OF_FILE

Arg: F_INT_i: NOM_INTERNE_FICHER

Pré: EXISTE(F_INT_i)=vrai

Res: BOOL: booléen

Post: - si Suff_cont(F_INT_i)=Nil
alors BOOL=vrai
sinon BOOL=faux
- les caractéristiques de F_INT_i
sont inchangées

Définitions et spécifications

Exception: si EXISTE(F_INT_i)=faux
alors STATUS_ERROR

(8) SET_KEY

Arg: F_INT_i: NOM_INTERNE_FICHER
CLE: KEY_TYPE

Pré: - EXISTE(F_INT_i)=vrai
- (MODIFICATION_POSSIBLE(F_INT_i)=faux
ou MODE_ACCES(F_INT_i)=modification)

Res: BOOL: booléen

Post: si il existe un élément
dans le fichier, identifié
par F_INT_i, dont la valeur
de la clé = CLE,
alors - cet élément est le nouvel élément
courant correspondant à F_INT_i
- Cont(F_EXT) inchangé
- les autres caractéristiques de F_INT_i
sont inchangés
- BOOL=vrai
sinon - les caractéristiques de F_INT_i
sont inchangées
- BOOL=faux

Exception: - si EXISTE(F_INT_i)=faux
alors STATUS_ERROR
- si MODIFICATION_POSSIBLE(F_INT_i)=vrai
et MODE_ACCES(F_INT_i)=consultation
alors USE_ERROR

(9) READ

Arg: F_INT_i: NOM_INTERNE_FICHER
CLE: KEY_TYPE

Pré: - EXISTE(F_INT_i)=vrai
- il existe un élément dans le fichier,
identifié par F_INT_i,
dont la valeur de clé = CLE

Res: ITEM: ELEMENT_TYPE

Post: - ITEM = élément dont la valeur de clé=CLE
- SENS_PARCOURS(F_INT_i)=direct

Définitions et spécifications

- Préf_cont(F_INT_i) = suite de tous les éléments du fichier ayant une valeur de clé ≤ CLE
- Suff_cont(F_INT_i) = suite de tous les éléments du fichier ayant une valeur de clé > CLE
- élément courant de F_INT_i = PREMIER(Suff_cont(F_INT_i))
- les autres caractéristiques de F_INT_i sont inchangées
- Cont(F_EXT) inchangé

Exception: - si EXISTE(F_INT_i)=faux
 alors STATUS_ERROR
 - s'il n'existe pas d'élément dans le fichier,
 identifié par F_INT_i, dont la valeur
 de clé = CLE
 alors NON_EXISTING_KEY

(10) READ_DOWN

Arg: F_INT_i: NOM_INTERNE_FICHIER

Pré: - EXISTE(F_INT_i)=vrai
 - Suff_cont(F_INT_i) <> Nil

Res: ITEM: ELEMENT_TYPE

Post: - ITEM=élément courant de F_INT_i
 - SENS_PARCOURS(F_INT_i)=direct
 - Préf_cont(F_INT_i) = suite de tous les éléments du fichier ayant une valeur de clé ≤ à la valeur de clé de ITEM
 - Suff_cont(F_INT_i) = suite de tous les éléments du fichier ayant une valeur de clé > à la valeur de clé de ITEM
 - élément courant de F_INT_i = PREMIER(Suff_cont(F_INT_i))
 - les autres caractéristiques de F_INT_i sont inchangées
 - Cont(F_EXT) inchangé

Exception: - si EXISTE(F_INT_i)=faux
 alors STATUS_ERROR
 - si Suff_cont(F_INT_i)=Nil
 alors END_ERROR

Définitions et spécifications

(11) READ_DOWN

Arg: F_INT_i: NOM_INTERNE_FICHER

Pré: - EXISTE(F_INT_i)=vrai
- Suff_cont(F_INT_i)<>Nil

Res: ITEM: ELEMENT_TYPE U CLE: KEY_TYPE

Post: - ITEM=élément courant de F_INT_i
- CLE=valeur de la clé identifiant l'élément courant de F_INT_i
- SENS_PARCOURS(F_INT_i)=direct
- Préf_cont(F_INT_i)= suite de tous les éléments du fichier ayant une valeur de clé <= à la valeur de clé de ITEM
- Suff_cont(F_INT_i)= suite de tous les éléments du fichier ayant une valeur de clé > à la valeur de clé de ITEM
- élément courant de F_INT_i=PREMIER(Suff_cont(F_INT_i))
- les autres caractéristiques de F_INT_i sont inchangées
- Cont(F_EXT) inchangé

Exception: - si EXISTE(F_INT_i)=faux
alors STATUS_ERROR
- si Suff_cont(F_INT_i)=Nil
alors END_ERROR

(12) READ_UP

Arg: F_INT_i: NOM_INTERNE_FICHER

Pré: - EXISTE(F_INT_i)=vrai
- Préf_cont(F_INT_i)<>Nil

Res: ITEM: ELEMENT_TYPE

Post: - ITEM=élément courant de F_INT_i
- SENS_PARCOURS(F_INT_i)=inverse
- Préf_cont(F_INT_i)= suite de tous les éléments du fichier ayant une valeur de clé < à la valeur de clé de ITEM
- Suff_cont(F_INT_i)= suite de tous les éléments du fichier ayant une valeur de clé >= à la valeur de clé de ITEM

Définitions et spécifications

- élément courant de F_INT_i =
DERNIER(Préf_cont(F_INT_i))
- les autres caractéristiques de F_INT_i
sont inchangées
- Cont(F_EXT) inchangé

Exception: - si EXISTE(F_INT_i)=faux
 alors STATUS_ERROR
 - si Préf_cont(F_INT_i)=Nil
 alors BEGIN_ERROR

(13) READ_UP

Arg: F_INT_i: NOM_INTERNE_FICHER

Pré: - EXISTE(F_INT_i)=vrai
 - Préf_cont(F_INT_i) <> Nil

Res: ITEM: ELEMENT_TYPE U CLE: KEY_TYPE

Post: - ITEM=élément courant de F_INT_i
 - CLE = valeur de la clé identifiant
 l'élément courant de F_INT_i
 - SENS_PARCOURS(F_INT_i)=inverse
 - Préf_cont(F_INT_i)= suite de tous les éléments
 du fichier ayant une valeur
 de clé < à la valeur de clé
 de ITEM
 - Suff_cont(F_INT_i)= suite de tous les éléments
 du fichier ayant une valeur
 de clé >= à la valeur de clé
 de ITEM
 - élément courant de F_INT_i =
 DERNIER(Préf_cont(F_INT_i))
 - les autres caractéristiques de F_INT_i
 sont inchangées
 - Cont(F_EXT) inchangé

Exception: - si EXISTE(F_INT_i)=faux
 alors STATUS_ERROR
 - si Préf_cont(F_INT_i)=Nil
 alors BEGIN_ERROR

Définitions et spécifications

(14) WRITE

Arg: F_INT_i: NOM_INTERNE_FICHER
ITEM: ELEMENT_TYPE
CLE: KEY_TYPE

Pré: - EXISTE(F_INT_i)=vrai
- MODE_ACCES(F_INT_i)=modification

Res: /

Post:- si il existe un élément dans le fichier
identifié par F_INT_i, dont la valeur
de la clé = CLE
alors - la valeur de cet élément est
remplacée par ITEM
- les autres éléments du contenu
du fichier sont inchangés
sinon - le contenu du fichier est
augmenté de l'élément ITEM
de valeur de clé CLE
- le fichier est strictement trié
la valeur de clé
- Préf_cont(F_INT_i)= suite de tous les éléments
du fichier ayant une valeur
de clé <= CLE
- Suff_cont(F_INT_i)= suite de tous les éléments
du fichier ayant une valeur
de clé > CLE
- élément courant de F_INT_i=
PREMIER(Suff_cont(F_INT_i))
- les autres caractéristiques de F_INT_i
sont inchangées
- MISE_A_JOUR(NAME(F_INT_i))

Exception: - si EXISTE(F_INT_i)=faux
alors STATUS_ERROR
- si MODE_ACCES(F_INT_i)=consultation
alors USE_ERROR.

(15) WRITE_KEY

Arg: F_INT_i: NOM_INTERNE_FICHER
ITEM: ELEMENT_TYPE
CLE: KEY_TYPE

Pré: - EXISTE(F_INT_i)=vrai
- MODE_ACCES(F_INT_i)=modification
- il n'existe pas d'élément dans le fichier
identifié par F_INT_i, dont la valeur
de la clé = CLE

Définitions et spécifications

Res: /

Post: - le contenu du fichier est augmenté
de l'élément ITEM de valeur de clé CLE
- le fichier est strictement trié
sur la valeur de clé
- Préf_cont(F_INT_i) = suite de tous les éléments
du fichier ayant une valeur
de clé ≤ CLE
- Suff_cont(F_INT_i) = suite de tous les éléments
du fichier ayant une valeur
de clé > CLE
- élément courant de F_INT_i =
PREMIER(Suff_cont(F_INT_i))
- les autres caractéristiques de F_INT_i
sont inchangées
- MISE_A_JOUR(NAME(F_INT_i))

Exception: - si EXISTE(F_INT_i)=faux
alors STATUS_ERROR
- si MODE_ACCES(F_INT_i)=consultation
alors USE_ERROR
- si il existe un élément dans le fichier
identifié par F_INT_i, dont la valeur
de la clé = CLE
alors EXISTING_KEY

(16) DELETE_KEY

Arg: F_INT_i: NOM_INTERNE_FICHER
CLE: KEY_TYPE

Pré: - EXISTE(F_INT_i)=vrai
- MODE_ACCES(F_INT_i)=modification

Res: /

Post: - si il existe un élément dans le fichier
identifié par F_INT_i, dont la valeur
de la clé = CLE
alors - cet élément est supprimé du contenu
du fichier
- le fichier est strictement trié
sur la valeur de clé
- si l'élément dont la valeur de clé
=CLE est l'élément du fichier
ayant la plus grande valeur de clé
(DERNIER(Suff_cont(F_INT_i)))
alors . Suff_cont(F_INT_i)=Nil
. Préf_cont(F_INT_i)=contenu
du fichier

Définitions et spécifications

```
. l'élément courant de
  F_INT_i=DERNIER(
    Préf_cont(F_INT_i))
sinon . Préf_cont(F_INT_i)= suite de
      tous les éléments
      du fichier ayant
      une valeur de clé
      <= CLE
      . Suff_cont(F_INT_i)= suite de
      tous les éléments
      du fichier ayant
      une valeur de clé
      > CLE
      . élément courant de F_INT_i=
        PREMIER(Suff_cont(F_INT_i))
      sinon Cont(F_EXT) inchangé
- MISE_A_JOUR(NAME(F_INT_i))
- les autres caractéristiques de F_INT_i
  sont inchangées
```

Exception: - si EXISTE(F_INT_i)=faux
 alors STATUS_ERROR
 - si MODE_ACCES(F_INT_i)=consultation
 alors USE_ERROR

(17) SET_END

Arg: F_INT_i: NOM_INTERNE_FICHER

Pré: EXISTE(F_INT_i)=vrai

Res: /

Post: - SENS_PARCOURS(F_INT_i)=inverse
 - Préf_cont(F_INT_i)=contenu du fichier
 - Suff_cont(F_INT_i)=Nil
 - élément courant de F_INT_i=
 DERNIER(Préf_cont(F_INT_i))
 - Cont(F_EXT) inchangé
 - les autres caractéristiques de F_INT_i
 sont inchangées

Exception: si EXISTE(F_INT_i)=faux
 alors STATUS_ERROR

(18) CURRENT_KEY

Arg: F_INT_i: NOM_INTERNE_FICHER

Pré: - EXISTE(F_INT_i)=vrai
- Cont(F_EXT)<>Nil

Res: CLE: KEY_TYPE

Post: - CLE = valeur de clé identifiant l'élément
courant de F_INT_i
- les autres caractéristiques de F_INT_i
sont inchangées

Exception: - si EXISTE(F_INT_i)=faux
alors STATUS_ERROR
- si Cont(F_EXT)=Nil
alors NON_EXISTING_KEY

(19) BEGIN_OF_FILE

Arg: F_INT_i: NOM_INTERNE_FICHER

Pré: EXISTE(F_INT_i)=vrai

Res: BOOL: booléen

Post: - si Préf_cont(F_INT_i)=Nil
alors BOOL=vrai
sinon BOOL=faux
- les caractéristiques de F_INT_i
sont inchangées

Exception: si EXISTE(F_INT_i)=faux
alors STATUS_ERROR

Les opérations suivantes servent à la gestion du fichier:
notamment savoir quand il faut réorganiser le fichier pour
améliorer les performances des prochaines opérations réalisées
sur celui-ci, ...

(20) SIZE

Arg: F_INT_i: NOM_INTERNE_FICHER

Pré: EXISTE(F_INT_i)=vrai

Res: NBRE, REEL: ENTIER

Définitions et spécifications

Post: - NBRE=nombre d'éléments dans F
- REEL=place physique prise par ces éléments
- les caractéristiques de F_INT_i
sont inchangées

Exception: si EXISTE(F_INT_i)=faux
alors STATUS_ERROR

(21) NBRE_NIVEAUX

Arg: F_INT_i: NOM_INTERNE_FICHER

Pré: EXISTE(F_INT_i)=vrai

Res: NBRE: ENTIER

Post: - NBRE=nombre de niveaux d'index
- les caractéristiques de F_INT_i
sont inchangées

Exception: si EXISTE(F_INT_i)=faux
alors STATUS_ERROR

(22) NBRE_INDEX

Arg: F_INT_i: NOM_INTERNE_FICHER

Pré: EXISTE(F_INT_i)=vrai

Res: NBRE: ENTIER

Post: - NBRE=nombre d'éléments de type INDEX
(cfr. Partie II Chapitre 2 point 2.C)
- les caractéristiques de F_INT_i
sont inchangées

Exception: si EXISTE(F_INT_i)=faux
alors STATUS_ERROR

Chapitre 2: Principes d'une implémentation en Ada.

Ce chapitre ne réexplique pas la notion de fichier séquentiel indexé, mais décrit simplement:

- l'interface et la structure de données utilisée dans l'implémentation (paragraphe 1 et 2)
- les descripteurs associés à chaque nom de fichier (paragraphe 3)
- la gestion des sections critiques (paragraphe 4)
- les limites inhérentes au compilateur (paragraphe 5)
- les améliorations possibles, aisément implémentables, pour l'unité de programme proposée en application (paragraphe 6)

1. Interface

A. La création et la gestion d'un fichier séquentiel indexé, tel qu'implémenté en Ada, et pouvant accepter n'importe quels types d'enregistrements et de clés, nécessite la définition du type des enregistrements (appelé `ELEMENT_TYPE`), du type des clés utilisées pour identifier ces enregistrements (appelé `KEY_TYPE`) et d'une relation d'ordre entre ces clés. Ces types et cette relation devront être données comme paramètres au programme.

B. L'implémentation des opérations ci-dessus utilise les opérations, offertes par le langage, pour un accès direct à un fichier.

2. Implémentation d'un fichier séquentiel indexé par une structure de données Ada

A. Un fichier séquentiel indexé est représenté par un fichier à accès direct indexé par une structure d'arbre. Ce fichier séquentiel indexé contient quatre types d'enregistrement:

- soit `ELEMENT_TYPE`
- soit `INDEX`
- soit `DESCRIPTION`
- soit entier,

et, à chaque élément du fichier, correspond un numéro, qui est le numéro d'emplacement (ou adresse) dans le fichier.

Principes d'implémentation

Les enregistrements de type `ELEMENT_TYPE` et `DESCRIPTION` servent à représenter un sommet de l'arbre, et représentent le contenu du fichier séquentiel indexé.

L'enregistrement unique de type `DESCRIPTION` sert de point d'entrée dans l'arbre, et contient diverses informations techniques.

Les enregistrements de type entier servent à récupérer la place rendue disponible par la suppression d'enregistrements.

Nous pouvons maintenant détailler ces différents types.

B. Si un élément du fichier est de type `ELEMENT_TYPE`, c'est simplement un enregistrement qui aura été écrit dans le fichier par l'opération `WRITE` ou `WRITE_KEY`.

C. Avant de définir le type `INDEX`, il faut présenter les types `CLE_POINT` et `VECT_CLE`. Le type `CLE_POINT` est un type record ayant deux champs:

- un champ, de type `KEY_TYPE`, qui est une clé
- un champ, de type entier, qui est l'adresse de
 - . soit l'élément de type `ELEMENT_TYPE` dont la clé est égale la valeur du premier champ du record
 - . soit un élément de type `INDEX`
(un élément de type `INDEX` est appelé simplement index)

Le type `VECT_CLE` est un vecteur dont les éléments sont de type `CLE_POINT`. Le nombre maximum d'éléments dans ce type de vecteur peut être modifié en fonction de la taille du buffer de chaque appareil. Certains éléments de ce type de vecteur peuvent être indéfinis.

Le type `INDEX` est un type record ayant trois champs:

- un champ de type `VECT_CLE`
- un champ, de type entier, dont la valeur indique le nombre d'éléments définis dans le premier champ du record
- un champ, de type entier, qui est l'adresse de l'index de niveau supérieur.

La structure formée par les éléments de type `ELEMENT_TYPE` et `INDEX` est une structure d'arbre, dont le niveau 0 correspond aux feuilles.

Tout noeud sans successeur (feuille) est un élément de type `ELEMENT_TYPE`, les autres noeuds étant des éléments de type `INDEX`.

La racine de l'arbre est appelée `MASTER_INDEX`.

A un noeud (qui n'est pas la racine) correspond un et un seul

Principes d'implémentation

parent (noeud de niveau supérieur). A un noeud (qui n'est pas une feuille) correspond un ou plusieurs successeurs (noeuds de niveaux inférieurs).

- D. Le type DESCRIPTION est un type record ayant trois champs:- un champ qui est un vecteur de 10 entiers ayant, respectivement, la signification suivante:
- 1) nombre de niveaux
 - 2) adresse du MASTER_INDEX
 - 3) nombre d'éléments de type ELEMENT_TYPE
 - 4) nombre d'éléments de type INDEX
 - 5) adresse du premier emplacement libre
 - 6) adresse de l'index correspondant à la clé de valeur minimum
 - 7) adresse de l'élément de type ELEMENT_TYPE correspondant à la clé de valeur minimum
 - 8) adresse de l'index correspondant à la clé de valeur maximum
 - 9) indice de cette clé de valeur maximum dans le vecteur de type VECT_CLE
 - 10) adresse de l'élément de type ELEMENT_TYPE correspondant à la clé de valeur maximale
- un champ, de type KEY_TYPE, qui est la valeur de la clé minimale
 - un champ, de type KEY_TYPE, qui est la valeur de la clé maximale

Le fichier contient un et un seul élément de type DESCRIPTION. C'est le premier élément du fichier, et son numéro d'emplacement= 0. Cet élément est mis-à-jour lors de la suppression ou l'insertion d'éléments dans le fichier.

Si le fichier est vide:

- le nombre de niveaux=1
- adresse du MASTER_INDEX est soit l'adresse initiale lors de la création du fichier, soit la dernière adresse lors de l'utilisation du fichier
- nombre d'éléments de type ELEMENT_TYPE=0
- nombre d'éléments de type INDEX=1
- adresse du premier emplacement libre est déterminée
- les autres champs de l'enregistrement de type DESCRIPTION sont indéterminés.

E. Les éléments de type entier dans le fichier permettent un "chaînage" des emplacements rendus libres par la destruction d'éléments de type ELEMENT_TYPE ou INDEX. L'adresse du premier emplacement libre est indiquée dans l'élément de type DESCRIPTION.

3. Descripteurs associés à chaque nom de fichier

Principes d'implémentation

Pour pouvoir travailler aisément sur le fichier, trois types de descripteurs ont été créés.

A. A chaque création ou ouverture d'un fichier séquentiel indexé, deux descripteurs sont créés:

- un descripteur associé au nom externe
- un descripteur de travail sur le fichier
(ce descripteur sera décrit au point C)

Le descripteur associé au nom externe est un record avec 4 champs: - un champ, de type FILE_TYPE, qui permet d'accéder à un fichier à accès direct

(Comme, pour chaque fichier ouvert, il ne peut y avoir qu'une et une seule variable de type FILE_TYPE pouvant accéder au fichier, cette variable a été localisée dans ce descripteur. C'est par elle que les différents noms internes du fichier pourront accéder au contenu du fichier)

- un champ, de type STRING, qui est le nom externe du fichier séquentiel indexé
- un champ, de type DESCRIPTION, qui est une "copie" de l'élément du même type se trouvant dans le fichier (ce champ évite de devoir chaque fois lire l'élément dans le fichier)
- un champ, de type booléen, indiquant si le fichier a subi une modification entre son ouverture et sa fermeture

B. A chaque nom interne utilisé de fichier est associé un descripteur

Celui-ci est un record avec deux champs:

- un pointeur vers le descripteur associé au nom externe pour utiliser la variable de type FILE_TYPE
- un pointeur vers un "descripteur courant"

Ce "descripteur courant" est un record qui contient, entre-autre, l'adresse de l'élément de type ELEMENT_TYPE courant et de la clé courante associés au nom interne, plus des pointeurs vers d'autres "descripteurs courants"

Ces derniers pointeurs servent à "enchainer" chaque "descripteur courant" de tous les noms internes du même fichier

C. Comme indiqué au point A, en plus du descripteur associé au nom externe du fichier, un descripteur de travail sur le fichier est créé.

Ce descripteur est également un record, avec entre-autre:

- un pointeur vers le descripteur associé au nom externe
- un pointeur vers le premier "descripteur courant" à mettre à jour

(Comme un fichier peut avoir un nom interne dont le mode d'accès serait en "modification" du contenu, il est nécessaire de mettre à jour certains descripteurs courants, voire tous les descripteurs courants associés aux noms internes. Ces descripteurs sont "enchainés" à partir du pointeur du descripteur de travail)

- une variable indiquant le nombre de noms internes pour le fichier
- un pointeur vers un autre descripteur de travail d'un autre fichier

4. Gestion des sections critiques

Pour permettre à plusieurs processus concurrents de travailler sur un fichier au sein d'un même programme sans interférer entre-eux, le corps de chacune des opérations, décrites dans la partie spécification du paquetage, se présente comme une section critique.

Pour gérer celles-ci, à l'initialisation du paquetage, une tâche supplémentaire est créée dans le but de servir de sémaphore (elle est invisible à l'utilisateur du paquetage).

Ainsi, la première instruction de chacune des opérations, avant la section critique, est une demande à la tâche sémaphore. Tant qu'elle n'est pas satisfaite, le processus qui a fait la demande est suspendu.

A chaque instant, au plus une opération peut être en train de s'exécuter. A la fin de la section critique (dernière instruction de l'opération), un signal est envoyé à la tâche sémaphore pour indiquer la fin de l'opération.

5. Limitations dues au compilateur

A. Les opérations se présentent normalement sous la forme d'un paquetage avec des paramètres génériques. Cette genericité permet d'écrire des algorithmes avec des valeurs pour des objets, des types et des fonctions qui ne seront définis qu'à l'instantiation du paquetage. Ceci est très intéressant pour la maintenance des logiciels.

Dans cette implémentation de fichier séquentiel indexé, ce sont les types `ELEMENT_TYPE` et `KEY_TYPE` qui peuvent être instantiés par n'importe quel type, ainsi que la relation d'ordre "<" définie sur le type `KEY_TYPE`.

Toutefois, l'instantiation de ces paramètres prend tellement de place que cela dépasse les possibilités du compilateur. C'est pourquoi, les types `ELEMENT_TYPE` et `KEY_TYPE` ont été définis au début du programme, et donc toute modification dans ces types entraîne une re-compilation des opérations, sans modification de leurs implémentations.

Présentation attendue:

```
generic
  type ELEMENT_TYPE is private;      -- type générique
  type KEY_TYPE is private;          -- type générique
  with function "<" ...;               -- fonction générique
package INDEX_SEQUENTIAL_IO is
  -- spécification des opérations
end INDEX_SEQUENTIAL_IO;

package body INDEX_SEQUENTIAL_IO is
  type FILE_TYPE is limited private;
  -- initialisation du paquetage
  -- implémentation des opérations
end INDEX_SEQUENTIAL_IO;
```

Présentation obligée:

```
package ELM_KEY_TYPE is
  type ELEMENT_TYPE is record ...;
  type KEY_TYPE is ...;
  function "<" (LEFT, RIGHT: KEY_TYPE) return boolean;
end ELM_KEY_TYPE;

package body ELM_KEY_TYPE is
  function "<" (LEFT, RIGHT: KEY_TYPE) return boolean is ...;
end ELM_KEY_TYPE;

package DEFINITIONS is
  -- définitions de types et descripteurs de fichiers
end DEFINITIONS;

package INDEX_SEQUENTIAL_IO is
  type FILE_TYPE is limited private;
  -- spécifications des opérations
end INDEX_SEQUENTIAL_IO;

package body INDEX_SEQUENTIAL_IO is
  -- initialisation du paquetage
  -- implémentation des opérations
end INDEX_SEQUENTIAL_IO;
```

B. Le langage Ada prévoit d'écrire dans un fichier n'importe quel type de record, et notamment les records à parties variantes.

Ainsi, il est possible de regrouper dans ce type de record les quatres types possibles pour les éléments du fichier séquentiel indexé (cfr. supra 2.b.(1)).

Principes d'implémentation

Cependant, le compilateur utilisé ne permet pas cette possibilité. Dès lors, à chaque type différent correspond un fichier ne contenant que ce type d'enregistrement.

Pour éviter d'avoir trop de fichiers ouverts en même temps, seuls les types suivants ont été utilisés: ELEMENT_TYPE, KEY_TYPE et DESCRIPTION. A ces types correspondent, respectivement, les suffixes de fichier suivants: .ELM, .IND et .DSC.

Une procédure de gestion des emplacements libres a été implémentée, compilée et testée, mais elle n'est pas utilisée. Elle le sera si on dispose d'un compilateur permettant l'enregistrement de record à parties variantes.

Pour l'instant, au lieu d'utiliser cette procédure qui indiquerait le premier emplacement libre, on se contente d'ajouter un nouvel enregistrement à la fin du fichier, et on n'utilise pas la place disponible laissée par la suppression d'un autre enregistrement.

C. Cette gestion des sections critiques n'est guère des plus optimales. En effet, il serait aisé d'implémenter en Ada une autre gestion des sections critiques qui prendrait en compte le fait qu'aucune tâche n'accède à un moment donné au fichier en "modification". Dès lors, il n'y a plus de section critique. Toutefois, vu la lourdeur du compilateur, cette seconde possibilité n'a pas été implémentée.

6. Améliorations possibles, aisément implémentables, pour l'unité de programme proposée en application

A. Sauvegarde en mémoire centrale d'une partie des index

Ceci aurait l'avantage de:

- ne pas devoir lire, systématiquement, sur un support auxiliaire, un index, mais de vérifier, au préalable, s'il n'est pas déjà en mémoire centrale
- de garder, en mémoire centrale, des index dont la probabilité de devoir y faire accès est élevée (ex: MASTER_INDEX, les index de haut niveau, ...) ou ceux dont on vient de faire accès en espérant y faire encore bientôt un autre accès.

Pour ce faire, une structure de données a été créée, mais elle n'est pas utilisée dans l'implémentation des opérations. Elle reflète la structure d'arbre des index. Chaque noeud se présente sous la forme d'un record ayant comme champs:

- un élément de type INDEX
- une variable indiquant si l'élément de type INDEX a été modifié, et doit donc être réécrit dans le fichier
- des pointeurs vers d'autres noeuds de l'arbre

B. Permettre d'avoir, pour un enregistrement de type
ELEMENT TYPE, plusieurs clés de valeurs et de types
différents

Pour cela, il suffit de:

- créer un paquetage dont les paramètres suivants seraient génériques:
 - . un type KEY_TYPE*i* par clé
 - . une relation d'ordre par type de clé différent
- de modifier les descripteurs associés aux noms externes et internes, de créer un fichier INDEX par type de clé différent et de surcharger certaines procédures avec les types de clés différents.

```
(Ex: WRITE(NOM_INTERNE_FICHIER, ELEMENT_TYPE, KEY_TYPEi) is ...;  
WRITE(NOM_INTERNE_FICHIER, ELEMENT_TYPE, KEY_TYPEj) is ...;)
```

C. Réorganisation automatique du fichier

Le but est de permettre une réorganisation "automatique" du fichier si sa dégradation devenait trop importante (c'est-à-dire trop d'emplacements rendus libres par la suppression d'enregistrements par rapport aux emplacements réellement occupés).

Pour réaliser cela, il suffit de créer une tâche de réorganisation de fichier (qui serait activée à l'initialisation du paquetage, tout comme la tâche sémaphore), et de déterminer un paramètre indiquant le rapport (nombre d'éléments logiques dans le fichier / place prise par ces éléments) en-dessous duquel une réorganisation du fichier serait nécessaire.

Cette tâche de réorganisation utiliserait l'opération SIZE pour connaître la valeur "actuelle" du rapport (nombre d'éléments logiques / place physique occupée), et comparerait cette valeur avec la valeur du paramètre.

Si elle est supérieure (ou égale), la tâche se terminerai-
rait directement, sinon, tant qu'aucun nom interne n'accéderait au
fichier en mode "modification", elle réorganiserait le fichier en
deux étapes (rappelons que rien n'empêche pendant ce temps un
autre processus concurrent d'accéder en "consultation" au
fichier): - tant que tous les éléments du fichier ne sont pas

- parcours: . lire ces éléments
- . les recopier dans un fichier auxiliaire
- exécuter une section critique en utilisant les services offerts par la tâche sémaphore.

Cette section critique contiendrait deux instructions:

- . renommer le fichier auxiliaire par le nom du fichier qui devait être réorganisé
- . détruire le fichier auxiliaire.

Principes d'implémentation

Face à une demande d'accès en mode "modification" au fichier, trois réactions sont possibles:

- soit postposer cette demande tant que la réorganisation du fichier n'est pas terminée
(à conseiller)
- soit . arrêter la réorganisation
 - . détruire le fichier auxiliaire
 - . détruire la tâche de réorganisation
 - . satisfaire la demande
- soit réagir en fonction de ce qui a déjà été réorganisé, c'est-à-dire soit postposer, soit satisfaire directement la demande.

Conclusions

En réalisant ce travail, nous avons essayé de présenter le plus clairement possible un langage encore inconnu pour certains.

Nous y avons réservé une part importante pour une application pratique, à savoir la conception d'une unité de programme implémentant un fichier séquentiel indexé par une structure de données Ada.

Pour ce faire nous avons employé successivement deux compilateurs.

Le premier compilateur mis à notre disposition, à savoir celui de Ada Artek Corporation ne nous a fourni aucun résultats tangibles.

Ce n'est qu'avec le second compilateur, celui de Ada Meridian Software Systems Inc., que nous avons pu réellement travailler et ce, à partir du début de l'année 1988.

Néanmoins, ce compilateur ainsi que le linkeur associé, nous ont mis face à certaines limitations.

En effet, le compilateur n'offre pas de place pour la généricité ainsi que pour la propagation des exceptions à l'intérieur des tâches.

En outre, il permet difficilement la synchronisation entre tâches.

Le linkeur n'offre lui aucun lien entre un paquetage et son unité utilisatrice.

Conclusions

Ces limitations des possibilités offertes généralement par le langage Ada, nous ont conduit à faire de ce langage une utilisation "Pascal like".

C'est-à-dire, une utilisation où aucune généricité n'apparaît, et dans laquelle, aucune compilation séparée n'est effectuée.

De plus, comme Ada est un langage fortement typé, une certaine lourdeur est apparue lors de l'implémentation de l'application. Certaines astuces (conversion de types, ...), possibles en C, n'ont pu être employées.

Par contre, mis-à-part les difficultés inhérentes au compilateur utilisé, on doit attribuer, à Ada, l'avantage d'être un langage adéquat pour le développement et la maintenance de grosses applications incluant plusieurs personnes.

En effet, ces personnes peuvent disposer de la compilation séparée, des unités génériques, des paquetages et des tâches, ainsi que de la possibilité de déclencher et de traiter des exceptions.

Il n'existe pas, à notre connaissance, un autre langage réunissant en même temps tous ces outils.

De plus, le fort "typage" du langage Ada permet d'assurer la cohérence des spécifications dans l'ensemble de l'architecture d'un logiciel.

Là, où le langage C permet une programmation astucieuse et une utilisation des particularités de la machine, se pose le problème de la communicabilité de cette programmation, et même, celui de l'oubli de communication.

Enfin, il faut reconnaître que le langage Ada est une formidable aide à l'enseignement de la programmation.

Par l'introduction d'outils supplémentaires, inconnus en Pascal, il donne une nouvelle dimension à la pédagogie informatique.

Annexe

```
package ELM_KEY_TYPE is
  subtype ELEMENT_TYPE is integer range -100..100;
  subtype KEY_TYPE is integer range -100..100;
  --      function "<" (LEFT: KEY_TYPE; RIGHT: KEY_TYPE) return
                                                    boolean;
end ELM_KEY_TYPE;

package body ELM_KEY_TYPE is
  -- function "<" (LEFT: KEY_TYPE; RIGHT: KEY_TYPE) return
                                                    boolean is
    -- begin
    -- return LEFT<RIGHT;
    -- end "<";
end ELM_KEY_TYPE;
```

Annexe

```

with DIRECT_IO, IO_EXCEPTIONS, ELM_KEY_TYPE;
use ELM_KEY_TYPE;
package DEFINITIONS is

    INDEX_KEY_FACTOR: constant integer:=5;
    NOM_MAX: constant integer:=32;
    subtype LONG_NOM is string (1..NOM_MAX);

    type CLE_POINT is
        record
            CLE: KEY_TYPE;
            POINTEUR: integer:=1;  -- adresse de l'enregistrement
                                   -- correspondant
        end record;

    pragma pack(CLE_POINT);

    type VECT_CLE is array (1..INDEX_KEY_FACTOR) of CLE_POINT;

    type INDEX is
        record
            D_IND: VECT_CLE;
            N_CLE: integer:=0;  -- nombre réels de CLE_POINT
            P_IND: integer:=1;  -- adresse de l'enregistrement du
                                   -- niveau d'index supérieur
        end record

    pragma pack(INDEX);

    type VECTCONT is array (1..10) of integer;

    type DESCRIPTION is
        record
            ADR: VECTCONT;
            -- 1 nombre de niveaux
            -- 2 adresse du MASTER_INDEX
            -- 3 nombre réels d'enregistrements
            --   de base
            -- 4 nombre réels
            --   d'enregistrements d'index
            -- 5 adresse du premier emplacement
            --   libre pour les enregistrements
            -- 6 adresse de l'enregistrement
            --   index correspondant à la clé
            --   min
            -- 7 adresse de l'enregistrement de
            --   base correspondant à la clé
            --   min
            -- 8 adresse de l'enregistrement
            --   index correspondant à la clé
            --   max
            -- 9 numéro de CLE_POINT max
            --   dans l'enregistrement index
            --   correspondant à la clé max
        end record;

```


Annexe

```

-- 10 adresse de l'enregistrement de
-- base correspondant à la clé
-- max
CLE_MIN, CLE_MAX: KEY_TYPE;
end record;

pragma pack(DESCRIPTION);

type VECT_CRT is array (1..3) of integer;

type TRAV is (consultation, modification);

type CURRENT_DESCRIPTION;

type REF_CURRENT_DESCRIPTION is access CURRENT_DESCRIPTION;

type CURRENT_DESCRIPTION is
record
    ADR: VECT_CRT;
-- 1 adresse de l'enregistrement
-- index courant
-- 2 numéro de CLE_POINT courant
-- 3 adresse de l'enregistrement de
-- base courant
    BOF, EOF: boolean;
    CLE: KEY_TYPE;
    MODE: TRAV;
    OLD_KEY: KEY_TYPE;
    read_down: boolean:=false;
    SET_BEGIN, SET_END: boolean:=false;
    SUIV, PREC, SUIV_MOD: REF_CURRENT_DESCRIPTION:=null;
end record;

-- pragma pack(CURRENT_DESCRIPTION);

type POSSIBILITE is (B,I,D,L);
type ENREGISTREMENT (VALEUR: POSSIBILITE) is
record
    case VALEUR is
        when B => D_BASE: ELEMENT_TYPE;
        when I => D_INDEX: INDEX;
        when D => D_DESC: DESCRIPTION;
        when L => D_LIBR: integer;
    end case;
end record;

subtype E_BASE is ENREGISTREMENT(VALEUR=>B);
subtype E_INDEX is ENREGISTREMENT(VALEUR=>I);
subtype E_DESC is ENREGISTREMENT(VALEUR=>D);

type CELL;
type LINK is access CELL;

type VECT_LNK is array (0..INDEX_KEY_FACTOR) of LINK;

```

```

type CELL is
  record
    VAL_CELL: INDEX;
    PREC_CELL, SUIV_CELL: VECT_LNK:=(others=>null);
    MODIFICATION: boolean:=false;
  end record;

pragma pack(CELL);
package DIR_B_IO is new DIRECT_IO (E_BASE);
package DIR_I_IO is new DIRECT_IO (E_INDEX);
package DIR_D_IO is new DIRECT_IO (E_DESC);

type DESC_FICHER is
  record
    F_BASE: DIR_B_IO.FILE_TYPE;
    F_INDEX: DIR_I_IO.FILE_TYPE;
    F_DESC: DIR_D_IO.FILE_TYPE;
    NOM: LONG_NOM;
    VECT_DESC: DESCRIPTION;
    -- COURANT_VECT: REF_CURRENT_DESCRIPTION;
    -- MASTER_LIEN, LIEN_COURANT: LINK;
    MODIFIED: boolean;
  end record;

type REF_DESC_FICHER is access DESC_FICHER;

type DESC_CNSFILE is
  record
    VECT_FICH: REF_DESC_FICHER:=null;
    COURANT_VECT: REF_CURRENT_DESCRIPTION:=null;
  end record;

type DESC_TRAV;

type CNSTRAV is access DESC_TRAV;

type DESC_TRAV is
  record
    F_FICH: REF_DESC_FICHER;
    F_MODE: TRAV;
    F_NBRE: integer:=0;
    F_SUIV_CURRENT: REF_CURRENT_DESCRIPTION:=null;
    F_SUIV, F_PREC: CNSTRAV:=null;
  end record;

```


Annexe

-- exceptions

```
STORAGE_ERROR: exception renames STANDARD.STORAGE_ERROR;
STATUS_ERROR  : exception renames IO_EXCEPTIONS.STATUS_ERROR;
MODE_ERROR    : exception renames IO_EXCEPTIONS.MODE_ERROR;
NAME_ERROR    : exception renames IO_EXCEPTIONS.NAME_ERROR;
USE_ERROR     : exception renames IO_EXCEPTIONS.USE_ERROR;
DEVICE_ERROR  : exception renames IO_EXCEPTIONS.DEVICE_ERROR;
END_ERROR     : exception renames IO_EXCEPTIONS.END_ERROR;
DATA_ERROR    : exception renames IO_EXCEPTIONS.DATA_ERROR;
NON_EXISTING_KEY, EXISTING_KEY, BEGIN_ERROR: exception;
```

end DEFINITIONS;

Annexe

```

with ADA_IO, DIRECT_IO, IO_EXCEPTIONS, ELM_KEY_TYPE, DEFINITIONS;
use ADA_IO, ELM_KEY_TYPE, DEFINITIONS;
package INDEX_SEQUENTIAL_IO is
  type FILE_TYPE is limited private;

  procedure CREATE (FILE: in out FILE_TYPE;
                    NAME: in string := "");
  procedure OPEN (FILE: in out FILE_TYPE;
                  NAME: in string;
                  MODE: in TRAV := consultation);
  procedure RESET (FILE: in out FILE_TYPE);
  procedure CLOSE (FILE: in out FILE_TYPE);
  function NAME (FILE: in FILE_TYPE) return string;
  -- function MODIFICATION_POSSIBLE (FILE: in FILE_TYPE)
  --                                return boolean;
  function END_OF_FILE (FILE: in FILE_TYPE) return boolean;
  procedure SET_KEY (FILE: in out FILE_TYPE;
                     KEY: in KEY_TYPE;
                     OK: out boolean);
  procedure READ (FILE: in out FILE_TYPE;
                  ITEM: out ELEMENT_TYPE;
                  KEY : in KEY_TYPE);
  procedure READ_DOWN (FILE: in out FILE_TYPE;
                       ITEM: out ELEMENT_TYPE);
  procedure READ_DOWN (FILE: in out FILE_TYPE;
                       ITEM: out ELEMENT_TYPE;
                       KEY: out KEY_TYPE);
  procedure READ_UP (FILE: in out FILE_TYPE;
                     ITEM: out ELEMENT_TYPE);
  procedure READ_UP (FILE: in out FILE_TYPE;
                     ITEM: out ELEMENT_TYPE;
                     KEY: out KEY_TYPE);
  procedure WRITE (FILE: in out FILE_TYPE;
                   ITEM: in ELEMENT_TYPE;
                   KEY : in KEY_TYPE);
  procedure WRITE_KEY (FILE: in out FILE_TYPE;
                       ITEM: in ELEMENT_TYPE;
                       KEY : in KEY_TYPE);
  procedure DELETE_KEY (FILE: in out FILE_TYPE;
                        KEY : in KEY_TYPE);
  procedure SET_END (FILE: in out FILE_TYPE);
  function CURRENT_KEY (FILE: in FILE_TYPE) return KEY_TYPE;
  procedure SIZE (FILE: in FILE_TYPE;
                  NBRE: out integer;
                  REEL: out integer);
  function BEGIN_OF_FILE (FILE: in FILE_TYPE) return boolean;
  function NBRE_NIVEAUX (FILE: in FILE_TYPE) return integer;
  function NBRE_INDEX (FILE: in FILE_TYPE) return integer;

  private
    type FILE_TYPE is access DESC_CNSFILE;
end INDEX_SEQUENTIAL_IO;

```



```
package body INDEX_SEQUENTIAL_IO is
```

```

FICH: CNSTRAV := new DESC_TRAV;
task SEMAPHORE is
  entry ATTENDRE;
  entry SIGNAL;
end SEMAPHORE;
task body SEMAPHORE is
  LIBRE: boolean := true;
  begin
    loop
      select
        when LIBRE => accept ATTENDRE do
          LIBRE := false;
          end ATTENDRE;
        or
        when not(LIBRE) => accept SIGNAL do
          LIBRE := true;
          end SIGNAL;
        or
        terminate;
      end select;
    end loop;
  end SEMAPHORE;
```

```
-----
--   Ada
-----
```

```

function ACCES_DIR_IO (N: in integer)
  return DIR_B_IO.POSITIVE_COUNT is
begin
  return DIR_B_IO.POSITIVE_COUNT(N);
end;
```

```
-----
--   interface entrée-sortie
-----
```

```

procedure LIRE (FILE: in FILE_TYPE;
  ITEM: out INDEX;
  KEY: in integer) is
  ENREG_I: ENREGISTREMENT(I);
begin
  DIR_I_IO.read(FILE.vect_fich.f_index, ENREG_I,
    DIR_I_IO.POSITIVE_COUNT(KEY));
  ITEM := ENREG_I.D_INDEX;
end LIRE;
```

```

procedure LIRE (FILE: in FILE_TYPE;
  ITEM: out ELEMENT_TYPE;
  KEY: in integer) is
  ENREG_B: ENREGISTREMENT(B);
begin
```

Annexe

```

        DIR_B_IO.read(FILE.vect_fich.f_base, ENREG_B,
                      DIR_B_IO.POSITIVE_COUNT(KEY));
        ITEM := ENREG_B.D_BASE;
    end LIRE;

procedure LIRE (FILE: in FILE_TYPE;
                ITEM: out DESCRIPTION;
                KEY: in integer) is
    ENREG_D: ENREGISTREMENT(D);
begin
    DIR_D_IO.read(FILE.vect_fich.f_desc, ENREG_D,
                  DIR_D_IO.POSITIVE_COUNT(KEY));
    ITEM := ENREG_D.D_DESC;
end LIRE;

-- procedure LIRE (FILE: in FILE_TYPE;
--                 ITEM: out integer;
--                 KEY: in integer) is
--     ENREG_L: ENREGISTREMENT(L);
-- begin
--     DIR_IO.read(FILE.FICHER, ENREG_L, ACCES_DIR_IO(KEY));
--     ITEM := ENREG_L.D_LIBR;
-- end LIRE;

procedure ECRIRE (FILE: in out FILE_TYPE;
                  ITEM: in INDEX;
                  KEY: in integer) is
    ENREG_I: ENREGISTREMENT(I);
begin
    ENREG_I.D_INDEX := ITEM;
    DIR_I_IO.write(FILE.vect_fich.f_index, ENREG_I,
                   DIR_I_IO.POSITIVE_COUNT(KEY));
end ECRIRE;

procedure ECRIRE (FILE: in out FILE_TYPE;
                  ITEM: in ELEMENT_TYPE;
                  KEY: in integer) is
    ENREG_B: ENREGISTREMENT(B);
begin
    ENREG_B.D_BASE := ITEM;
    DIR_B_IO.write(FILE.vect_fich.f_base, ENREG_B,
                   DIR_B_IO.POSITIVE_COUNT(KEY));
end ECRIRE;

procedure ECRIRE (FILE: in out FILE_TYPE;
                  ITEM: in DESCRIPTION;
                  KEY: in integer) is
    ENREG_D: ENREGISTREMENT(D);
begin
    ENREG_D.D_DESC := ITEM;
    DIR_D_IO.write(FILE.vect_fich.f_desc, ENREG_D,
                   DIR_D_IO.POSITIVE_COUNT(KEY));
end ECRIRE;

```


Annexe

```
-- procedure ECRIRE (FILE: in out FILE_TYPE;
--                  ITEM: in integer;
--                  KEY: in integer) is
--   ENREG_L: ENREGISTREMENT(L);
--   begin
--     ENREG_L.D_LIBR := ITEM;
--     DIR_IO.write(FILE.FICHER, ENREG_L,
--                  ACCES_DIR_IO(KEY));
--   end ECRIRE;
```

```
--   procedures supplementaires
```

```
-- procedure EMPLACEMENT_LIBRE (FILE: in out FILE_TYPE;
--                               EMPL: out integer) is

--   L, EMPL_L, EMPL_LIBRE: integer;
--   begin
--     EMPL_L := FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(5);
--     LIRE(FILE, L, EMPL_L);

--     if L=0
--     then EMPL_LIBRE := 2 +
--          FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(3)
--          + FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(4);
--     else EMPL_LIBRE := L;
--          L := 0;
--     end if;

--     FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(3) := EMPL_LIBRE;
--     ECRIRE(FILE, L, EMPL_LIBRE);
--     ECRIRE(FILE, FILE.vect_fich.vect_desc, 1);

--     EMPL := EMPL_L;
--   end EMPLACEMENT_LIBRE;
```

```
function LECT_ENREG (ENREG:          in INDEX;
                    CLE_CHERCHEE: in KEY_TYPE) return integer
is
```

```
  N: integer := 1;
  begin
    while (N<=ENREG.N_CLE) and then (ENREG.D_IND(N).CLE
                                     < CLE_CHERCHEE) loop
      N := N+1;
    end loop;

    return N;
  end LECT_ENREG;
```

```
procedure AJOUT_ENREG (ENREG:          in INDEX;
                      CLE_CHERCHEE: in KEY_TYPE;
                      PEUT_EXISTER: in boolean;
```

Annexe

```

NUM:          out integer;
EXISTE:       out boolean) is

N: integer := 1;
begin
  while (N<=ENREG.N_CLE) and then (ENREG.D_IND(N).CLE
                                < CLE_CHERCHEE) loop
    N := N+1;
  end loop;

  EXISTE := false;
  if N <= ENREG.N_CLE and then not(ENREG.D_IND(N).CLE
                                < CLE_CHERCHEE)
    and then not(CLE_CHERCHEE
                < ENREG.D_IND(N).CLE)
  then
    if PEUT_EXISTER
    then EXISTE := true;
    else raise EXISTING_KEY;
    end if;
  end if;

  NUM := N;
end AJOUT_ENREG;

procedure L_TRAVERSE_INDEX (FILE:          in out FILE_TYPE;
                             KEY:          in KEY_TYPE;
                             ENREG:       out INDEX;
                             NUM_INDEX:   out integer;
                             NUM_C:      out integer;
                             POS_I:      out integer) is

IND_COURANT: INDEX;
NBRE_NIVEAUX: integer := FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(1);
NUM_I, NUM_CLE, N, POS: integer;
TROUVE: boolean := false;
begin
  POS := FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(2);

  LIRE(FILE, IND_COURANT, POS);

  N := IND_COURANT.N_CLE;
  if N = 0
  then raise NON_EXISTING_KEY;
  else NUM_CLE := LECT_ENREG(IND_COURANT, KEY);
    if NUM_CLE > N
    then raise NON_EXISTING_KEY;
    else NUM_I := POS;
      POS :=
        IND_COURANT.D_IND(NUM_CLE).POINTEUR;
    end if;
  end if;
  for I in 2..NBRE_NIVEAUX loop
    LIRE(FILE, IND_COURANT, POS);
  end loop;
end L_TRAVERSE_INDEX;

```


Annexe

```

    NUM_CLE := LECT_ENREG(IND_COURANT, KEY);
    NUM_I := POS;
    POS := IND_COURANT.D_IND(NUM_CLE).POINTEUR;
end loop;

if IND_COURANT.D_IND(NUM_CLE).CLE > KEY
    then raise NON_EXISTING_KEY;
end if;

FILE.COURANT_VECT.ADR(1..3) := (NUM_I, NUM_CLE, POS);
FILE.COURANT_VECT.CLE := KEY;
FILE.COURANT_VECT.BOF := ((NUM_I, POS)=FILE.vect_fich.
                           vect_desc.ADR(6..7))
                           and (NUM_CLE = 1);
FILE.COURANT_VECT.EOF := ((NUM_I, NUM_CLE, POS)=FILE.
                           vect_fich.vect_desc.ADR(8..10));

ENREG := IND_COURANT;
NUM_INDEX := NUM_I;
NUM_C := NUM_CLE;
POS_I := POS;

end L_TRAVERSE_INDEX;

procedure A_TRAVERSE_INDEX (FILE:           in out FILE_TYPE;
                             KEY:           in KEY_TYPE;
                             PEUT_EXISTER: in boolean;
                             INDEX_COURANT: out INDEX;
                             NUM_INDEX:    out integer;
                             NUM_CLE:      out integer;
                             EXISTENCE:     out boolean) is

    IND_COURANT: INDEX;
    NBRE_NIVEAUX: integer := FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(1);
    POS, NUM_ENREG_INDEX, CLE_NUM: integer;
    TROUVE, THEE_FOR_TWO, EXISTE: boolean := false;
begin
    FILE.COURANT_VECT.EOF := false;
    POS := FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(2);

    LIRE(FILE, IND_COURANT, POS);
    NUM_ENREG_INDEX := POS;
    if FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(3)=0
        then CLE_NUM := 1;
        else
            AJOUT_ENREG(IND_COURANT, KEY, PEUT_EXISTER, CLE_NUM,
                        EXISTE);
            if CLE_NUM > IND_COURANT.N_CLE
                then POS := IND_COURANT.D_IND(CLE_NUM-1).POINTEUR;
                if NBRE_NIVEAUX > 1
                    then IND_COURANT.D_IND(CLE_NUM-1).CLE := KEY;
                    ECRIRE(FILE, IND_COURANT, NUM_ENREG_INDEX);
                    TROUVE := true;
                end if;
                -- TROUVE := true;
            end if;
        end if;
    end if;
end A_TRAVERSE_INDEX;

```

Annexe

```

    else POS := IND_COURANT.D_IND(CLE_NUM).POINTEUR;
        TROUVE := EXISTE;
end if;
end if;

for I in 2..NBRE_NIVEAUX loop
    LIRE(FILE, IND_COURANT, POS);
    NUM_ENREG_INDEX := POS;

    if not TROUVE
        then AJOUT_ENREG(IND_COURANT, KEY, PEUT_EXISTER,
                        CLE_NUM, EXISTE);
        else CLE_NUM := IND_COURANT.N_CLE;
            if (I < NBRE_NIVEAUX) and not(EXISTE)
                then IND_COURANT.D_IND(CLE_NUM).CLE := KEY;
                    ECRIRE(FILE, IND_COURANT,
                        NUM_ENREG_INDEX);
            end if;
        end if;

    POS := IND_COURANT.D_IND(CLE_NUM).POINTEUR;
end loop;

INDEX_COURANT := IND_COURANT;
NUM_INDEX := NUM_ENREG_INDEX;
if TROUVE and not(EXISTE)
    then NUM_CLE := CLE_NUM+1;
    else NUM_CLE := CLE_NUM;
end if;
EXISTENCE := EXISTE;
end A_TRAVERSE_INDEX;

procedure RETRAVERSE_INDEX (FILE:          in out FILE_TYPE;
                             KEY:           in KEY_TYPE;
                             ENREG_INDEX:   in INDEX;
                             NUM_ENREG_INDEX: in integer;
                             NUM_CLE:       in integer;
                             EMPL:         in integer) is
    CLE:          KEY_TYPE;
    ENREG_I:      INDEX;
    NUM_I, NUM_C, VAL_POINT_I, NBRE_NIVEAUX, NIVEAU: integer;
    CONTINUE, THEE_FOR_TWO:      boolean := true;

procedure NEW_MASTER ( FILE: in out FILE_TYPE;
                       CLE_1: in KEY_TYPE;
                       PTN_1: in integer;
                       CLE_2: in KEY_TYPE;
                       PTN_2: in integer;
                       EMPL:  in integer) is
    REC: INDEX;
    -- EMPL: integer;
begin
    -- FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(4) := FILE.vect_fich.

```


Annexe

```

--                                vect_desc.ADR(4)+1;
-- EMPLACEMENT_LIBRE(FILE, EMPL);
-- EMPL :=
--                                integer(DIR_I_IO.SIZE(FILE.vect_fich.f_index))+1;

REC.D_IND(1).CLE := CLE_1;
REC.D_IND(1).POINTEUR := PTN_1;

REC.D_IND(2).CLE := CLE_2;
REC.D_IND(2).POINTEUR := PTN_2;

REC.N_CLE := 2;

FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(1) := FILE.vect_fich.
                                vect_desc.ADR(1)+1;
FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(2) := EMPL;

ECRIRE(FILE, REC, EMPL);
ECRIRE(FILE, FILE.vect_fich.vect_desc, 1);

end NEW_MASTER;

begin
  CLE := KEY;                                -- cle a inserer
  ENREG_I := ENREG_INDEX;                    -- enregistrement index
--                                -- dans lequel la cle doit etre
--                                inseree
  NUM_I := NUM_ENREG_INDEX;                  -- adresse de l'enregistrement
--                                index
  NUM_C := NUM_CLE;                          -- numero de la cle dans
--                                -- l'enregistrement index
  VAL_POINT_I := EMPL;                      -- pointeur correspondant a la
--                                cle
  NBRE_NIVEAUX := FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(1);
  NIVEAU := 1;

  if FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(3) = 1
  then FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(6..10) := (NUM_I,
--                                VAL_POINT_I, NUM_I, 1, VAL_POINT_I);
--                                FILE.vect_fich.vect_desc.CLE_MAX := CLE;
--                                FILE.vect_fich.vect_desc.CLE_MIN := CLE;
--                                ECRIRE(FILE, FILE.vect_fich.vect_desc, 1);
  end if;

  while CONTINUE loop
    if NUM_C <= ENREG_I.N_CLE
    then if NIVEAU=1
--                                then if CLE < FILE.vect_fich.vect_desc.CLE_MIN
--                                then FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(6..7) :=
--                                (NUM_I, VAL_POINT_I);
--                                FILE.vect_fich.vect_desc.CLE_MIN :=
--                                CLE;

```

Annexe

```

        ECRIRE(FILE, FILE.vect_fich.vect_desc,
1);
    end if;
    FILE.COURANT_VECT.ADR(1..3) := (NUM_I, NUM_C,
    VAL_POINT_I);
    FILE.COURANT_VECT.CLE := CLE;
end if;
if ENREG_I.N_CLE < INDEX_KEY_FACTOR
    then for I in reverse NUM_C..ENREG_I.N_CLE loop
        ENREG_I.D_IND(I+1) := ENREG_I.D_IND(I);
    end loop;

    ENREG_I.D_IND(NUM_C).CLE := CLE;
    ENREG_I.D_IND(NUM_C).POINTEUR := VAL_POINT_I;
    ENREG_I.N_CLE := ENREG_I.N_CLE+1;

    if NUM_I=FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(8)
        then FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(9) :=
        FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(9)+1;
        ECRIRE(FILE, FILE.vect_fich.vect_desc,
1);
    end if;

    ECRIRE(FILE, ENREG_I, NUM_I);

    CONTINUE := false;
else declare
    NEW_ENREG_I, PREC_ENREG_I,
    SUIV_ENREG_I: INDEX;
    NOUV_EMPL, NEW_EMPL, NBRE_CLE, POINT_PREC,
    P_SUIV, N: integer;
begin
    for I in NUM_C..ENREG_I.N_CLE loop
        NEW_ENREG_I.D_IND(I-NUM_C+1) :=
        ENREG_I.D_IND(I);
    end loop;

    ENREG_I.D_IND(NUM_C).CLE := CLE;
    ENREG_I.D_IND(NUM_C).POINTEUR :=
    VAL_POINT_I;

    NBRE_CLE := ENREG_I.N_CLE - NUM_C +1;
    ENREG_I.N_CLE := NUM_C;
    NEW_ENREG_I.N_CLE := NBRE_CLE;

    FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(4) :=
    FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(4)+1;
    -- EMPLACEMENT_LIBRE(FILE, NEW_EMPL);
    NEW_EMPL :=
    integer(DIR_I_IO.SIZE(FILE.vect_fich.f_index))+1;

    if NUM_I=FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(8)

```


Annexe

```

        then FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(8..10)
:= (NEW_EMPL, NBRE_CLE,
NEW_ENREG_I.D_IND(NBRE_CLE).POINTEUR);
        end if;

        if NIVEAU = NBRE_NIVEAUX
        then FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(4) :=
FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(4)+1;
        -- EMPLACEMENT_LIBRE(FILE, EMPL);
        NOUV_EMPL := NEW_EMPL+1;

        ENREG_I.P_IND := NOUV_EMPL;
        NEW_ENREG_I.P_IND := NOUV_EMPL;

        NEW_MASTER(FILE, CLE,
NUM_I, NEW_ENREG_I.D_IND(NBRE_CLE).CLE,
NEW_EMPL, NOUV_EMPL);
        else POINT_PREC := ENREG_I.P_IND;
        NEW_ENREG_I.P_IND := POINT_PREC;

        LIRE(FILE, PREC_ENREG_I,
POINT_PREC);
        N := LECT_ENREG(PREC_ENREG_I,
NEW_ENREG_I.D_IND(NBRE_CLE).CLE);

        PREC_ENREG_I.D_IND(N).POINTEUR :=
NEW_EMPL;

        ECRIRE(FILE, PREC_ENREG_I,
POINT_PREC);
        end if;

        if NIVEAU > 1
        then for I in 1..NBRE_CLE loop
                P_SUIV :=
NEW_ENREG_I.D_IND(I).POINTEUR;
                LIRE(FILE, SUIV_ENREG_I,
P_SUIV);
                SUIV_ENREG_I.P_IND := NEW_EMPL;
                ECRIRE(FILE, SUIV_ENREG_I,
P_SUIV);
        end loop;
        end if;

        ECRIRE(FILE, ENREG_I, NUM_I);
        ECRIRE(FILE, NEW_ENREG_I, NEW_EMPL);
        ECRIRE(FILE, FILE.vect_fich.vect_desc, 1);

        if NIVEAU < NBRE_NIVEAUX
        then ENREG_I := PREC_ENREG_I;
        VAL_POINT_I := NUM_I;
        NUM_I := POINT_PREC;
        AJOUT_ENREG(PREC_ENREG_I, CLE,
false, NUM_C, THEE_FOR_TWO);

```

Annexe

```

        NIVEAU := NIVEAU + 1;
        CONTINUE := true;
    else CONTINUE := false;
    end if;
end;
end if;
else if NUM_C <= INDEX_KEY_FACTOR
    then if NIVEAU=1
        then if FILE.vect_fich.vect_desc.CLE_MAX <
            CLE
            then
                FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(8..10) :=
                (NUM_I, NUM_C, VAL_POINT_I);

                FILE.vect_fich.vect_desc.CLE_MAX := CLE;
                ECRIRE(FILE,
                FILE.vect_fich.vect_desc, 1);
            end if;
            FILE.COURANT_VECT.ADR(1..3) := (NUM_I,
            NUM_C, VAL_POINT_I);
            FILE.COURANT_VECT.CLE := CLE;
        end if;
        ENREG_I.D_IND(NUM_C).CLE := CLE;
        ENREG_I.D_IND(NUM_C).POINTEUR := VAL_POINT_I;
        ENREG_I.N_CLE := ENREG_I.N_CLE+1;

        ECRIRE(FILE, ENREG_I, NUM_I);

        CONTINUE := false;
    else declare
        NEW_ENREG_I, PREC_ENREG_I: INDEX;
        NOUV_EMPL, NEW_EMPL, NBRE_CLE, POINT_PREC,
        N: integer;
    begin
        NUM_C := (4*ENREG_I.N_CLE) / 5;
        if NUM_C > ENREG_I.N_CLE
            then NUM_C := ENREG_I.N_CLE;
        end if;

        for I in NUM_C..ENREG_I.N_CLE loop
            NEW_ENREG_I.D_IND(I-NUM_C+1) :=
            ENREG_I.D_IND(I);
        end loop;

        NBRE_CLE := ENREG_I.N_CLE - NUM_C + 2;

        NEW_ENREG_I.D_IND(NBRE_CLE).CLE := CLE;
        NEW_ENREG_I.D_IND(NBRE_CLE).POINTEUR :=
        VAL_POINT_I;

        ENREG_I.N_CLE := NUM_C-1;
        NEW_ENREG_I.N_CLE := NBRE_CLE;
    end;
end if;
end;

```


Annexe

```

FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(4) :=
FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(4)+1;
-- EMPLACEMENT_LIBRE(FILE, NEW_EMPL);
NEW_EMPL :=
integer(DIR_I_IO.SIZE(FILE.vect_fich.f_index))+1;

if NIVEAU = NBRE_NIVEAUX
then FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(4) :=
FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(4)+1;
-- EMPLACEMENT_LIBRE(FILE, EMPL);
NOUV_EMPL := NEW_EMPL+1;

ENREG_I.P_IND := NOUV_EMPL;
NEW_ENREG_I.P_IND := NOUV_EMPL;

NEW_MASTER(FILE,
ENREG_I.D_IND(NUM_C-1).CLE, NUM_I, CLE,
NEW_EMPL, NOUV_EMPL);
else POINT_PREC := ENREG_I.P_IND;
NEW_ENREG_I.P_IND := POINT_PREC;

LIRE(FILE, PREC_ENREG_I,
POINT_PREC);
N := PREC_ENREG_I.N_CLE;

PREC_ENREG_I.D_IND(N).POINTEUR :=
NEW_EMPL;

Ecrire(FILE, PREC_ENREG_I,
POINT_PREC);
end if;

Ecrire(FILE, ENREG_I, NUM_I);
Ecrire(FILE, NEW_ENREG_I, NEW_EMPL);

if NIVEAU =1
then if FILE.vect_fich.vect_desc.CLE_MAX
< CLE
then
FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(8..10) :=
(NEW_EMPL, NBRE_CLE, VAL_POINT_I);
FILE.vect_fich.vect_desc.CLE_MAX := CLE;
end if;
FILE.COURANT_VECT.ADR(1..3) :=
(NEW_EMPL, NBRE_CLE, VAL_POINT_I);
FILE.COURANT_VECT.CLE := CLE;
end if;

Ecrire(FILE, FILE.vect_fich.vect_desc, 1);

if NIVEAU < NBRE_NIVEAUX
then CLE := ENREG_I.D_IND(NUM_C-1).CLE;
ENREG_I := PREC_ENREG_I;

```

Annexe

```

        VAL_POINT_I := NUM_I;
        NUM_I := POINT_PREC;
        AJOUT_ENREG(PREC_ENREG_I, CLE,
false, NUM_C, THEE_FOR_TWO);
        NIVEAU := NIVEAU + 1;
        CONTINUE := true;
    else CONTINUE := false;
    end if;
end;
end if;
end if;
end loop;
FILE.COURANT_VECT.BOF := ((NUM_ENREG_INDEX,
    EMPL)=FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(6..7))
    and (NUM_CLE = 1);
FILE.COURANT_VECT.EOF := ((NUM_ENREG_INDEX, NUM_CLE,
    EMPL)=FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(8..10));

end RETRAVERSE_INDEX;

procedure M_INDEX (FILE:      in out FILE_TYPE;
    KEY:      in KEY_TYPE;
    ENREG:    in INDEX;
    NUM_INDEX: in integer;
    NUM_CLE:  in integer;
    EMPL:     in integer) is
    ENREG_I: INDEX;
begin
    ENREG_I := ENREG;
    if (NUM_CLE=1) and
        (NUM_INDEX=FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(6))
    then FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(7) := EMPL;
        ECRIRE(FILE, FILE.vect_fich.vect_desc, 1);
    end if;
    if (NUM_CLE=ENREG.N_CLE) and
        (NUM_INDEX=FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(8))
    then FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(10) := EMPL;
        ECRIRE(FILE, FILE.vect_fich.vect_desc, 1);
    end if;
    ENREG_I.D_IND(NUM_CLE).POINTEUR := EMPL;
    ECRIRE(FILE, ENREG_I, NUM_INDEX);
    FILE.COURANT_VECT.ADR(1..3) := (NUM_INDEX, NUM_CLE, EMPL);
    FILE.COURANT_VECT.CLE := KEY;
end M_INDEX;

procedure CLE_SUIVANTE (FILE: in out FILE_TYPE) is
    ENREG_I: INDEX;
    CLE: KEY_TYPE;
    NBRE_NIVEAUX, NIVEAU, NUM_I, NUM_C, POS: integer;
    CONTINUE: boolean := true;
begin
    if FILE.COURANT_VECT.ADR(1) = FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(8)
    and FILE.COURANT_VECT.ADR(2) =
        FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(9)

```


Annexe

```

and FILE.COURANT_VECT.ADR(3) =
    FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(10)
then FILE.COURANT_VECT.EOF := true;
    FILE.COURANT_VECT.BOF := false;
else
    NBRE_NIVEAUX := FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(1);
    NIVEAU := 1;
    NUM_I := FILE.COURANT_VECT.ADR(1);
    NUM_C := FILE.COURANT_VECT.ADR(2);
    POS := FILE.COURANT_VECT.ADR(3);

    LIRE(FILE, ENREG_I, NUM_I);

    while CONTINUE loop
        if (NUM_C < ENREG_I.N_CLE)
            then NUM_C := NUM_C+1;
                POS := ENREG_I.D_IND(NUM_C).POINTEUR;
                while NIVEAU>1 loop
                    NUM_I := POS;
                    NUM_C := 1;
                    LIRE(FILE, ENREG_I, POS);
                    POS := ENREG_I.D_IND(NUM_C).POINTEUR;
                    NIVEAU := NIVEAU-1;
                end loop;
                CONTINUE := false;
            else if NUM_C > ENREG_I.N_CLE
                then CLE := ENREG_I.D_IND(NUM_C-1).CLE;
                else CLE := ENREG_I.D_IND(NUM_C).CLE;
                end if;
                POS := ENREG_I.P_IND;
                LIRE(FILE, ENREG_I, POS);
                NUM_C := LECT_ENREG(ENREG_I,CLE);
                NIVEAU := NIVEAU+1;
            end if;
        end loop;
        FILE.COURANT_VECT.ADR(1..3) := (NUM_I, NUM_C, POS);
        FILE.COURANT_VECT.CLE := ENREG_I.D_IND(NUM_C).CLE;
        FILE.COURANT_VECT.BOF := false;
        FILE.COURANT_VECT.EOF := false;
    end if;
end CLE_SUIVANTE;

```

```

procedure CLE_PRECEDENTE (FILE: in out FILE_TYPE) is
    ENREG_I: INDEX;
    CLE: KEY_TYPE;
    NBRE_NIVEAUX, NIVEAU, NUM_I, NUM_C, POS: integer;
    CONTINUE: boolean := true;

```

```

begin
    if FILE.COURANT_VECT.ADR(1) = FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(6)
        and FILE.COURANT_VECT.ADR(2) = 1
        and FILE.COURANT_VECT.ADR(3) =
            FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(7)
    then FILE.COURANT_VECT.EOF := false;

```


Annexe

```

ENREG.N_CLE := 0;
FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(4) :=
    FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(4)-1;
Ecrire(FILE, ENREG, NUM);
Ecrire(FILE, FILE.vect_fich.vect_desc, 1);
end LIBERATION;

```

```

procedure CREA is
MASTER: INDEX;
DESC: DESCRIPTION;
LIBRE: integer := 0;
KEY: KEY_TYPE;
begin
    DESC := ((1,1,0,1,3,2,1,2,0,1),KEY,KEY);
    Ecrire(FILE, DESC, 1);
    Ecrire(FILE, MASTER, 1);
    -- Ecrire(FILE, LIBRE, 3);
    FILE.VECT_FICH.VECT_DESC := DESC;
    FILE.COURANT_VECT.ADR := (2,0,1);
    FILE.COURANT_VECT.BOF := true;
    FILE.COURANT_VECT.EOF := true;
    FILE.COURANT_VECT.CLE := KEY;
end CREA;

```

```

begin
    IND_COURANT := ENREG;
    CLE := KEY;

```

```

NUM_I := NUM_INDEX;
NUM_C := NUM_CLE;
NBRE_NIVEAUX := FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(1);
NIVEAU := 1;
CONTINUE := true;
DESTRUCTION := true;
REPL := false;
FILE.COURANT_VECT.BOF := false;
FILE.COURANT_VECT.EOF := false;
if FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(3)=0
then -- DIR_B_IO.delete(FILE.vect_fich.f_base);
    -- DIR_I_IO.delete(FILE.vect_fich.f_index);
    -- DIR_D_IO.delete(FILE.vect_fich.f_desc);
    -- create(FILE, FILE.vect_fich.nom);
    CREA;
    CONTINUE := false;
end if;

```

```

while CONTINUE loop
    if NUM_C < IND_COURANT.N_CLE
    then if DESTRUCTION
        then for I in NUM_C..IND_COURANT.N_CLE-1
            loop
                IND_COURANT.D_IND(I) :=
                    IND_COURANT.D_IND(I+1);
            loop

```

Annexe

```

        end loop;
        IND_COURANT.N_CLE :=
IND_COURANT.N_CLE-1;
        if NIVEAU = 1
            then FILE.COURANT_VECT.ADR(3) :=
IND_COURANT.D_IND(NUM_C).POINTEUR;
            FILE.COURANT_VECT.CLE :=
IND_COURANT.D_IND(NUM_C).CLE;
            end if;
            ECRIRE(FILE, IND_COURANT, NUM_I);
            if
NUM_I=FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(8)
            then FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(9)
:= IND_COURANT.N_CLE;
            FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(10)
:=
IND_COURANT.D_IND(IND_COURANT.N_CLE).POINTEUR;
            FILE.vect_fich.vect_desc.CLE_MAX
:= IND_COURANT.D_IND(IND_COURANT.N_CLE).CLE;
            ECRIRE(FILE,
FILE.vect_fich.vect_desc, 1);
            end if;
            if
(NUM_I=FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(6)) and
(NUM_C=1)
            then FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(7)
:= IND_COURANT.D_IND(1).POINTEUR;
            FILE.vect_fich.vect_desc.CLE_MIN
:= IND_COURANT.D_IND(1).CLE;
            ECRIRE(FILE,
FILE.vect_fich.vect_desc, 1);
            FILE.COURANT_VECT.BOF := true;
            end if;
            CONTINUE := false;
        else IND_COURANT.D_IND(NUM_C).CLE := CLE;
            ECRIRE(FILE, IND_COURANT, NUM_I);
            CONTINUE := false;
        end if;
    else POS := IND_COURANT.P_IND;
    if IND_COURANT.N_CLE=1
        then if not(DESTRUCTION)
            then IND_COURANT.D_IND(1).CLE := CLE;
            ECRIRE(FILE, IND_COURANT,
NUM_I);
            else if NIVEAU=1
                then if
NUM_I=FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(8)
                    then
CLE_PRECEDENTE(FILE);

FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(8) :=
integer(FILE.COURANT_VECT.ADR(1));

```


Annexe

```

FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(9) :=
integer(FILE.COURANT_VECT.ADR(2));

FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(10) :=
integer(FILE.COURANT_VECT.ADR(3));

FILE.vect_fich.vect_desc.CLE_MAX :=
FILE.COURANT_VECT.CLE;
                                ECRIRE(FILE,
FILE.vect_fich.vect_desc, 1);

FILE.COURANT_VECT.EOF := true;
                                -- REMPL := true;
                                else
CLE_SUIVANTE(FILE);
                                if
NUM_I=FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(6)
                                then
FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(6) :=
FILE.COURANT_VECT.ADR(1);

FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(7) :=
FILE.COURANT_VECT.ADR(3);

FILE.vect_fich.vect_desc.CLE_MIN :=
FILE.COURANT_VECT.CLE;

ECRIRE(FILE, FILE.vect_fich.vect_desc, 1);

FILE.COURANT_VECT.BOF := true;
                                end if;
                                end if;
                                end if;
                                REMPL := true;
                                if NIVEAU < NBRE_NIVEAUX
                                then LIBERATION(FILE,
IND_COURANT, NUM_I);
                                end if;
                                end if;
                                CONTINUE := true;
                                else if (NIVEAU = 1) or REMPL
                                then CLE :=
IND_COURANT.D_IND(NUM_C-1).CLE;
                                IND_COURANT.N_CLE :=
IND_COURANT.N_CLE-1;
                                DESTRUCTION := false;
                                REMPL := false;
                                end if;

                                if DESTRUCTION
                                then IND_COURANT.N_CLE :=
IND_COURANT.N_CLE-1;

```

Annexe

```

else IND_COURANT.D_IND(NUM_C).CLE :=
CLE;

end if;
Ecrire(FILE, IND_COURANT, NUM_I);
if NIVEAU=1
then if
NUM_I=FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(8)
then NUM_C := NUM_C-1;

FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(9..10) :=
(NUM_C, IND_COURANT.D_IND(NUM_C).POINTEUR);

FILE.vect_fich.vect_desc.CLE_MAX :=
IND_COURANT.D_IND(NUM_C).CLE;
Ecrire(FILE,
FILE.vect_fich.vect_desc, 1);
FILE.COURANT_VECT.ADR(1)
:= integer(FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(8));
FILE.COURANT_VECT.ADR(2)
:= integer(FILE.VECT_FICH.VECT_DESC.ADR(9));
FILE.COURANT_VECT.ADR(3)
:= integer(FILE.VECT_FICH.VECT_DESC.ADR(10));
FILE.COURANT_VECT.CLE :=
FILE.VECT_FICH.VECT_DESC.CLE_MAX;
FILE.COURANT_VECT.EOF :=
true;

else CLE_SUIVANTE(FILE);
end if;
end if;
CONTINUE := true;
end if;
end if;

if (NIVEAU = NBRE_NIVEAUX) and (NIVEAU > 1)
then while IND_COURANT.N_CLE = 1 loop
POS := IND_COURANT.D_IND(1).POINTEUR;
LIRE(FILE, IND_COURANT, POS);
NBRE_NIVEAUX := NBRE_NIVEAUX - 1;
FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(1) :=
FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(1)-1;
FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(2) := POS;
Ecrire(FILE, FILE.vect_fich.vect_desc, 1);
LIBERATION(FILE, IND_COURANT, NUM_I);
NUM_I := POS;
end loop;
CONTINUE := false;
end if;

if CONTINUE and (NBRE_NIVEAUX > 1)
then LIRE(FILE, IND_COURANT, POS);
NUM_I := POS;
NUM_C := LECT_ENREG(IND_COURANT, CLE);
NIVEAU := NIVEAU+1;

```


Annexe

```

        else CONTINUE := false;
      end if;
    end loop;
  end DEL_TRAV_INDEX;

procedure AJOUT_FICH (FICH: in out CNSTRAV;
                     FILE: in FILE_TYPE;
                     MODE: in TRAV) is
  FICH2: CNSTRAV := FICH;
  F: CNSTRAV;
begin
  FICH.F_NBRE := FICH.F_NBRE+1;
  -- while FICH2.F_SUIV<>null loop
  loop
    exit when FICH2.F_SUIV=null;
    FICH2 := FICH2.F_SUIV;
  end loop;
  F := new DESC_TRAV;
  FICH2.F_SUIV := F;
  F.F_FICH := FILE.VECT_FICH;
  F.F_MODE := MODE;
  F.F_NBRE := 1;
  F.F_SUIV_CURRENT := new CURRENT_DESCRIPTION;
  if MODE=consultation
    then F.F_SUIV_CURRENT.SUIV := FILE.COURANT_VECT;
  end if;
  F.F_SUIV := null;
  F.F_PREC := FICH2;
end AJOUT_FICH;

procedure MOD_AJOUT_FICH (FICH: in out CNSTRAV;
                          FILE: in out FILE_TYPE;
                          NAME: in string;
                          MODE: in TRAV) is
  FICH2: CNSTRAV := FICH.F_SUIV;
  F: REF_CURRENT_DESCRIPTION;
  NOM: LONG_NOM := (others => ' ');
begin
  NOM(1..NAME'length) := NAME;
  loop
    exit when ((FICH2.F_SUIV=null) or
              (FICH2.F_FICH.NOM=NOM));
    FICH2 := FICH2.F_SUIV;
  end loop;
  if not(FICH2.F_FICH.NOM=NOM)
    or ((FICH2.F_MODE=modification) and
        (MODE=modification))
  then raise USE_ERROR;
  else if (FICH2.F_MODE=consultation) and
        (MODE=modification)
  then FICH2.F_MODE := modification;
  end if;
  FICH2.F_NBRE := FICH2.F_NBRE+1;
  if MODE=consultation

```

Annexe

```

        then F := FICH2.F_SUIV_CURRENT;
            while not(F.SUIV=null) loop
                F := F.SUIV;
            end loop;
            F.SUIV := FILE.COURANT_VECT;
            if not(F=FICH2.F_SUIV_CURRENT)
                then FILE.COURANT_VECT.PREC := F;
            end if;
        end if;
        FILE.VECT_FICH := FICH2.F_FICH;
    end if;
end mod_ajout_fich;

procedure retr_wrt_current (FICH: in out CNSTRAV;
                             FILE: in out FILE_TYPE;
                             F: in out REF_CURRENT_DESCRIPTION;
                             -- CLE,
                             KEY: in KEY_TYPE) is
    FICH2: CNSTRAV := FICH.F_SUIV;
    FILE2: FILE_TYPE := new DESC_CNSFILE;
    F2, FF: REF_CURRENT_DESCRIPTION;
    CLE2: KEY_TYPE;
    NOM: LONG_NOM := FILE.VECT_FICH.NOM;
    TFT_A, TFT_B, TFT_C, TFT_D: boolean;
begin
    loop
        exit when (FICH2.F_FICH.NOM=NOM);
        FICH2 := FICH2.F_SUIV;
    end loop;
    F2 := FICH2.F_SUIV_CURRENT.SUIV;
    FF := F;
    loop
        exit when (F2=null);
        TFT_A := ((F2.OLD_KEY<KEY) and then F2.read_down
                    and then (not(F2.CLE<KEY) or
                               F2.EOF)
                    and then not(F2.SET_BEGIN));
        TFT_B := (F2.SET_BEGIN and not(F2.CLE<KEY));
        TFT_C := ((KEY<F2.OLD_KEY) and then not(F2.read_down)
                    and then (not(KEY<F2.CLE)
                               or F2.BOF)
                    and then
                    not(F2.SET_END));
        TFT_D := (F2.SET_END and not(KEY<F2.CLE));
        if TFT_A or else TFT_B
            or else TFT_C or else TFT_D
            or else FILE.VECT_FICH.VECT_DESC.ADR(3)=0
        then F.SUIV_MOD := F2;
            F := F2;
            F2.SUIV_MOD := null;
        end if;
        F2 := F2.SUIV;
    end loop;
    F := FF.SUIV_MOD;
end retr_wrt_current;

```


Annexe

```

end retr_wrt_current;

procedure retr_del_current (FICH: in out CNSTRAV;
                           FILE: in out FILE_TYPE;
                           F: in out REF_CURRENT_DESCRIPTION;
                           CLE: in KEY_TYPE) is

    FICH2: CNSTRAV := FICH.F_SUIV;
    FILE2: FILE_TYPE := new DESC_CNSFILE;
    F2, FF: REF_CURRENT_DESCRIPTION;
    CLE2: KEY_TYPE;
    NOM: LONG_NOM := FILE.VECT_FICH.NOM;
begin
    loop
        exit when (FICH2.F_FICH.NOM=NOM);
        FICH2 := FICH2.F_SUIV;
    end loop;
    F2 := FICH2.F_SUIV_CURRENT.SUIV;
    FF := F;
    loop
        exit when (F2=null);
        if not(F2.CLE<CLE)
            and not(CLE<F2.CLE)
        then if not(F2.read_down)
            then FILE2.VECT_FICH := FILE.VECT_FICH;
                FILE2.COURANT_VECT := F2;
                -- CLE2 := F2.OLD_KEY;
                -- CLE_SUIVANTE(FILE2);
                -- if not(FILE2.COURANT_VECT.CLE<CLE2)
                -- then CLE_PRECEDENTE(FILE2);
                -- end if;
                FILE2.COURANT_VECT.ADR(1..3) :=
                FILE.COURANT_VECT.ADR(1..3);
                CLE_PRECEDENTE(FILE2);
                F2 := FILE2.COURANT_VECT;
            else F.SUIV_MOD := F2;
                F := F2;
                F2.SUIV_MOD := null;
            end if;
        end if;
        F2 := F2.SUIV;
    end loop;
    F := FF.SUIV_MOD;
end retr_del_current;

procedure MOD_CURRENT_FICH (FILE: in out FILE_TYPE;
                            F: in out REF_CURRENT_DESCRIPTION;
                            THEE_FOR_TWO: in boolean) is
    FICH: FILE_TYPE := new DESC_CNSFILE;
begin
    loop
        exit when (F=null);
        F.ADR(1..3) := FILE.COURANT_VECT.ADR(1..3);
    end loop;
end MOD_CURRENT_FICH;

```

Annexe

```

if THEE_FOR_TWO and F.BOF and
FILE.COURANT_VECT.BOF
and not(F.SET_BEGIN)
then F.BOF := false;
else F.BOF := FILE.COURANT_VECT.BOF;
end if;
if THEE_FOR_TWO and F.EOF and
FILE.COURANT_VECT.EOF
and not(F.SET_END)
then F.EOF := false;
else F.EOF := FILE.COURANT_VECT.EOF;
end if;
F.CLE := FILE.COURANT_VECT.CLE;
if F.SET_BEGIN or F.SET_END
then F.OLD_KEY := F.CLE;
end if;
F := F.SUIV_MOD;
end loop;
end MOD_CURRENT_FICH;

```

```

procedure DEL_FICH (FICH: in out CNSTRV;
FILE: in FILE_TYPE;
THEE_FOR_TWO: out boolean) is
-- FICH2: CNSTRV := FICH;
FICH2: CNSTRV := FICH.F_SUIV;
-- F: CNSTRV;
F: REF_CURRENT_DESCRIPTION;
begin
loop
exit when (FICH2.F_FICH.NOM=FILE.VECT_FICH.NOM);
FICH2 := FICH2.F_SUIV;
end loop;
if (FICH2.F_MODE=modification) and
(FILE.COURANT_VECT.MODE=modification)
then FICH2.F_MODE := consultation;
end if;
FICH2.F_NBRE := FICH2.F_NBRE-1;
if FICH2.F_NBRE>=1
then if FILE.COURANT_VECT.MODE=consultation
then F := FICH2.F_SUIV_CURRENT;
while not(F.SUIV=FILE.COURANT_VECT) loop
F := F.SUIV;
end loop;
F.SUIV := FILE.COURANT_VECT.SUIV;
if FILE.COURANT_VECT.SUIV /= null
then FILE.COURANT_VECT.SUIV.PREC :=
FILE.COURANT_VECT.PREC;
end if;
end if;
THEE_FOR_TWO := false;
else FICH.F_NBRE := FICH.F_NBRE-1;

```


Annexe

```

FICH2.F_PREC.F_SUIV := FICH2.F_SUIV;
if FICH2.F_SUIV /= null
  then FICH2.F_SUIV.F_PREC := FICH2.F_PREC;
end if;
THEE_FOR_TWO := true;
end if;
end DEL_FICH;

```

```

procedure set_cle (FILE: in out FILE_TYPE;
                  KEY: in KEY_TYPE;
                  OK: out boolean) is
  ENREG: INDEX;
  NUM_INDEX, NUM_CLE, EMPL: integer;
begin
  L_TRAVERSE_INDEX(FILE, KEY, ENREG, NUM_INDEX, NUM_CLE,
                    EMPL);
  OK := true;
exception
  when NON_EXISTING_KEY
    => OK := false;
end set_cle;

```

-- corps des specifications

```

procedure CREATE (FILE: in out FILE_TYPE;
                 NAME: in string := "") is
  -- FICH: DIR_IO.FILE_TYPE;
  -- FICH_NOUV: CNSTRAV;
  MASTER: INDEX;
  DESC: DESCRIPTION;
  LIBRE: integer := 0;
  KEY: KEY_TYPE;
  -- L: LINK;
  NOM_BLANC: LONG_NOM := (others => ' ');
  MODE: TRAV := modification;
begin
  loop
    select
      SEMAPHORE.ATTENDRE;
    exit;
    else delay 0.0;
    end select;
  end loop;
  if not(FILE=null)
    then raise USE_ERROR;
  end if;
  FILE := new DESC_CNSFILE;
  FILE.VECT_FICH := new DESC_FICHER;

  DIR_B_IO.create( FILE => FILE.VECT_FICH.F_BASE,
                  MODE => DIR_B_IO.inout_file,

```

Annexe

```

NAME => NAME&".elm");

DIR_I_IO.create( FILE => FILE.VECT_FICH.F_INDEX,
MODE => DIR_I_IO.inout_file,
NAME => NAME&".ind");

DIR_D_IO.create( FILE => FILE.VECT_FICH.F_DESC,
MODE => DIR_D_IO.inout_file,
NAME => NAME&".dsc");

DESC := ((1,1,0,1,3,2,1,2,0,1),KEY,KEY);

Ecrire(FILE, DESC, 1);
Ecrire(FILE, MASTER, 1);
-- Ecrire(FILE, LIBRE, 3);

-- L := new CELL'(VAL_CELL => MASTER.D_INDEX);

FILE.VECT_FICH.NOM := NOM_BLANC;
FILE.VECT_FICH.VECT_DESC := DESC;
-- FILE.COURANT_VECT := (ADR => (2,0,1), BOF=> true,
-- EOF=> true, CLE=>KEY);
FILE.COURANT_VECT := new CURRENT_DESCRIPTION;
FILE.COURANT_VECT.ADR := (2,0,1);
FILE.COURANT_VECT.BOF := true;
FILE.COURANT_VECT.EOF := true;
FILE.COURANT_VECT.CLE := KEY;
-- FILE.MASTER_LIEN := L;
-- FILE.LIEN_COURANT := L;
FILE.COURANT_VECT.mode := mode;
FILE.COURANT_VECT.OLD_KEY := KEY;
FILE.COURANT_VECT.read_down := true;
FILE.COURANT_VECT.SET_BEGIN := true;
FILE.COURANT_VECT.SET_END := false;
FILE.VECT_FICH.MODIFIED := false;

FILE.VECT_FICH.NOM(1..NAME'length) := NAME;

-- DIR_D_IO.close(FILE.F_DESC);
Ecrire(FILE, FILE.VECT_FICH.VECT_DESC, 1);

AJOUT_FICH(FICH, FILE, MODE);
SEMAPHORE.SIGNAL;
end CREATE;

procedure OPEN (FILE: in out FILE_TYPE;
NAME: in string;
MODE: in TRAV := consultation) is
-- FICH: DIR_IO.FILE_TYPE;
MASTER: INDEX;
DESC: DESCRIPTION;
KEY: KEY_TYPE;
-- L: LINK;
NOM_BLANC: LONG_NOM := (others => ' ');

```


Annexe

```

INDEX_C, ENREG_C: integer;
TWO_FOR_THREE: boolean := true;
begin
  loop
    select
      SEMAPHORE.ATTENDRE;
    exit;
    else delay 0.0;
  end select;
end loop;
if not(FILE=null)
  then raise USE_ERROR;
end if;
FILE := new DESC_CNSFILE;
FILE.VECT_FICH := new DESC_FICHER;
FILE.COURANT_VECT := new CURRENT_DESCRIPTION;

declare
begin
  DIR_B_IO.open(FILE.VECT_FICH.F_BASE,
    DIR_B_IO.inout_file, NAME&".elm");
  DIR_I_IO.open(FILE.VECT_FICH.F_INDEX,
    DIR_I_IO.inout_file, NAME&".ind");
  DIR_D_IO.open(FILE.VECT_FICH.F_DESC,
    DIR_D_IO.inout_file, NAME&".dsc");
  exception
    when USE_ERROR
      => MOD_AJOUT_FICH(FICH, FILE, NAME, MODE);
      TWO_FOR_THREE := false;
end;

LIRE(FILE, DESC, 1);
LIRE(FILE, MASTER, DESC.ADR(2));

-- L := new CELL'(VAL_CELL => MASTER.D_INDEX);

INDEX_C := DESC.ADR(6);
ENREG_C := DESC.ADR(7);

-- FILE.NOM := NOM_BLANC;
FILE.VECT_FICH.VECT_DESC := DESC;
FILE.COURANT_VECT.ADR := (INDEX_C, 1, ENREG_C);
FILE.COURANT_VECT.BOF := true;
FILE.COURANT_VECT.EOF := (DESC.ADR(3)=0);
FILE.COURANT_VECT.CLE := DESC.CLE_MIN;
FILE.COURANT_VECT.MODE := MODE;
FILE.COURANT_VECT.OLD_KEY := DESC.CLE_MIN;
FILE.COURANT_VECT.read_down := true;
FILE.COURANT_VECT.SET_BEGIN := true;
FILE.COURANT_VECT.SET_END := false;
-- FILE.MASTER_LIEN := L;
-- FILE.LIEN_COURANT := L;
FILE.VECT_FICH.MODIFIED := false;

```

Annexe

```

if TWO_FOR_THREE
  then FILE.VECT_FICH.NOM := NOM_BLANC;
        FILE.VECT_FICH.NOM(1..NAME'length) := NAME;
        AJOUT_FICH(FICH, FILE, MODE);
  end if;

  -- DIR_D_IO.close(FILE.F_DESC);
  SEMAPHORE.SIGNAL;
end OPEN;

procedure RESET (FILE: in out FILE_TYPE) is
begin
  loop
    select
      SEMAPHORE.ATTENDRE;
    exit;
    else delay 0.0;
    end select;
  end loop;
  if FILE/=null
    then FILE.COURANT_VECT.ADR(1) :=
          FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(6);
          FILE.COURANT_VECT.ADR(3) :=
          FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(7);
          if FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(3)=0
            then FILE.COURANT_VECT.ADR(2) := 0;
                  FILE.COURANT_VECT.BOF := true;
                  FILE.COURANT_VECT.EOF := true;
            else FILE.COURANT_VECT.ADR(2) := 1;
                  FILE.COURANT_VECT.BOF := true;
                  FILE.COURANT_VECT.EOF := false;
            end if;
          FILE.COURANT_VECT.CLE :=
          FILE.vect_fich.vect_desc.CLE_MIN;
          FILE.COURANT_VECT.OLD_KEY :=
          FILE.VECT_FICH.VECT_DESC.CLE_MIN;
          FILE.COURANT_VECT.read_down := true;
          FILE.COURANT_VECT.SET_BEGIN := true;
          FILE.COURANT_VECT.SET_END := false;
        else raise STATUS_ERROR;
    end if;
    SEMAPHORE.SIGNAL;
  end RESET;

procedure CLOSE (FILE: in out FILE_TYPE) is
  TWO_FOR_THREE: boolean;
begin
  loop
    select
      SEMAPHORE.ATTENDRE;
    exit;
    else delay 0.0;
    end select;
  end loop;

```


Annexe

```

-- DIR_D_IO.open(FILE.vect_fich.f_desc,
                DIR_D_IO.inout_file,
                FILE.vect_fich.nom&".dsc");
-- ECRIRE(FILE, FILE.vect_fich.vect_desc, 1);
if FILE=null
    then raise STATUS_ERROR;
end if;
DEL_FICH(FICH, FILE, TWO_FOR_THREE);
if TWO_FOR_THREE
    then DIR_B_IO.close(FILE.vect_fich.f_base);
        DIR_I_IO.close(FILE.vect_fich.f_index);
        DIR_D_IO.close(FILE.vect_fich.f_desc);
    end if;
FILE := null;
SEMAPHORE.SIGNAL;
end CLOSE;

```

```

function NAME (FILE: in FILE_TYPE) return string is
    S: LONG_NOM := FILE.VECT_FICH.NOM;
begin
    loop
        select
            SEMAPHORE.ATTENDRE;
            exit;
            else delay 0.0;
        end select;
    end loop;
    if FILE=null
        then raise STATUS_ERROR;
    end if;
    return string(S);
    SEMAPHORE.SIGNAL;
end NAME;

```

```

function MODIFICATION_POSSIBLE (FILE: in FILE_TYPE) return
    boolean is
    FICH2: CNSTRAV := FICH.F_SUIV;
    NOM: LONG_NOM := FILE.VECT_FICH.NOM;
begin
    -- loop
    -- select
    --     SEMAPHORE.ATTENDRE;
    --     exit;
    --     else delay 0.0;
    -- end select;
    -- end loop
    if FILE=null
        then raise STATUS_ERROR;
    end if;
    loop
        exit when ((FICH2.F_SUIV=null) or
                    (FICH2.F_FICH.NOM=NOM));
        FICH2 := FICH2.F_SUIV;
    end loop;

```

Annexe

```

if not(FICH2.F_FICH.NOM=NOM)
then raise USE_ERROR;
else return (FICH2.F_MODE=modification);
end if;
-- SEMAPHORE.SIGNAL;
end MODIFICATION_POSSIBLE;

```

```

function END_OF_FILE (FILE: in FILE_TYPE) return boolean is
begin
loop
select
SEMAPHORE.ATTENDRE;
exit;
else delay 0.0;
end select;
end loop;
if FILE=null
then raise STATUS_ERROR;
end if;
return FILE.COURANT_VECT.EOF;
SEMAPHORE.SIGNAL;
end;

```

```

procedure SET_KEY (FILE: in out FILE_TYPE;
KEY: in KEY_TYPE;
OK: out boolean) is
TWO_FOR_THREE: boolean;
begin
loop
select
SEMAPHORE.ATTENDRE;
exit;
else delay 0.0;
end select;
end loop;
if FILE=null
then raise STATUS_ERROR;
end if;
if MODIFICATION_POSSIBLE(FILE)
and FILE.COURANT_VECT.MODE=consultation
then raise USE_ERROR;
end if;
SET_CLE(FILE, KEY, TWO_FOR_THREE);
OK := TWO_FOR_THREE;
FILE.COURANT_VECT.SET_BEGIN := false;
FILE.COURANT_VECT.SET_END := false;
SEMAPHORE.SIGNAL;
end SET_KEY;

```

```

procedure READ (FILE: in out FILE_TYPE;
ITEM: out ELEMENT_TYPE;
KEY : in KEY_TYPE) is
ENREG: INDEX;

```


Annexe

```

NUM_INDEX, NUM_CLE, EMPL: integer;
begin
  loop
    select
      SEMAPHORE.ATTENDRE;
      exit;
      else delay 0.0;
    end select;
  end loop;
  if FILE=null
    then raise STATUS_ERROR;
  end if;
  L_TRAVERSE_INDEX(FILE, KEY, ENREG, NUM_INDEX, NUM_CLE,
    EMPL);

  LIRE(FILE, ITEM, EMPL);

  FILE.COURANT_VECT.OLD_KEY := KEY;
  FILE.COURANT_VECT.read_down := true;
  FILE.COURANT_VECT.SET_BEGIN := false;
  FILE.COURANT_VECT.SET_END := false;

  CLE_SUIVANTE(FILE);
  SEMAPHORE.SIGNAL;
end READ;

procedure READ_DOWN (FILE: in out FILE_TYPE;
  ITEM: out ELEMENT_TYPE) is
  TWO_FOR_THREE: boolean := true;
begin
  loop
    select
      SEMAPHORE.ATTENDRE;
      exit;
      else delay 0.0;
    end select;
  end loop;
  if FILE=null
    then raise STATUS_ERROR;
  end if;
  if not(FILE.COURANT_VECT.EOF)
    then if MODIFICATION_POSSIBLE(FILE)
      and FILE.COURANT_VECT.MODE=consultation
      then SET_CLE(FILE, FILE.COURANT_VECT.CLE,
        TWO_FOR_THREE);
      end if;
      LIRE(FILE, ITEM, FILE.COURANT_VECT.ADR(3));
      FILE.COURANT_VECT.OLD_KEY :=
        FILE.COURANT_VECT.CLE;
      FILE.COURANT_VECT.read_down := true;
      FILE.COURANT_VECT.SET_BEGIN := false;
      FILE.COURANT_VECT.SET_END := false;
      CLE_SUIVANTE(FILE);
    else raise END_ERROR;
  end if;
end READ_DOWN;

```

Annexe

```

    end if;
    SEMAPHORE.SIGNAL;
end READ_DOWN;

procedure READ_DOWN (FILE: in out FILE_TYPE;
                     ITEM: out ELEMENT_TYPE;
                     KEY: out KEY_TYPE) is

    ENREG_I: INDEX;
    CLE: KEY_TYPE;
    TWO_FOR_THREE: boolean := true;
begin
    loop
        select
            SEMAPHORE.ATTENDRE;
        exit;
        else delay 0.0;
        end select;
    end loop;
    if FILE=null
    then raise STATUS_ERROR;
    end if;
    if not(FILE.COURANT_VECT.EOF)
    then if MODIFICATION_POSSIBLE(FILE)
        and FILE.COURANT_VECT.MODE=consultation
        then SET_CLE(FILE, FILE.COURANT_VECT.CLE,
                     TWO_FOR_THREE);
        end if;
        LIRE(FILE, ITEM, FILE.COURANT_VECT.ADR(3));
        -- LIRE(FILE, ENREG_I, FILE.COURANT_VECT.ADR(1));
        -- CLE :=
            ENREG_I.D_IND(FILE.COURANT_VECT.ADR(2)).CLE;
        -- KEY := CLE;
        KEY := FILE.COURANT_VECT.CLE;
        FILE.COURANT_VECT.OLD_KEY :=
            FILE.COURANT_VECT.CLE;
        FILE.COURANT_VECT.read_down := true;
        FILE.COURANT_VECT.SET_BEGIN := false;
        FILE.COURANT_VECT.SET_END := false;
        CLE_SUIVANTE(FILE);
    else raise END_ERROR;
    end if;
    SEMAPHORE.SIGNAL;
end READ_DOWN;

procedure READ_UP (FILE: in out FILE_TYPE;
                   ITEM: out ELEMENT_TYPE) is
    TWO_FOR_THREE: boolean := true;
begin
    loop
        select
            SEMAPHORE.ATTENDRE;
        exit;
        else delay 0.0;
        end select;

```


Annexe

```

end loop;
  if FILE=null
    then raise STATUS_ERROR;
  end if;
if not(FILE.COURANT_VECT.BOF)
  then if MODIFICATION_POSSIBLE(FILE)
    and FILE.COURANT_VECT.MODE=consultation
    then SET_CLE(FILE, FILE.COURANT_VECT.CLE,
      TWO_FOR_THREE);
    end if;
    LIRE(FILE, ITEM, FILE.COURANT_VECT.ADR(3));
    FILE.COURANT_VECT.OLD_KEY :=
      FILE.COURANT_VECT.CLE;
    FILE.COURANT_VECT.read_down := false;
    FILE.COURANT_VECT.SET_BEGIN := false;

    FILE.COURANT_VECT.SET_END := false;
    CLE_PRECEDENTE(FILE);
  else raise BEGIN_ERROR;
end if;
SEMAPHORE.SIGNAL;
end READ_UP;

procedure READ_UP (FILE: in out FILE_TYPE;
  ITEM: out ELEMENT_TYPE;
  KEY: out KEY_TYPE) is

  ENREG_I: INDEX;
  CLE: KEY_TYPE;
  TWO_FOR_THREE: boolean := true;
begin
  loop
    select
      SEMAPHORE.ATTENDRE;
    exit;
    else delay 0.0;
    end select;
  end loop;
  if FILE=null
    then raise STATUS_ERROR;
  end if;
  if not(FILE.COURANT_VECT.BOF)
    then if MODIFICATION_POSSIBLE(FILE)
      and FILE.COURANT_VECT.MODE=consultation
      then SET_CLE(FILE, FILE.COURANT_VECT.CLE,
        TWO_FOR_THREE);
      end if;
      LIRE(FILE, ITEM, FILE.COURANT_VECT.ADR(3));
      -- LIRE(FILE, ENREG_I, FILE.COURANT_VECT.ADR(1));
      -- CLE :=
        ENREG_I.D_IND(FILE.COURANT_VECT.ADR(2)).CLE;
      -- KEY := CLE;
      KEY := FILE.COURANT_VECT.CLE;
    end if;
  end if;
end READ_UP;

```

Annexe

```

        FILE.COURANT_VECT.OLD_KEY :=
            FILE.COURANT_VECT.CLE;
        FILE.COURANT_VECT.read_down := false;
        FILE.COURANT_VECT.SET_BEGIN := false;
        FILE.COURANT_VECT.SET_END := false;
        CLE_PRECEDENTE(FILE);
    else raise BEGIN_ERROR;
end if;
SEMAPHORE.SIGNAL;
end READ_UP;

procedure WRITE (FILE: in out FILE_TYPE;
                ITEM: in ELEMENT_TYPE;
                KEY : in KEY_TYPE) is
    ENREG_I: INDEX;
    CLE: KEY_TYPE;
    NUM_INDEX, NUM_CLE, NUM_C, EMPL: integer;
    EXISTE: boolean;
    F: REF_CURRENT_DESCRIPTION := new CURRENT_DESCRIPTION;
begin
    loop
        select
            SEMAPHORE.ATTENDRE;
        exit;
        else delay 0.0;
        end select;
    end loop;
    if FILE=null
        then raise STATUS_ERROR;
    end if;
    if FILE.COURANT_VECT.MODE=consultation
        then raise USE_ERROR;
    end if;

    A_TRAVERSE_INDEX(FILE, KEY, true, ENREG_I, NUM_INDEX,
                     NUM_CLE, EXISTE);

    retr_wrt_current(FICH, FILE, F, KEY);
    -- FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(3) :=
        FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(3) + 1;
    FILE.vect_fich.modified := true;
    -- EMPLACEMENT_LIBRE(FILE, EMPL);
    EMPL := integer(DIR_B_IO.SIZE(FILE.vect_fich.f_base))+1;

    ECRIRE(FILE, ITEM, EMPL);
    ECRIRE(FILE, FILE.vect_fich.vect_desc, 1);

    if not(EXISTE)
        then FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(3) :=
            FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(3) + 1;
            RETRAVERSE_INDEX(FILE, KEY, ENREG_I, NUM_INDEX,
                             NUM_CLE, EMPL);
        else M_INDEX(FILE, KEY, ENREG_I, NUM_INDEX, NUM_CLE,
                     EMPL);

```


Annexe

```

end if;

MOD_CURRENT_FICH(FILE, F, true);

CLE_SUIVANTE(FILE);
SEMAPHORE.SIGNAL;
end WRITE;

```

```

procedure WRITE_KEY (FILE: in out FILE_TYPE;
                     ITEM: in ELEMENT_TYPE;
                     KEY : in KEY_TYPE) is
  ENREG_I: INDEX;
  NUM_INDEX, NUM_CLE, EMPL: integer;
  EXISTE: boolean;
  F: REF_CURRENT_DESCRIPTION := new CURRENT_DESCRIPTION;
begin
  loop
    select
      SEMAPHORE.ATTENDRE;
    exit;
    else delay 0.0;
    end select;
  end loop;
  if FILE=null
    then raise STATUS_ERROR;
  end if;
  if FILE.COURANT_VECT.MODE=consultation
    then raise USE_ERROR;
  end if;

  A_TRAVERSE_INDEX(FILE, KEY, false, ENREG_I, NUM_INDEX,
                    NUM_CLE, EXISTE);

  retr_wrt_current(FICH, FILE, F, KEY);
  FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(3) :=
    FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(3) + 1;
  FILE.vect_fich.modified := true;
  -- EMPLACEMENT_LIBRE(FILE, EMPL);
  EMPL := integer(DIR_B_IO.SIZE(FILE.vect_fich.f_base))+1;

  ECRIRE(FILE, ITEM, EMPL);
  ECRIRE(FILE, FILE.vect_fich.vect_desc, 1);

  RETRAVERSE_INDEX(FILE, KEY, ENREG_I, NUM_INDEX, NUM_CLE,
                    EMPL);

  MOD_CURRENT_FICH(FILE, F, true);
  CLE_SUIVANTE(FILE);
  SEMAPHORE.SIGNAL;
end WRITE_KEY;

```

Annexe

```

procedure DELETE_KEY (FILE: in out FILE_TYPE;
                     KEY : in KEY_TYPE) is
    ENREG: INDEX;
    NUM_INDEX, NUM_CLE: integer;
    EMPL, I: integer;
    CONTINUE: boolean;
    F: REF_CURRENT_DESCRIPTION := new CURRENT_DESCRIPTION;
begin
    loop
        select
            SEMAPHORE.ATTENDRE;
            exit;
            else delay 0.0;
        end select;
    end loop;
    if FILE=null
        then raise STATUS_ERROR;
    end if;
    if FILE.COURANT_VECT.MODE=consultation
        then raise USE_ERROR;
    end if;

    L_TRAVERSE_INDEX(FILE, KEY, ENREG, NUM_INDEX, NUM_CLE,
                     EMPL);
    retr_del_current(FICH, FILE, F, KEY);

    FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(3) :=
        FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(3)-1;
    -- ECRIRE(FILE, FILE.vect_fich.vect_desc, 1);
    DEL_TRAV_INDEX(FILE, KEY, ENREG, NUM_INDEX, NUM_CLE);

    ECRIRE(FILE, FILE.vect_fich.vect_desc, 1);

    MOD_CURRENT_FICH(FILE, F, false);
    SEMAPHORE.SIGNAL;
exception
    when NON_EXISTING_KEY
        => SEMAPHORE.SIGNAL;
    when END_ERROR
        => SEMAPHORE.SIGNAL;
end DELETE_KEY;

procedure SET_END (FILE: in out FILE_TYPE) is
begin
    loop
        select
            SEMAPHORE.ATTENDRE;
            exit;
            else delay 0.0;
        end select;
    end loop;
    if FILE/=null
        then FILE.COURANT_VECT.ADR(1) :=
            FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(8);

```


Annexe

```

FILE.COURANT_VECT.ADR(3) :=
    FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(10);
if FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(3)=0
    then FILE.COURANT_VECT.ADR(2) := 0;
         FILE.COURANT_VECT.BOF := true;
         FILE.COURANT_VECT.EOF := true;
    else FILE.COURANT_VECT.ADR(2) :=
         FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(9);
         FILE.COURANT_VECT.BOF := false;
         FILE.COURANT_VECT.EOF := true;
end if;
FILE.COURANT_VECT.CLE :=
    FILE.vect_fich.vect_desc.CLE_MAX;
FILE.COURANT_VECT.OLD_KEY :=
    FILE.VECT_FICH.VECT_DESC.CLE_MAX;
FILE.COURANT_VECT.read_down := false;
FILE.COURANT_VECT.SET_BEGIN := false;
FILE.COURANT_VECT.SET_END := true;
else raise STATUS_ERROR;
end if;
SEMAPHORE.SIGNAL;
end SET_END;

function CURRENT_KEY (FILE: in FILE_TYPE) return KEY_TYPE is
begin
    loop
        select
            SEMAPHORE.ATTENDRE;
            exit;
        else delay 0.0;
        end select;
    end loop;
    -- LIRE(FILE, ENREG_I, FILE.COURANT_VECT.ADR(1));    --
    ?
    -- CLE := ENREG_I.D_IND(FILE.COURANT_VECT.ADR(2)).CLE;
    -- return CLE;
    if FILE=null
        then raise STATUS_ERROR;
    end if;
    if FILE.VECT_FICH.VECT_DESC.ADR(3)=0
        then raise NON_EXISTING_KEY;
    end if;
    return FILE.COURANT_VECT.CLE;
SEMAPHORE.SIGNAL;
end CURRENT_KEY;

procedure SIZE (FILE: in FILE_TYPE;
                NBRE: out integer;
                REEL: out integer) is
begin
    loop
        select
            SEMAPHORE.ATTENDRE;
            exit;

```

Annexe

```
        else delay 0.0;
      end select;
    end loop;
    if FILE=null
      then raise STATUS_ERROR;
    end if;
    NBRE := FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(3);
    REEL := integer(DIR_B_IO.SIZE(FILE.vect_fich.f_base));
    SEMAPHORE.SIGNAL;
  end SIZE;
```

```
function BEGIN_OF_FILE (FILE: in FILE_TYPE) return boolean is
begin
  loop
    select
      SEMAPHORE.ATTENDRE;
      exit;
      else delay 0.0;
    end select;
  end loop;
  if FILE=null
    then raise STATUS_ERROR;
  end if;
  return FILE.COURANT_VECT.BOF;
  SEMAPHORE.SIGNAL;
end BEGIN_OF_FILE;
```

```
function NBRE_NIVEAUX (FILE: in FILE_TYPE) return integer is
begin
  loop
    select
      SEMAPHORE.ATTENDRE;
      exit;
      else delay 0.0;
    end select;
  end loop;
  if FILE=null
    then raise STATUS_ERROR;
  end if;
  return FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(1);
  SEMAPHORE.SIGNAL;
end NBRE_NIVEAUX;
```

```
function NBRE_INDEX (FILE: in FILE_TYPE) return integer is
begin
  loop
    select
      SEMAPHORE.ATTENDRE;
      exit;
      else delay 0.0;
    end select;
  end loop;
  if FILE=null
    then raise STATUS_ERROR;
```


Annexe

```
        end if;  
        return FILE.vect_fich.vect_desc.ADR(4);  
        SEMAPHORE.SIGNAL;  
    end NBRE_INDEX;  
  
end INDEX_SEQUENTIAL_IO;
```

Bibliographie

Bibliographie

1. Ouvrages

BARNES J.G.P Programming in Ada (second edition)

 Addison-Wesley Publishing Company
 1983

BARNES J.G.P
FISHER, Jr G.A Ada in use

 Cambridge University Press 1985

BJORNER D.
OEST O.N Toward a Formal Description of Ada

 Springer Verlag 1980

BOOCH G. Software Engineering with Ada (second edition)

 The Benjamin/Cummings Publishing Company , Inc.
 1983

GOBIN M. Traitement de l'information

 Ecole Royale Militaire
 Bruxelles 1984

HIBBARD P.
HISGEN A.
ROSENBERG J.
SHAW M.
SHERMAN M. Studies in Ada Style

 Springer Verlag 1981

Bibliographie

- LEDGARD H. Ada, une introduction

 Paris Masson 1981
- LEWI J. Critical Comments on Programming Languages PASCAL,

 ALGOL 68, PL/1 AND ADA

 Preliminary report
 february 1983
- PYLE I.C. The Ada Programming Language

 Prentice Hall 1981
- SHUMATE K. Understanding Ada

 Harper & Row Publishers, New York 1984
- TENNENT R.D. Principles of Programming Languages

 Prentice/Hall International 1981
- THORIN M. Ada, Manuel complet du langage avec exemples.

 Paris Eyrolles 1981
- United State Department of Defense

 Reference Manuel for the Ada programming language

 Washington
 American National Standards Institute
 february 17, 1983

Bibliographie

YOUNG S.J. *An Introduction to Ada (revised edition)*

Ellis Horwood Limited Publishers
Chichester 1984

2. Articles

(1) *ACM SIGSOFT, Software Engineering Notes*

F.T. BRADSHAW
G.W. ERNST
R.J. HOOKWAY

Use of Data Abstraction in Process Specification

Volume 7, N° 3, july 1982

J.V. GIORDANO

Some Verification Problems in Pascal-like Languages

Volume 5, N° 1, january 1980

P. WEGNER

The Ada Language and Environment

Volume 5, N° 2 april 1980

Reflections on Capital-Intensive Software Technology

Volume 7, N° 4, october 1982

Bibliographie

L.E. DRUFFEL

The potential Effect of Ada on Software Engineering

in the 1980'S

Volume 7, N° 3, july 1982

The Need for a Programming Discipline to Support

the APSE : Where does the APSE Path Lead ?

Volume 7, N° 3, july 1982

R.L. GLASS

A Minimum Standard Software Toolset

Volume 7, N° 4, october 1982

M. PECHURA

Programming as Engineering : Insights and Comparisons

Volume 5, N° 2, april 1980

(2) *SIGPLAN Notices*

Edsger W. DIJKSTRA

On the BLUE language submitted to the DoD

On the GREEN language submitted to the DoD

On the YELLOW language submitted to the DoD

Volume 13, N° 10, October 1978

Bibliographie

J. D. HICHBIAH
J. C. HEILLIARD
O. ROUBINE
G. J. P. BARNES
B. KRIEG-BRUEKNER
B. A. WICHMAN

Rationale for the Design of the Ada Programming Language

Volume 14, N° 6, june 1979, part B

EDITOR

Ada Newsletters

Volume 14, N° 10, october 1979

Preliminary Ada Reference Manuel

Volume 14, N° 6, june 1979, part A

P. Wegner

Programming with Ada : An Introduction by Means

of Graduated Examples

Volume 14, N° 12, decembre 1979

J. VAN DEN BOS

Comments on Ada Process Communication

Volume 15, N° 6, june 1980

Proceding of the ACM-SIGPLAN

Symposium on the Ada Programming Language

Volume 15, N° 11, november 1980

Bibliographie

C. S. WETHERELL

Problems wiyth the Ada Reference Grammar

Volume 16, N° 9, septembre 1981

J. F. H. WINKLER

Differences between Preliminary and Final Ada

Volume 16, N° 11, novembre 1981

W. H. JESSOP

Ada Packages and Distributed System

Volume 17, N° 2, february 1982

(3) *Autres*

B.M. BARDIN

A "To Be Determined" Package for Ada Development

Software Engineering Division
Ground Systems Group
Hughes Aircraft Company

L. BERNARD

Dereference the Reference Manuel

Brussel, Free University Computer Science Laboratory

Bibliographie

B. BURKHARDT
M. LEE

Drawing Ada Structure Charts

Western Division
GTE Government Systems Group
Mountain View

E.S. COHEN

Updating Elements of a Collection in Place

Siemens Research & Technology Laboratory
Princeton

N.H. COHEN

Tasks as Abstraction Mechanisms

SofTech, Inc.
Huntingdon Valley

COMMISSION of the EUROPEAN COMMUNITIES

Overview of Ada activities supported by the CEE

Bruxelles, august 1982

The role of Ada for the European Software Industry

november 1982

K.L. DITTRICH
W. GOTTHARD
P.C. LOCKEMANN

A Database System for Software Engineering Environments

Forschungszentrum Informatik an der Universität
Karlsruhe

V. GROVER

On Expressing Module Interconnections in Ada

SofTech, Inc Waltham

Bibliographie

D. GRUNE

Generic Packages in C

Vrije Universiteit Amsterdam

K.E. HOFFMANN

Apprpriate Data-types in Ada

Siemens AG München

Dr. KJELL

W. NIELSEN

Task Coupling and Cohesion in Ada

Hughes Aircraft Company
San Diego

KUO-CHUNG TAI

A Graphical Notation For Describing Executions of

Concurrent Ada Programs

Department of Computer Science
North Carolina State university

B. LECHARLIER

Réalisation d'un Système de Fichiers Séquentiels indexés

Institut d'Informatique
Facultés Universitaires Notre Dame de la Paix
Namur

D.G. MARTIN

Non-Ada to Ada Conversion

SYSCON Corporation San Diego

Bibliographie

D.V. MOFFAT

Generic Data Structures in UCSD Pascal

Department of Computer Science
North Carolina State University

P.St DENIS

P. STACHOUR

E. FRANKOWSKI

E. ONUEGBE

Mesurable Characteristics of Reusable Ada Software

Honeywell Inc. Golden Valley, Minnesota

W.G. PIOTROWSKI

Ada Information Hidding - A Design Goal Missed?

State University of New York

B.A. WICHMANN

Ackermann's Function in Ada

National Physical Laboratory
Teddington, 1985